

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU HUITIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Jupiter assemble les dieux. — Il leur défend de porter secours aux Grecs ou aux Troyens. — Minerve implore de Jupiter la permission de donner des conseils aux Grecs. — Jupiter monte sur son char et se rend sur le mont Ida. — Les deux armées se rencontrent : mêlée. — Jupiter pèse les destinées des deux peuples dans ses balances d'or. — Jupiter épouvante les Grecs en lançant son tonnerre parmi eux. — Nestor poursuivi par Hector, et sauvé par Diomède. — Jupiter vient en aide aux Troyens et fait tomber sa foudre aux pieds des chevaux de Diomède. — Diomède hésite à fuir, et le tonnerre de Jupiter l'y détermine. — Hector anime les Troyens. — Junon engage Neptune à intervenir en faveur des Grecs. — Neptune refuse. — Discours d'Agamemnon aux Grecs refoulés au-delà de leur retranchement. — Sa prière à Jupiter. — Prodige. — Exploits de Diomède et de Teucer. — Teucer, atteint d'un coup de pierre par Hector et sauvé par Ajax, est emporté par Mécistée et Alastor vers les vaisseaux des Grecs. — Jupiter ranime le courage des Troyens. — Exploits d'Hector. — Plaintes de Minerve et de Junon. — Les deux déesses volent au secours des Grecs. — Jupiter envoie Iris pour les arrêter. — Iris leur rapporte les menaces de Jupiter. — Retour de Minerve et de Junon, dont les Heures détèlent les coursiers. — Jupiter quitte les hauteurs de l'Ida pour revenir dans l'Olympe. — Jupiter prédit le triomphe d'Hector jusqu'au retour d'Achille sur le théâtre de la guerre. — Hector harangue les Troyens et leur donne ses instructions pour la nuit. — On offre des sacrifices aux dieux, qui ne les agréent pas. — Aspect du camp des Troyens, éclairé par mille feux.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Θ.

ΚΟΛΟΣ ΜΑΧΗ.

Ἦώς μὲν κροκόπεπλος ἐκίδνατο πᾶσαν ἐπ' αἴαν·
Ζεὺς δὲ θεῶν ἀγορὴν ποιήσατο τερπικέραunos
ἀκροτάτῃ κορυφῇ πολυδειράδος Οὐλύμποιο Ἰ.
Αὐτὸς δὲ σφ' ἀγόρευε, θεοὶ δ' ὑπὸ πάντες ἄκουον·

« Κέκλυτέ μευ, πάντες τε θεοὶ, πᾶσαί τε θέαιναι,
ᾧφρ' εἶπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Μῆτε τις οὖν θήλεια θεὸς τόγε, μήτε τις ἄρσην
πειράτω διακέρσαι ἐμὸν ἔπος· ἀλλ' ἅμα πάντες
αἰνεῖτ', ᾧφρα τάχιστα τελευτήσω τάδε ἔργα.
ᾧον δ' ἂν ἐγὼν ἀπάνευθε θεῶν ἐθέλοντα νοήσω
ἐλθόντ' ἢ Τρώεσσιν ἀρηγέμεν ἢ Δαναοῖσι,

L'Aurore étendait son voile d'or sur toute la terre, quand Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre, convoqua l'assemblée des dieux sur le plus élevé des nombreux sommets de l'Olympe; puis il dit au milieu des immortels qui l'écoutaient tous en silence :

« Écoutez-moi, vous tous, dieux et déesses; je vais vous dire ce que m'inspire mon cœur : que personne d'entre vous, dieu ou déesse, n'essaie de contrevenir à mes ordres : mais donnez-moi tous votre assentiment, afin que je puisse promptement accomplir mes desseins. Celui d'entre vous que je verrai quitter le séjour des dieux pour porter secours aux Grecs ou aux Troyens, ne reviendra que honteuse-

5

10

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT VIII.

LE COMBAT INTERROMPU.

Ἦώς μὲν
κροκόπεπλος
ἐκίδνατο ἐπὶ πᾶσαν αἴαν·
Ζεὺς δὲ
τερπικέραunos
ποιήσατο ἀγορὴν θεῶν
κορυφῇ ἀκροτάτῃ
Οὐλύμποιο πολυδειράδος.
Αὐτὸς δὲ ἀγόρευε σφί,
πάντες δὲ θεοὶ
ὑπάκουον·

« Κέκλυτέ μευ,
πάντες τε θεοὶ
πᾶσαί τε θέαιναι,
ᾧφρα εἶπω τά
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με.

Μῆτε τις οὖν θεὸς θήλεια,
μήτε τις ἄρσην
πειράτω διακέρσαι
τόγε ἔπος ἐμὸν·
ἀλλὰ πάντες ἅμα αἰνεῖτε,
ᾧφρα τελευτήσω τάχιστα
τάδε ἔργα.

ᾧον δὲ θεῶν
ἐγὼν νοήσω ἂν ἐθέλοντα ἀρηγέμεν
ἐλθόντα ἀπάνευθεν
ἢ Τρώεσσιν ἢ Δαναοῖσιν,

D'un-côté l'aurore
au-voile-couleur-de-safran
se répandait sur toute la terre;
de-l'autre, Jupiter
qui-se-réjouit-de-la-foudre
forma l'assemblée des dieux
sur le sommet le plus extrême
de l'Olympe aux-nombreuses-cimes.
Et lui-même harangua eux,
et tous les dieux
l'écoutaient-avec-respect.

« Écoutez-moi,
et vous tous, dieux,
et vous toutes, déesses,
afin que je dise les-choses-que
le cœur dans la poitrine
ordonne moi dire.
Donc que ni quelque divinité femelle,
ni quelque divinité mâle
n'essaie d'anéantir
cette parole mienne;
mais tous ensemble approuvez,
afin que j'achève très-promptement
ces travaux (ce que je veux faire).
Mais celui des dieux que
moi je comprendrai voulant secourir
étant allé à l'écart
ou les Troyens ou les Grecs,

πληγείς οὐ κατὰ κόσμον, ελεύσεται Οὐλυμπόνδε ·
 ἥ μιν ἐλὼν ῥίψω ἐς Τάρταρον ἠερόεντα,
 τῆλε μάλ', ἧχι βάθιστον ὑπὸ χθονός ἐστι βέρεθρον,
 15 ἔνθα σιδήρειαί τε πύλαι καὶ χάλκεος οὐδὸς ¹,
 τόσσον ἔνερθ' Ἄϊδεω ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης ²·
 γνώσετ' ἔπειθ' ὅσον εἰμὶ θεῶν κάρτιστος ἀπάντων.
 Εἰ δ' ἄγε, πειρήσασθε, θεοί, ἵνα εἴδετε πάντες·
 σειρὴν χρυσεῖην ἐξ οὐρανόθεν κρεμάσαντες,
 20 πάντες δ' ἐξάπτεσθε θεοὶ πᾶσαι τε θέαιναι ³,
 ἀλλ' οὐκ ἂν ἐρύσαιτ' ἐξ οὐρανόθεν πεδίονδε
 Ζῆν', ὕπατον μῆστωρ', οὐδ' εἰ μάλα πολλὰ κάμοιτε.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ πρόφρων ἐθέλοιμι ἐρύσσαι,
 αὐτῆ κεν γαίῃ ἐρύσαιμι, αὐτῆ τε θαλάσῃ·
 25 σειρὴν μὲν κεν ἔπειτα περὶ ῥίον Οὐλύμποιο
 δησαίμην· τὰ δέ κ' αὖτε μετήρορ' πάντα γένοιτο.
 Τόσσον ἐγὼ περὶ τ' εἰμὶ θεῶν, περὶ τ' εἴμ' ἀνθρώπων. »

ment blessé dans l'Olympe; ou bien je le prendrai et le précipiterai bien loin au fond des plus profonds abîmes de la terre, dans le noir Tartare, dont les portes sont de fer, le seuil, d'airain; et vous y serez au-dessous de l'enfer, à la même distance que la terre est au dessous du ciel. Vous apprendrez à connaître par-là combien je l'emporte sur tous les dieux. Eh bien, allons, dieux, mettez-moi à l'épreuve pour vous en convaincre tous! Attachez au ciel une chaîne d'or, et suspendez-vous-y tous, dieux et déesses: vous ne pourrez jamais entraîner, du ciel sur la terre, Jupiter, votre souverain maître à tous, quand vous y emploieriez tous vos efforts! Mais, quand je le voudrai, moi, j'enlèverai et la terre et la mer, et j'attacherai la chaîne au sommet de l'Olympe, de manière que tout l'univers y restera suspendu: tant je suis au-dessus des dieux et des hommes! »

ελεύσεται Οὐλυμπόνδε,
 πληγείς οὐ κατὰ κόσμον·
 ἥ ἐλὼν μιν
 ῥίψω ἐς Τάρταρον ἠερόεντα,
 15 μάλα τῆλε, ἧχι βέρεθρον
 ἐστὶ βάθιστον ὑπὸ χθονός,
 ἔνθα πύλαι τε σιδήρειαί
 οὐδὸς τε χάλκεος,
 τόσσον ἔνερθεν Ἄϊδεω,
 ὅσον οὐρανός ἐστιν ἀπὸ γαίης·
 ἔπειτα γνώσεται
 ὅσον εἰμὶ
 κάρτιστος ἀπάντων θεῶν.
 Εἰ δὲ
 ἄγε, θεοί,
 πειρήσασθε,
 ἵνα πάντες εἴδετε·
 κρεμάσαντες σειρὴν χρυσεῖην
 ἐξ οὐρανόθεν,
 20 πάντες δὲ θεοὶ
 πᾶσαι τε θέαιναι
 ἐξάπτεσθε·
 ἀλλὰ οὐκ ἂν ἐρύσαιτε
 ἐξ οὐρανόθεν πεδίονδε·
 Ζῆνα, μῆστωρα ὕπατον,
 οὐδὲ εἰ κάμοιτε
 μάλα πολλὰ.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ καὶ
 ἐγὼ πρόφρων ἐθέλοιμι ἐρύσσαι,
 ἐρύσαιμι κε
 γαίῃ αὐτῆ
 θαλάσῃ τε αὐτῆ·
 ἔπειτα μὲν
 κε δησαίμην σειρὴν
 περὶ ῥίον Οὐλύμποιο·
 πάντα δὲ τὰ αὐτέ
 κε γένοιτο μετήρορ'·
 Τόσσον ἐγὼ
 εἰμὶ τε περὶ θεῶν,
 εἰμὶ τε περὶ ἀνθρώπων. »

celui-là reviendra dans l'Olympe,
 ayant été frappé non avec honneur;
 ou ayant saisi lui
 je *le* jetterai dans le Tartare sombre,
 très loin, où le gouffre
 est le plus profond sous terre,
 où *sont* et des portes de fer
 et un seuil d'airain,
 autant au-dessous de l'enfer,
 que le ciel est loin de la terre:
 ensuite il connaîtra
 de combien je suis
 le plus puissant de tous les dieux.
 Mais si *vous le voulez*,
 allons, dieux,
 essayez,
 afin que tous vous sachiez;
 ayant suspendu une chaîne d'or
 du-haut du-ciel,
 et tous les dieux
 et toutes les déesses
 attachez-vous-à *elle*;
 mais vous ne tireriez pas
 du ciel sur-la-terre
 Jupiter, conseiller suprême,
 pas même si vous vous fatiguez
 tout à fait beaucoup.
 Mais lorsque certes aussi
 moi résolu je voudrais *vous* tirer,
 je *vous* tirerais
 avec la terre elle-même
 et avec la mer elle-même;
 ensuite à la vérité
 j'attacherais la chaîne
 autour du sommet de l'Olympe;
 et toutes ces-choses d'un-autre-côté
 deviendraient planant-en-l'air.
 Tant moi
 et je suis au-dessus des dieux,
 et je suis au-dessus des hommes »

Ἔως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ ἱ,
μῦθον ἀγασσάμενοι· μάλα γὰρ κρατερῶς ἀγόρευσεν.

Ὅψ' ἐ δὲ δὴ μετέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδῃ, ὕπατε κρειόντων,
εὔ νυ καὶ ἡμεῖς ἴδμεν ὅ τοι σθένος οὐκ ἐπεικτόν·
ἀλλ' ἔμπης Δαναῶν δλοφυρόμεθ' αἰχμητῶν,
οἳ κεν δὴ κακὸν οἶτον ἀναπλήσαντες ὄλωνται.
Ἄλλ' ἦτοι πολέμου μὲν ἀφεξόμεθ', εἰ σὺ κελεύεις·
βουλὴν δ' Ἀργείοις ὑποθησόμεθ', ἥτις ὀνήσει,
ὡς μὴ πάντες ὄλωνται, ὀδυσσαμένοιο τεοῖο. »

Τὴν δ' ἐπιμειδήσας προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
« Θάρσει, Τριτογένεια, φίλον τέκος· οὐ νύ τι θυμῷ
πρόφρονι μυθέομαι· ἐθέλω δέ τοι ἥπιος εἶναι. »

Ἔως εἰπὼν, ὑπ' ὄχεσφι τιτύσκετο χαλκόποδ' ἔππω,
μυθόκυπέτα, χρυσέησιν ἐθειρήσιν κομώνωντε.

Χρυσὸν δ' αὐτὸς ἔδυνε περὶ χροῖ· γέντο δ' ἱμάσθλην
χρυσείην, εὐτυχτον, εἰσὶ δ' ἐπεβήσετο δίφρου.

Il dit. Tous les immortels gardèrent un profond silence et restè-
rent frappés d'étonnement à cette formidable menace. Enfin Minervè,
la déesse aux yeux bleus, lui dit :

« O notre père à tous, fils de Saturne, souverain roi, nous savons
bien que ta puissance est irrésistible. Mais nous avons pitié des guer-
riers Grecs qui périssent en accomplissant leur malheureuse destinée.
Cependant, nous nous abstenons de combattre, puisque tu l'exi-
ges. Nous inspirerons seulement de salutaires conseils aux Grecs, afin
qu'ils ne succombent pas tous victimes de ta colère. »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui dit en lui souriant : « Ras-
sure-toi, Tritogénie, ma chère fille. Je suis sévère à l'égard des autres
dieux ; mais, avec toi, je veux être bienveillant. »

A ces mots, il attèle à son char ses deux coursiers aux pieds d'ai-
rain, au vol rapide, à la flottante crinière d'or. Il prend lui-même son
vêtement d'or, son fouet d'or, artistement travaillé, et monte sur son

30

35

40

Ἔφατο ὡς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ,
ἀγασσάμενοι μῦθον·
ἀγόρευσε γὰρ μάλα κρατερῶς.
Ὅψ' ἐ δὲ δὴ μετέειπεν
Ἀθήνη, θεὰ γλαυκῶπις·

« ὦ ἡμέτερε πάτερ, Κρονίδῃ,
ὑπατε κρειόντων,
ἡμεῖς καὶ ἴδμεν νυ εὔ
ὅ σθένος τοι
οὐκ ἐπεικτόν·
ἀλλὰ ἔμπης δλοφυρόμεθα
Δαναῶν αἰχμητῶν,
οἳ δὴ κεν ὄλωνται
ἀναπλήσαντες οἶτον κακόν.
Ἄλλὰ ἦτοι μὲν
ἀφεξόμεθα πολέμου,
εἰ σὺ κελεύεις·
ὑποθησόμεθα δὲ Ἀργείοις
βουλὴν ἥτις ὀνήσει,
ὡς πάντες μὴ ὄλωνται,
τεοῖο ὀδυσσαμένοιο. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἐπιμειδήσας προσέφη τὴν·

« Θάρσει, Τριτογένεια,
τέκος φίλον·
οὐ μυθέομαι νύ τι
θυμῷ πρόφρονι·
ἐθέλω δὲ εἶναι ἥπιός τοι. »

Εἰπὼν ὡς,
τιτύσκετο ὑπὸ ὄχεσφιν
ἔππω χαλκόποδε,
ὠκυπέτα,
κομώνωντε ἐθειρήσιν χρυσέησιν.
Αὐτὸς δὲ ἔδυνε χρυσὸν
περὶ χροῖ·
γέντο δὲ ἱμάσθλην χρυσείην,
εὐτυχτον,
ἐπεβήσετο δὲ εἰσὶ δίφρου.

Il dit ainsi ;
or donc eux tous
devinrent en-repos, en-silence,
ayant admiré ce discours ;
car il harangua très fortement.
Mais ensuite s'adressa-à lui
Minerve, déesse aux-yeux-bleus :
« O notre père, fils-de-Saturne,
le plus haut des souverains,
nous aussi nous savons certes bien
que une force est à toi
non capable-de-céder ;
mais cependant nous plaignons
les Grecs habiles-à-lancer-le-javelot,
qui certes pourraient-périr
ayant rempli un destin mauvais.
Mais sans doute à la vérité
nous nous abstenons de guerre,
si toi tu l'ordonnes ;
mais nous proposerons aux Argiens
un conseil qui servira,
afin que tous ne périssent pas ,
toi ayant été-en-colère. »

Or Jupiter qui-assemble-les-nuages,
ayant souri, dit-à elle :

« Rassure-toi, Tritogénie,
enfant chéri ;
je ne parle certes en rien
avec une âme bien-disposée ;
mais je veux être doux pour toi. »

Ayant dit ainsi,
il prépara (mit) sous le char
les chevaux aux-pieds-d'airain,
au-vol-rapide,
étant-chevelus de crinières d'or.
Et lui-même revêtit de l'or
autour de son corps ;
et il prit un fouet d'or,
bien-fait,
et monta-sur son char.

Μάστιξεν δ' ἑλάαν· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην
 μεσσηγύς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ἀστερόεντος.
 Ἴδην δ' ἴκανε πολυπίδακα, μητέρα θηρῶν,
 Γάργαρον ¹, ἔνθα δέ οἱ τέμενος βωμός τε θυήεις·
 ἔνθ' ἵππους ἔστησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε,
 λύσας ἐξ ὀχέων, κατὰ δ' ἠέρα πουλὺν ἔχευεν.
 Αὐτὸς δ' ἐν κορυφῇσι καθέζετο, κύδει γαίωv,
 εἰσορόων Τρώων τε πόλιν καὶ νῆας Ἀχαιῶν ².

Οἱ δ' ἄρα δεῖπνον ἔλοντο καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ
 ῥίμφα κατὰ κλισίας, ἀπὸ δ' αὐτοῦ θωρήσοντο.
 Τρῶες δ' αὖθ' ἐτέρωθεν ἀνὰ πτόλιν ὠπλίζοντο,
 παυρότεροι· μέμασαν δὲ καὶ ὧς ὕσμῖνι μάχεσθαι,
 χρειοὶ ἀναγκαίῃ, πρό τε παίδων καὶ πρὸ γυναικῶν.
 Πᾶσαι δ' ὠίγνυντο πύλαι, ἐκ δ' ἔσσυτο λαὸς,
 πεζοὶ θ' ἵππηές τε· πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.

Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἐς χῶρον ἓνα ξυνιόντες ἴκοντο,

char; puis il fouette et lance ses chevaux, qui, dociles, volent dans l'espace entre la terre et le ciel étoilé. Il arrive sur le mont Ida, d'où tant de sources jaillissent, où s'abritent tant de bêtes sauvages, et s'arrête sur le Gargare, où il a un bois sacré et des autels parfumés d'encens. C'est là que s'arrête le père des hommes et des dieux : il détèle ses chevaux et les enveloppe d'un épais nuage. Il va se placer lui-même, fier de sa gloire, sur le sommet de la montagne, d'où il regarde la ville des Troyens et les vaisseaux des Grecs.

Les Grecs, à la belle chevelure, prennent leur repas dans leurs tentes, à la hâte, et s'arment aussitôt pour le combat. De leur côté, les Troyens se préparent dans la ville, et, quoique inférieurs en nombre, ils brûlent d'en venir aux mains dans la mêlée où les pousse la nécessité de défendre leurs enfants et leurs femmes. Toutes les portes sont ouvertes, et la foule des guerriers, à pied ou en char, se précipite aussitôt; il s'élève un tumulte affreux de toutes parts.

Quand les deux armées se rencontrent dans la plaine, les guerriers

Μάστιξε δὲ ἐλάαν·
 τῷ δὲ πετέσθην οὐκ ἄκοντε
 μεσσηγύς τε γαίης
 καὶ οὐρανοῦ ἀστερόεντος.
 Ἴκανε δὲ Ἴδην
 πολυπίδακα,
 μητέρα θηρῶν,
 Γάργαρον,
 ἔνθα δὲ οἱ τέμενος
 βωμός τε θυήεις·
 ἔνθα πατὴρ
 ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 ἔστησεν ἵππους,
 λύσας ἐξ ὀχέων,
 κατέχευε δὲ ἠέρα πουλύν.
 Αὐτὸς δὲ,
 γαίωv κύδει,
 καθέζετο ἐν κορυφῇσιν,
 εἰσορόων τε πόλιν Τρώων
 καὶ νῆας Ἀχαιῶν.

Οἱ δὲ ἄρα Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες
 ἔλοντο ῥίμφα δεῖπνον
 κατὰ κλισίας,
 θωρήσοντο δὲ ἀπὸ αὐτοῦ.
 Αὖτε δὲ ἐτέρωθεν
 Τρῶες
 ὠπλίζοντο ἀνὰ πτόλιν,
 παυρότεροι·
 μέμασαν δὲ καὶ ὧς
 μάχεσθαι ὕσμῖνι,
 χρειοὶ ἀναγκαίῃ,
 πρό τε παίδων
 καὶ πρὸ γυναικῶν.
 Πᾶσαι δὲ πύλαι ὠίγνυντο,
 λαὸς δὲ ἐξέσσυτο,
 πεζοὶ τε ἵππηές τε·
 ὀρυμαγδὸς δὲ πολὺς ὀρώρει.
 Ὅτε δὲ δὴ ῥα
 οἱ ξυνιόντες
 ἴκοντο ἐς ἓνα χῶρον,

Et il les fouetta pour les exciter ;
 et ceux-ci volèrent non malgré-eux
 entre et la terre
 et le ciel étoilé.
 Et il vint-vers l'Ida
 abondant-en-sources,
 mère des bêtes-féroces,
 vers le Gargare,
 et là est à lui un bois-sacré
 et un autel parfumé-d'encens ;
 là le père
 et des hommes et des dieux
 arrêta ses chevaux,
 les ayant déliés du char,
 et versa-autour une vapeur grande.
 Or lui-même,
 étant-fier de sa gloire,
 s'assit sur les sommets,
 regardant-vers et la ville des Troyens
 et les vaisseaux des Achéens.

Or donc les Achéens chevelus
 prirent promptement leur repas
 dans les tentes,
 et ils s'armaient après lui.
 Mais aussi d'un-autre-côté
 les Troyens
 s'armaient dans la ville,
 moins-nombreux ;
 cependant ils brûlaient même ain-i
 de combattre par la guerre,
 dans un besoin nécessaire,
 et pour leurs enfants
 et pour leurs femmes.
 Or toutes les portes s'ouvraient,
 et la foule se précipitait-dehors,
 et fantassins et cavaliers ;
 et un tumulte grand s'était élevé.

Mais lorsque déjà certes
 ceux-ci étant allés-ensemble
 furent venus dans un seul lieu,

σύν ῥ' ἔβαλον ῥινοῦς, σύν δ' ἔγχεα καὶ μένε' ἀνδρῶν
χαλκεοθωρήκων· ἀτὰρ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαί
ἔπληντο ἀλλήλησι, πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.

Ἔνθα δ' ἄμ' οἰμωγὴ τε καὶ εὐχολὴ πέλεν ἀνδρῶν,
δλλύντων τε καὶ δλλυμένων· ῥέε δ' αἶματι γαῖα. 65

Ἦφρα μὲν ἦώς ἦν καὶ ἀέξετο ἱερὸν ἦμαρ,
τόφρα μάλ' ἀμφοτέρων βέλε' ἤπτετο, πίπτε δὲ λαός.

Ἦμος δ' Ἡέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιθεθήκει,¹
καὶ τότε δὴ χρύσεια πατὴρ ἐτίταινε τάλαντα·

ἐν δ' ἐτίθει δύο κῆρε τανηλεγέος θανάτοιο, 70

Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων²·

ἔλκε δὲ μέσσα λαβῶν, ῥέπε δ' αἴσιμον ἦμαρ Ἀχαιῶν.

[Αἱ μὲν Ἀχαιῶν κῆρες ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ
ἔξέσθην, Τρώων δὲ πρὸς οὐρανὸν εὐρὺν ἄερθεν.]

à la cuirasse d'airain confondent leurs boucliers, leurs lances, leurs fureurs : les boucliers bombés se heurtent dans la mêlée et retentissent avec fracas. On entend à la fois les cris de triomphe des vainqueurs et les gémissements des vaincus; et le sang coule sur la terre.

L'aurore paraît; l'astre sacré du jour se lève, et les traits volent dans les deux armées; les guerriers tombent. Mais quand le soleil fut monté au milieu du ciel, Jupiter déploya ses balances d'or. Il y plaça les arrêts de la Mort, qui nous étend pour toujours, les destinées des Troyens dompteurs de chevaux et des Grecs à la tunique d'airain. Puis il souleva, par le milieu, la balance, que fit pencher le jour fatal des Grecs. Le destin des Grecs touchait à la terre nourricière, et celui des Troyens s'élevait dans le vaste ciel. Alors Jupiter fit gron-

συνέβαλον ῥα ῥινοῦς,
σύν δὲ ἔγχεα
καὶ μένεα ἀνδρῶν
χαλκεοθωρήκων·
ἀτὰρ ἀσπίδες
ὀμφαλόεσσαί
ἔπληντο ἀλλήλησιν,
ὀρυμαγδὸς δὲ πολὺς ὀρώρει.
Ἔνθα δὲ ἄμα πέλεν
οἰμωγὴ τε
καὶ εὐχολὴ
ἀνδρῶν
δλλύντων τε καὶ δλλυμένων·
γαῖα δὲ ῥέεν αἶματι.

Ἦφρα μὲν ἦώς ἦν
καὶ ἦμαρ ἱερὸν ἀέξετο,
τόφρα βέλεα
ἤπτετο μάλα
ἀμφοτέρων,
λαὸς δὲ πίπτεν.
Ἦμος δὲ Ἡέλιος
ἀμφιθεθήκει
μέσον οὐρανὸν,
καὶ τότε δὴ πατὴρ
ἐτίταινε τάλαντα χρύσεια·

ἐνετίθει δὲ
δύο κῆρε θανάτοιο
τανηλεγέος,
Τρώων τε
ἵπποδάμων
καὶ Ἀχαιῶν
χαλκοχιτώνων·
λαβῶν δὲ
μέσσα

ἔλκεν,
ἦμαρ δὲ αἴσιμον Ἀχαιῶν ῥέπεν.
Αἱ μὲν κῆρες Ἀχαιῶν
ἔξέσθην ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
Τρώων δὲ
ἄερθεν πρὸς οὐρανὸν εὐρὺν.

ils heurtèrent-ensemble les boucliers, et ensemble les lances et les courages des guerriers cuirassés-d'airain; et les boucliers relevés-en-bosse se rapprochèrent les-uns-des-autres, et un tumulte grand s'était élevé. Mais alors en même temps était et le gémissement et le cri-d'allégresse des guerriers et tuant et périssant; et la terre coulait de sang.

Tant-que à la vérité l'aurore était et que le jour sacré croissait, aussi-long-temps les traits touchaient fortement les deux armées, et la foule tombait. Mais lorsque le soleil avait parcouru-à-l'entour le milieu du ciel, et alors déjà le père tendait ses balances d'or; et il plaçait-dedans deux destinées de la mort qui-étend-pour-toujours, et celle des Troyens dompteurs-de-chevaux et celle des Achéens cuirassés-d'airain; et ayant pris ces balances par-le-milieu, il les tira (éleva) en l'air, et le jour fatal des Achéens pencha. Les destins des Achéens à la vérité s'assirent sur la terre féconde, mais ceux des Troyens s'élevèrent vers le ciel vaste.

Αὐτὸς δ' ἐξ Ἴδης μεγάλ' ἔκτυπε, δαιόμενον δὲ
 ἦχε σέλας μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν· οἱ δὲ ἰδόντες
 θάμβησαν, καὶ πάντας ὑπὸ χλωρὸν δέος εἶλεν.
 Ἐνθ' οὔτ' Ἰδομενεὺς τλῆ μίμνειν, οὔτ' Ἀγαμέμνων,
 οὔτε δὴ Αἴαντες μενέτην, θεράποντες Ἄρηος·
 Νέστωρ δ' οἷος ἔμιμνε Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν, 80
 οὔτι ἐκὼν, ἀλλ' ἵππος ἐτείρετο, τὸν βάλεν ἰῶ
 δῖος Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἠϋκόμοιο,
 ἄκρην κακ κορυφήν, ὅθι τε πρῶται τρίχες ἵππων
 κρανίῳ ἐμπεφύασι, μάλιστα δὲ καίριόν ἐστιν.
 Ἀλγῆσας δ' ἀνέπαλτο, βέλος δ' εἰς ἐγκέφαλον δῦ· 85
 σὺν δ' ἵππους ἐτάραξε, κυλινδόμενος περὶ χαλκῷ¹.
 Ὄφρ' ὁ γέρων ἵπποιο παρηγορίας ἀπέταμνε
 φασγάνῳ ἀΐσων, τόφρ' Ἐκτορος ὠκέες ἵπποι
 ἦλθον ἀνὰ ἰωχμὸν, θρασὺν ἠνίοχον φορέοντες,
 Ἐκτορα. Καὶ νύ κεν ἐνθ' ὁ γέρων ἀπὸ θυμὸν ὄλεσσαν, 90

der son tonnerre du haut de l'Ida, et lança l'éclair enflammé dans
 l'armée des Grecs. Ils sont épouvantés à cette vue, et la frayeur les
 fait tous pâlir.

Idoménée, Agamemnon, les deux Ajax, serviteurs de Mars, n'osent
 pas résister. Nestor de Gérénie, le soutien des Grecs, reste seul, arrêté
 malgré lui par la chute d'un de ses coursiers qui s'abat sous les coups
 du divin Alexandre, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, dont le trait
 vient de l'atteindre au sommet de la tête, à l'origine de la crinière, à
 l'endroit le plus vulnérable. L'animal, vaincu par la douleur, se
 dresse, et, le crâne percé par le javelot, jette le désordre parmi les
 autres chevaux, en se roulant pour secouer le javelot d'airain. Tandis
 que le vieillard se précipite sur son épée pour couper les rênes, les
 rapides coursiers d'Hector arrivent à sa rencontre, portant leur maître
 indomptable. Le vieillard eût alors perdu la vie, si le valeureux

Αὐτὸς δὲ ἔκτυπε μεγάλα
 ἐξ Ἴδης,
 ἦχε δὲ σέλας δαιόμενον
 μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν·
 οἱ δὲ ἰδόντες
 θάμβησαν,
 δέος δὲ χλωρὸν ὑφεῖλε πάντας.
 Ἐνθα οὔτε Ἰδομενεὺς
 τλῆ μίμνειν,
 οὔτε Ἀγαμέμνων,
 οὔτε δὴ Αἴαντες,
 θεράποντες Ἄρηος,
 μενέτην·
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος
 οὔρος Ἀχαιῶν,
 οἷος ἔμιμνε,
 οὔτι ἐκὼν,
 ἀλλὰ ἵππος ἐτείρετο·
 δῖος Ἀλέξανδρος,
 πόσις Ἑλένης ἠϋκόμοιο,
 βάλε τὸν ἰῶ,
 κακ κορυφήν ἄκρην,
 ὅθι τε ἐμπεφύασι κρανίῳ
 πρῶται τρίχες ἵππων,
 ἐστὶ δὲ μάλιστα καίριον.
 Ἀλγῆσας δὲ ἀνέπαλτο,
 βέλος δὲ δῦ εἰς ἐγκέφαλον·
 συνετάραξε δὲ ἵππους,
 κυλινδόμενος περὶ
 χαλκῷ.
 Ὄφρα ὁ γέρων
 ἀπέταμνε παρηγορίας ἵπποιο
 ἀΐσων φασγάνῳ,
 τόφρα
 ἵπποι ὠκέες Ἐκτορος
 ἦλθον ἀνὰ ἰωχμὸν,
 φορέοντες Ἐκτορα,
 ἠνίοχον θρασύν.
 Καὶ ἐνθα νύ ὁ γέρων
 ἀπόλεσσε κεν θυμὸν,

Et lui-même tonnait grandement
 du-haut de l'Ida,
 et il envoya un éclair brûlant
 vers la foule des Achéens ;
 or ceux-ci l'ayant vu
 furent-étonnés,
 et une crainte pâle les saisit tous.

Alors ni Idoménée
 n'osa rester,
 ni Agamemnon,
 ni les deux Ajax,
 serviteurs de Mars,
 ne restèrent ;
 mais Nestor de-Gérénie,
 gardien des Achéens,
 seul resta,
 nullement volontiers,
 mais son cheval était épuisé ;
 le divin Alexandre,
 époux d'Hélène à-la-belle-chevelure,
 frappa lui d'une flèche,
 au sommet extrême de la tête,
 et là où poussent-sur le crâne
 les premiers crins des chevaux,
 et cet endroit est surtout mortel.
 Or ayant souffert il s'élança-en-haut
 et le trait pénétra dans la cervelle ;
 et il troubla les chevaux,
 se roulant en-tout-sens
 par l'effet de l'airain (la blessure).
 Tandis que le vieillard
 coupait les longues du cheval
 se précipitant avec son épée,
 pendant-ce-temps
 les chevaux rapides d'Hector
 vinrent à travers le tumulte,
 portant Hector,
 conducteur audacieux.
 Et alors certes le vieillard
 aurait perdu le souffle-vital,

εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης ·
σμερδαλέον δ' ἐβόησεν, ἐποτρύνων Ὀδυσῆα ·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
πῆ φεύγεις, μετὰ νῶτα βαλὼν, κακὸς ὡς ἐν δμίλῳ;
μή τις τοι φεύγοντι μεταφρένω ἐν δόρῳ πῆξῃ ·

95

ἀλλὰ μὲν' ὄφρα γέροντος ἀπώσομεν ἄγριον ἄνδρα. »
Ἔφατ' ὁδ' ἐσάκουσε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
ἀλλὰ παρήϊξεν κοίλας ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.

Τυδείδης δ', αὐτὸς περ ἑὼν, προμάχοισιν ἐμίχθη ·
στῆ δὲ πρόσθ' ἵππων Νηληϊάδαο γέροντος,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

100

« ὦ γέρον, ἧ μάλα δὴ σε νέοι τείρουσι μαχηταί ·
σὴ δὲ βίη λέλυται, χαλεπὸν δέ σε γῆρας ὀπάζει ·
ἠπεδανὸς δέ νύ τοι θεράπων, βραδέες δέ τοι ἵπποι.
Ἄλλ' ἄγ', ἐμῶν ὀχέων ἐπιθήσῃ, ὄφρα ἴδῃαι
οἷοι Τρώιοι ἵπποι, ἐπιστάμενοι πεδίοιο

105

Diomède ne l'eût aperçu dans la mêlée. Il s'écrie d'une voix forte en s'adressant à Ulysse :

« Divin fils de Laërte, ingénieux Ulysse, où fuis-tu, le dos tourné à l'ennemi, comme un lâche dans la mêlée? Crains qu'on ne te lance une pique entre les épaules : arrête, et viens secourir avec moi ce vieillard contre un farouche ennemi ! »

Il dit ; mais il ne fut pas entendu du divin et patient Ulysse, qui passa outre en s'élançant vers les vaisseaux creux des Grecs. Le fils de Tydée, quoique seul, affronte le premier rang des combattants, et, s'arrêtant devant les chevaux du vieux Nestor, fils de Nélée, il lui adresse ces paroles à l'aile rapide :

« O vieillard, de jeunes guerriers te pressent de toutes parts, et tes forces s'affaissent sous le poids de la lourde vieillesse. Tu n'as qu'un faible serviteur et des chevaux languissants. Viens ; monte sur mon char, tu verras comme les coursiers de Tros parcourent rapidement

εἰ ἄρα Διομήδης ἀγαθὸς βοὴν
μὴ νόησεν ὀξὺ ·
ἐβόησε δὲ σμερδαλέον,
ἐποτρύνων Ὀδυσῆα ·

« Λαερτιάδῃ Διογενὲς,
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
πῆ φεύγεις,
μεταβαλὼν νῶτα,
ὡς κακὸς ἐν δμίλῳ;
μή τις
πῆξῃ δόρῳ ἐν μεταφρένω
τοῖ φεύγοντι ·
ἀλλὰ μένε,
ὄφρα ἀπώσομεν
ἄνδρα ἄγριον
γέροντος. »

Ἔφατο ὡς ·
Ὀδυσσεύς δὲ δῖος
πολύτλας
οὐκ ἐσάκουσεν,
ἀλλὰ παρήϊξεν
ἐπὶ νῆας κοίλας Ἀχαιῶν.
Τυδείδης δὲ,
ἑὼν περ αὐτὸς,
ἐμίχθη προμάχοισι ·
στῆ δὲ πρόσθεν ἵππων
γέροντος Νηληϊάδαο,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα ·

« ὦ γέρον,
ἧ δὴ μαχηταὶ νέοι
τείρουσί σε μάλα ·
σὴ δὲ βίη λέλυται,
γῆρας δὲ χαλεπὸν ὀπάζει σε ·
θεράπων δέ νύ τοι ἠπεδανός,
ἵπποι δὲ τοὶ βραδέες.
Ἄλλ' ἄγε, ἐπιθήσῃ ἐμῶν ὀχέων,
ὄφρα ἴδῃαι
οἷοι ἵπποι Τρώιοι,
ἐπιστάμενοι διωκόμεν

si Diomède bon *quant* an combat
ne l'eût pas aperçu aussitôt ;
mais il cria terriblement,
exhortant Ulysse :

« Fils-de-Laërte, issu-de-Jupiter,
Ulysse fertile-en-expédients,
de-quel-côté fuis-tu,
ayant tourné le dos,
comme un lâche dans la foule?
prends garde que quelqu'un
ne fiche *sa* lance dans le dos
à toi fuyant ;
mais reste,
afin que nous repoussions
ce guerrier farouche
loin du vieillard. »

Il dit ainsi ;
et Ulysse divin
qui-endure-beaucoup
ne l'écouta pas,
mais il passa-à-la-hâte
vers les vaisseaux creux des Achéens.
Or le fils-de-Tydée,
quoique étant lui-même (seul),
se mêla aux premiers-combattants ;
et il se tint devant les chevaux
du vieillard fils-de-Nélée,
et ayant parlé dit-à lui
ces paroles ailées :

« O vieillard,
certes déjà des combattants jeunes
accablent toi fortement ;
mais ta force a été anéantie,
et la vieillesse pénible poursuit toi ;
et le serviteur à toi *est* faible,
et les chevaux à toi *sont* lents.
Mais va, monte-sur mon char,
afin que tu voies
quels *sont* les chevaux de-Tros,
sachant poursuivre

κραιπνὰ μάλ' ἔνθα καὶ ἔνθα διωκέμεν ἠδὲ φέβεσθαι,
οὓς ποτ' ἀπ' Αἰνεΐαν ἐλόμην, μῆστωρε φόβοιο.

Τούτω μὲν θεράποντε κομείτων· τώδε δὲ νῶϊ
Τρωσὶν ἔφ' ἵπποδάμοις ἰθύνομεν, ὄφρα καὶ Ἔκτωρ
εἴσεται εἰ καὶ ἐμὸν δόρυ μαίνεται ἐν παλάμῃσιν. »

ὦς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ.
Νεστορέας μὲν ἔπειθ' ἵππους θεράποντε κομείτην
ἴφθιμοι, Σθένελός τε καὶ Εὐρυμέδων ἀγαπήνωρ.

Τὼ δ' εἰς ἀμφοτέρω Διομήδεος ἄρματα βήτην·
Νέστωρ δ' ἐν χεῖρεσσι λάβ' ἠνία σιγαλόεντα,
μάστιξεν δ' ἵππους· τάχα δ' Ἔκτορος ἄγχι γέγοντο.

Τοῦ δ' ἰθὺς μεμαῶτος ἀκόντισε Τυδέος υἱός·
καὶ τοῦ μὲν ῥ' ἀφάμαρτεν· ὁ δ' ἠνίοχον θεράποντα,
υἷὸν ὑπερθύμου Θεβαίου, Ἡνιοπῆα,
ἵππων ἠνί' ἔχοντα, βάλε στήθος παρὰ μαζόν.
Ἦριπε δ' ἐξ ὀχέων, ὑπερώησαν δὲ οἱ ἵπποι

la plaine, soit en poursuivant l'ennemi, soit dans la fuite : je les pris naguère à Enée, ces deux coursiers redoutables. Confie les chevaux à nos deux serviteurs, et, nous deux, marchons droit aux Troyens dompteurs de chevaux : Hector va voir si ma lance est redoutable dans mes mains ! »

Il dit, et Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, s'empressa d'obéir. Les cauales de Nestor sont remises aux soins des deux vaillants écuyers Sthénélos et Eurymédon, et les deux héros montent sur le char de Diomède. Nestor prend en main les rênes brillantes et fouette les coursiers : ils arrivent bientôt près d'Hector. Le fils de Tydée dirige sa lance contre le Troyen, qui vole au-devant de lui ; mais il ne l'atteint pas. Il blesse à la poitrine, près de la mamelle, son fidèle écuyer, Eniopée, fils du magnanime Thébéus. L'infortuné tombe du char, et ses chevaux aux pieds rapides se retirent en arrière ; les

ἠδὲ φέβεσθαι ἔνθα καὶ ἔνθα
μᾶλα κραιπνὰ πεδίοιο,
οὓς, μῆστωρε φόβοιο,
ἀφειλόμην ποτὲ Αἰνεΐαν.
θεράποντε μὲν
κομείτων τούτω·
νῶϊ δὲ ἰθύνομεν τώδε
ἐπὶ Τρωσὶν
ἵπποδάμοις,
ὄφρα καὶ Ἔκτωρ εἴσεται
εἰ καὶ ἐμὸν δόρυ
μαίνεται ἐν παλάμῃσιν. »
Ἔφατο ὦς·
Νέστωρ δὲ ἱππότης Γερῆνιος
οὐκ ἀπίθησεν.
Ἔπειτα μὲν
θεράποντε ἴφθιμοι
Σθένελός τε
καὶ Εὐρυμέδων ἀγαπήνωρ
κομείτην
ἵππους Νεστορέας.
Τὼ δὲ ἀμφοτέρω βήτην
εἰς ἄρματα Διομήδεος·
Νέστωρ δὲ λάβε ἐν χεῖρεσσι
ἠνία σιγαλόεντα,
μάστιξε δὲ ἵππους·
γένοντο δὲ τάχα ἄγχι Ἔκτορος·
Υἱὸς δὲ Τυδέος
ἀκόντισε τοῦ
μεμαῶτος ἰθὺς·
καὶ μὲν ῥα ἀφάμαρτε τοῦ·
ὁ δὲ βάλε
στήθος παρὰ μαζόν
Ἡνιοπῆα,
υἷὸν Θεβαίου ὑπερθύμου,
θεράποντα ἠνίοχον,
ἔχοντα ἠνία ἵππων.
Ἦριπε δὲ ἐξ ὀχέων,
ἵπποι δὲ ἀκύποδες
ὑπερώησάν οἱ·

et fuir çà et là
très rapidement par la plaine,
lesquels, artisans de crainte,
je pris autrefois à Enée.
Que nos serviteurs à la vérité
soignent ceux-là ;
mais nous, dirigeons ceux-ci
contre les Troyens,
dompteurs-de-chevaux,
afin que Hector aussi sache
si ma lance aussi
est-furieuse dans mes mains. »
Il dit ainsi ;
et Nestor cavalier de-Gérénie
ne désobéit pas.
Ensuite à la vérité
les serviteurs courageux
et Sthénélos
et Eurymédon aimant-la-bravoure,
soignaient (soignèrent)
les cauales de-Nestor.
Et ceux-ci tous-deux montèrent
sur le char de Diomède ;
mais Nestor prit dans ses mains
les rênes éclatantes,
et il fouetta les chevaux ;
et ils furent vite près d'Hector.
Et le fils de Tydée
lança-des-javelots contre lui
brûlant d'aller droit de ce côté ;
et à la vérité il manqua lui ;
mais celui-ci frappa
à la poitrine près de la mamelle
Eniopée,
fils de Thébéus magnanime,
serviteur écuyer,
ayant les rênes des chevaux.
Et il tomba du char,
et les chevaux aux-pieds-rapides
allèrent-en-arrière à lui ;

ὠκύποδες· τοῦ δ' αὖθι λύθη ψυχὴ τε μένος τε.
 Ἐκτορα δ' αἰνὸν ἄχος πύκασε φρένας ἠνιόχοιο·
 τὸν μὲν ἔπειτ' εἶασε, καὶ ἀχνύμενός περ ἑταίρου, 125
 κείσθαι· ὁ δ' ἠνίοχον μέθεπε θρασύν. Οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
 ἔππω δευέσθην σημάντορος· αἴψα γὰρ εὔρεν
 Ἴφιτίδην Ἀρχεπτόλεμόν θρασύν, ὃν ῥα τότε ἔππων
 ὠκυπόδων ἐπέβησε, δίδου δέ οἱ ἠνία χερσίν.
 Ἐνθα κε λοιγὸς ἔην, καὶ ἀμήχανα ἔργα γένοντο. 130
 Καὶ νύ κε σήκασθεν κατὰ Ἴλιον, ἠῦτε ἄρνες,
 εἰ μὴ ἄρ' ὀξὺ νόησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.
 Βροντήσας δ' ἄρα δεινὸν, ἀφῆκ' ἀργῆτα κεραυνόν,
 καδ δὲ πρόσθ' ἔππων Διομήδεος ἦκε χαμᾶζε·
 δεινὴ δὲ φλόξ ὦρτο θεεῖο καιομένοιο ἰ. 135
 Ἦ δ' ἔππω δέισαντε καταπτῆτην ὑπ' ὄχεσφι.
 Νέστορα δ' ἐκ χειρῶν φύγον ἠνία σιγαλόεντα·
 δεῖσε δ' ὄγ' ἐν θυμῷ, Διομήδεα δὲ προσέειπε·
 « Τυδείδη, ἄγε δ' αὖτε, φόβονδ' ἔχε μώνυχας ἔππους·

forces l'abandonnent avec la vie. Hector ressent une vive douleur en voyant succomber son écuyer. Cependant, malgré ses regrets, il le laisse étendu sur le sol, et cherche quelque autre écuyer intrépide. Ses coursiers ne manquèrent pas longtemps d'un guide, car il trouve aussitôt l'indomptable Archeptolème, fils d'Iphitus, qui monte sur le char rapide et prend en main les rênes.

Alors il serait arrivé quelque grand malheur, quelque événement décisif; les Troyens auraient été enfermés dans Iliion comme des agneaux, si le combat n'eût pas attiré l'attention du père des dieux et des hommes. Il fit gronder son terrible tonnerre, et lança la foudre rapide, qui tomba sur la terre devant les chevaux de Diomède: la flamme jaillit du soufre allumé, et les chevaux effrayés s'abattirent de frayeur sous le char. Les rênes brillantes échappèrent des mains de Nestor, qui, pénétré de crainte au fond du cœur, dit à Diomède:

« Fils de Tydée, retourne en arrière, et fais prendre la fuite à tes

αἶθι δὲ ψυχὴ τε μένος τε τοῦ
 λύθη.
 Ἄχος δὲ αἰνὸν
 πύκασε Ἐκτορα φρένας
 ἠνιόχοιο·
 ἔπειτα μὲν εἶασε
 τὸν κείσθαι,
 καίπερ ἀχνύμενος ἑταίρου·
 ὁ δὲ μέθεπεν ἠνίοχον θρασύν.
 Ἄρα δὲ ἔππω
 οὐκ ἔτι δευέσθην δὴν
 σημάντορος·
 εὔρε γὰρ αἴψα Ἀρχεπτόλεμον,
 θρασύν Ἴφιτίδην,
 ὃν ῥα τότε ἐπέβησεν
 ἔππων ὠκυπόδων,
 δίδου δέ οἱ
 ἠνία χερσίν.
 Ἐνθα λοιγὸς κεν ἔην,
 καὶ ἔργα ἀμήχανα γένοντο.
 Καὶ νύ
 κε σήκασθεν κατὰ Ἴλιον
 ἠῦτε ἄρνες,
 εἰ ἄρα πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 μὴ νόησεν ὀξὺ.
 Ἄρα δὲ βροντήσας δεινὸν
 ἀφῆκε κεραυνὸν ἀργῆτα,
 καθῆκε δὲ χαμᾶζε
 πρόσθεν ἔππων Διομήδεος·
 ὦρτο δὲ φλόξ δεινὴ
 θεεῖο καιομένοιο.
 Ἦ δὲ ἔππω δέισαντε
 καταπτῆτην ὑπὸ ὄχεσφι.
 Ἦνία δὲ σιγαλόεντα
 φύγον ἐκ χειρῶν Νέστορα·
 ὄγε δὲ δεῖσεν ἐν θυμῷ,
 προσέειπε δὲ Διομήδεα·
 « Τυδείδη, ἄγε δὲ αὖτε,
 ἔχε φόβονδε
 ἔππους μώνυχας·

et là l'âme et la force de lui furent déliées (détruites). Or une douleur terrible voila Hector *quant aux* esprits à cause de son écuyer; ensuite à la vérité il laissa lui être-gisant, quoique affligé *du sort* de son ami; et lui cherchait un écuyer audacieux. Or donc ses chevaux ne manquèrent plus longtemps d'un conducteur; car il trouva aussitôt Archeptolème, l'audacieux fils-d'Iphitus, lequel certes alors il fit-monter-sur les chevaux aux-pieds-rapides, et il donnait (donna) à lui les rênes dans les mains.

Alors un malheur eût été, et des actions terribles seraient ar- Et déjà *les Troyens* [rivées. auraient été parqués dans Iliion comme des agneaux, si le père et des hommes et des dieux n'eût aperçu *cela* sur-le-champ. Or donc ayant tonné terriblement il envoya la foudre brillante, et il l'envoya à-terre devant les chevaux de Diomède; alors s'éleva la flamme terrible du soufre brûlant. Et les chevaux ayant craint se tapirent-d'effroi sous le char. Et les rênes éclatantes échappèrent des mains à Nestor; et celui-ci craignit dans *son* cœur, et il dit-à Diomède:
 « Fils-de-Tydée, va de nouveau, dirige vers-la-fuite les chevaux ayant-un-seul-sabot;

ἧ οὐ γιγνώσκεις ὅ τοι ἐκ Διὸς οὐχ ἔπετ' ἀλκή; 140
 νῦν μὲν γὰρ τούτῳ Κρονίδης Ζεὺς κῦδος ὀπάξει,
 σήμερον· ὕστερον αὖτε καὶ ἡμῖν, αἴ κ' ἐθέλῃσι,
 δώσει· ἀνὴρ δέ κεν οὔτι Διὸς νόον εἰρύσσαιτο,
 οὐδὲ μάλ' ἴφθιμος· ἐπειὴ πολὺ φέρτερός ἐστι. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης· 145
 « Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γέρον, κατὰ μοῖραν ἔειπες·
 ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἱκάνει·

Ἐκτωρ γάρ ποτε φήσει, ἐπὶ Τρώεσσ' ἀγορεύων·
 Τυδείδης ὑπ' ἐμεῖο φοβεύμενος ἔκετο νῆας. —
 ὦς ποτ' ἀπειλήσει· τότε μοι χάνοι εὐρεῖα χθῶν! » 150

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·
 « ὦ μοι, Τυδέος υἱὲ δαΐφρονος, οἷον ἔειπες!
 εἴπερ γὰρ σ' Ἐκτωρ γε κακὸν καὶ ἀνάγκιδα φήσει,
 ἄλκιμη

coursiers au dur sabot : ne vois-tu pas que la protection de Jupiter t'abandonne ? Aujourd'hui, c'est à Hector que Jupiter, fils de Saturne, réserve la gloire de vaincre. Une autre fois, si telle est sa volonté, nous aurons aussi notre tour. Mais un homme, quelque vaillant qu'il soit, ne saurait mettre obstacle aux desseins de Jupiter, parce que Jupiter est bien plus fort. »

Le valeureux Diomède lui répondit : « Oui, tout ce que tu dis, vieillard, est plein de raison ; mais une pensée cruelle à mon cœur a traversé mon âme. Hector pourra dire un jour dans l'assemblée des Troyens : « Le fils de Tydée a fui devant moi et regagné les vaisseaux. » Voilà ce dont il se vantera un jour. Ah ! puissé-je alors m'abîmer dans le vaste sein de la terre ! »

Nestor de Gérénie, habile à manier les chevaux, lui répondit : « Ah ! fils du belliqueux Tydée, qu'as-tu dit là ! Quand même Hector te pro-

ἧ οὐ γιγνώσκεις
 ὅ ἀλκή ἐκ Διὸς
 οὐχ ἔπεταί τοι ;
 νῦν μὲν γὰρ
 Ζεὺς Κρονίδης
 ὀπάξει κῦδος
 τούτῳ σήμερον·
 ὕστερον αὖτε
 δώσει καὶ ἡμῖν,
 αἴ κεν ἐθέλῃσιν·
 ἀνὴρ δὲ,
 οὐδὲ μάλ' ἴφθιμος,
 οὔτι κεν εἰρύσσαιτο
 νόον Διὸς,
 ἐπειὴ ἐστὶ πολὺ φέρτερος. »

Ἐπειτα δὲ Διομήδης
 ἀγαθὸς βοὴν
 ἠμείβετο τόν·
 « Ναὶ δὴ, γέρον,
 εἰπέες γε
 πάντα ταῦτα
 κατὰ μοῖραν·
 ἀλλὰ τόδε ἄχος αἰνὸν
 ἱκάνει κραδίην καὶ θυμόν·
 Ἐκτωρ γάρ ποτε φήσει,
 ἀγορεύων ἐνὶ Τρώεσσι·
 Τυδείδης
 φοβεύμενος ὑπὸ ἐμεῖο
 ἔκετο νῆας·
 Ἀπειλήσει
 ποθ' ὡς·
 τότε χθῶν εὐρεῖα
 χάνοι μοι ! »

Ἐπειτα δὲ Νέστωρ
 ἱππότα Γερήνιος
 ἠμείβετο τόν·
 « ὦ μοι, υἱὲ Τυδέος δαΐφρονος,
 οἷον ἔειπες !
 εἴπερ γὰρ Ἐκτωρ γε
 φήσει σε κακὸν καὶ ἀνάγκιδα,

est-ce que tu ne comprends pas
 que la victoire *venant* de Jupiter
 ne suit pas toi ?
 car maintenant à la vérité
 Jupiter fils-de-Saturne
 procure de la gloire
 à lui aujourd'hui ;
 plus-tard de nouveau
 il *la* donnera aussi à nous,
 si il *le* voudra ;
 mais un guerrier,
 non pas même très brave,
 n'arrêterait nullement
 le dessein de Jupiter,
 parce que il est beaucoup plus fort. »

Mais ensuite Diomède,
 bon *quant* à la guerre,
 répondit à lui :
 « Oui assurément, vieillard,
 tu as dit du moins
 toutes ces-choses
 conformément-à la justice ;
 mais cette douleur terrible
 saisit *mon* cœur et *mon* âme ;
 car Hector un jour dira,
 haranguant parmi les Troyens :
 le fils-de-Tydée
 étant épouvanté par moi
 est allé vers les vaisseaux.
 Il *le* publiera-hautement
 ainsi un jour ;
 qu'alors la terre vaste
 s'entr'ouvre pour moi ! »

Or ensuite Nestor
 cavalier de-Gérénie
 répondit à lui :
 « Hélas, fils de Tydée belliqueux,
 quelle-chose tu as dite !
 car si toutefois Hector du moins
 dira toi lâche et sans-force,

ἀλλ' οὐ πείσονται Τρῶες καὶ Δαρδανίωνες I,
καὶ Τρώων ἄλοχοι μεγαθύμων, ἀσπιστάων, 155
τάων ἐν κονίησι βάλες θαλεροὺς παρακοίτας. »

Ἔως ἄρα φωνήσας, φύγαδ' ἔτραπε μώνυχας ἵππους
αὐτίς ἀν' ἰωχμόν· ἐπὶ δὲ Τρῶές τε καὶ Ἔκτωρ
ἤχῃ θεσπεσίῃ βέλεα στονόεντα χέοντο.
Τῷ δ' ἐπὶ μακρὸν αὔσε μέγας κορυθαίολος Ἔκτωρ· 160

« Τυδείδη, περί μὲν σε τίον Δαναοὶ ταχύπωλοι
ἔδρη τε κρέασίν τ' ἠδὲ πλείοις δεπάεσσι·
νῦν δέ σ' ἀτιμήσουσι· γυναικὸς ἄρ' ἀντὶ τέτυζο.
Ἐρῆε, κακὴ γλήνη· ἐπεὶ οὐκ, εἴξαντος ἐμεῖο,
πύργων ἡμετέρων ἐπιθήσεται, οὐδὲ γυναικας 165
ἄξεις ἐν νήεσσι· πάρος τοι δαίμονα δῶσω. »

Ἔως φάτο· Τυδείδης δὲ διάνδιχα μερμήριζεν,

clamerait lâche et sans cœur, il ne serait cru ni des Troyens ni des Dardaniens, ni des épouses des magnanimes et belliqueux Troyens, dont tu as renversé les jeunes maris dans la poussière ! »

A ces mots, il tourne bride, et fait prendre la fuite aux coursiers au dur sabot, à travers la mêlée. Hector et les Troyens poussaient de formidables clameurs, et faisaient pleuvoir des traits qui sifflaient dans l'air. Enfin, le grand Hector au casque étincelant, s'écrie d'une voix retentissante :

« Fils de Tydée, les Grecs aux coursiers rapides te donnaient dans leurs festins la place d'honneur, la meilleure part, et des coupes pleines. Maintenant, ils te mépriseront, car tu n'es plus qu'une femme ! Fuis donc, fille timide ! Ce n'est pas moi qui te laisserai jamais escaler nos tours et emmener nos femmes dans tes vaisseaux : auparavant, je te donnerai la mort ! »

Il dit. Le fils de Tydée, indécis, veut lancer son char en avant et

ἐλλὰ Τρῶες
καὶ Δαρδανίωνες
καὶ ἄλοχοι Τρώων
μεγαθύμων,
ἀσπιστάων,
τάων βάλες
ἐν κονίησι
παρακοίτας θαλεροὺς,
οὐ πείσονται. »
Φωνήσας ἄρα ὣς,
ἔτραπε φύγαδε
ἵππους μώνυχας
αὐτίς ἀνὰ ἰωχμόν·
Τρῶες δέ τε καὶ Ἔκτωρ
ἐπιχέοντο
ἤχῃ θεσπεσίῃ
βέλεα στονόεντα.
Ἐπὶ δὲ τῷ
Ἔκτωρ μέγας κορυθαίολος
αὔσε μακρὸν·
« Τυδείδη,
Δαναοὶ ταχύπωλοι
τίον σε μὲν περί
ἔδρη τε κρέασί τε
ἠδὲ δεπάεσσι πλείοις·
νῦν δὲ
ἀτιμήσουσί σε·
ἄρα τέτυζο
ἀντὶ γυναικός.
Ἐρῆε,
γλήνη κακὴ·
ἐπεὶ, ἐμεῖο εἴξαντος,
οὐκ ἐπιθήσεται ἡμετέρων πύργων,
οὐδὲ ἄξεις
γυναικας ἐν νήεσσι·
πάρος δῶσω
δαίμονά τοι. »
Φάτο ὣς·
Τυδείδης δὲ
μερμήριξε διάνδιχα,

cependant les Troyens et les Dardaniens et les femmes des Troyens magnanimes, couverts-de-boucliers, desquelles tu as jeté dans la poussière les époux florissants *par l'âge*, ne le croiront pas. »

Ayant donc parlé ainsi, il tourna vers-la-fuite les chevaux ayant-un-seul-sabot en arrière à travers le tumulte ; mais et les Troyens et Hector versaient-sur eux avec un bruit étonnant des traits gémissants. Et outre cela Hector grand au-casque-s'agitant cria hautement :

« Fils-de-Tydée, les Grecs aux-chevaux-rapides honoraient toi à la vérité fortement et par le siège et par les chairs et par les coupes pleines ; mais maintenant ils priveront-d'honneurs toi ; car tu es devenu comme une femme. Va-t'en-à-la-malheure, jeune fille lâche ; puisque, moi ayant cédé, tu ne monteras pas sur nos tours, et que tu ne conduiras pas nos femmes dans les vaisseaux ; auparavant je donnerai la destinée à toi. »
Il dit ainsi ; mais le-fils-de-Tydée balança entre deux-partis,

ἵππους τε στρέψαι, καὶ ἐναντίβιον μαχέσασθαι.
 Τρὶς μὲν μερμήριξε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 τρὶς δ' ἄρ' ἀπ' Ἰδαίων ὄρέων κτύπε μητίετα Ζεὺς,
 σῆμα τιθεὶς Τρώεσσι, μάχης ἑτεραλκέα νίκην.
 Ἐκτωρ δὲ Τρώεσσιν ἐκέκλετο, μακρὸν αὔσας·
 « Τρῶες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
 ἀνέρες ἔστε, φίλοι, μνήσασθε δὲ θούριδος ἀλλῆς.
 Γινώσκω δ' ὅτι μοι πρόφρων κατένευσε Κρονίων
 νίκην καὶ μέγα κῦδος, ἀτὰρ Δαναοῖσι γε πῆμα.
 Νήπιοι, οἱ ἄρα δὴ τάδε τείχεα μηχανώωντο,
 ἀδλήχρ', οὐδενόσωρα! τὰ δ' οὐ μένος ἀμὸν ἐρύξει·
 ἵπποι δὲ βέα τάφρον ὑπερθορέονται ὀρυκτῆν.
 Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ νηυσὶν ἔπι γλαφυρῆσι γένωμαι,
 μνημοσύνη τις ἔπειτα πυρὸς δῆτιοιο γενέσθω,
 ὡς πυρὶ νῆας ἐνιπρήσω, κτείνω δὲ καὶ αὐτούς. »
 [Ἀργεῖους παρὰ νηυσὶν, ἀτυζομένους ὑπὸ καπνοῦ.]

combattre l'ennemi en face. Trois fois il forme ce dessein dans son cœur; et trois fois le sage Jupiter, tonnant des hauteurs de l'Ida, donne aux Troyens le signal de la victoire, toujours flottante dans les combats. Hector, d'une voix retentissante, encourage ainsi les Troyens :

« Troyens, Lyciens et Dardiens, si forts dans la mêlée, soyez hommes de cœur, mes amis, et souvenez-vous de votre valeur indomptable! Je reconnais la faveur du fils de Saturne, qui nous rend victorieux et nous comble de gloire, tandis qu'il ne laisse aux Grecs que le malheur. Insensés, qui se sont construit cette muraille, faible et méprisable rempart! Elle n'arrêtera pas ma valeur, et mes coursiers franchiront aisément ce fossé profond. Mais lorsque je serai arrivé près des creux navires, qu'on se souvienne d'allumer des feux destructeurs : je veux brûler les vaisseaux des Grecs, et les exterminer eux-mêmes au milieu de l'incendie et de la fumée! »

στρέψαι τε ἵππους
 καὶ μαχέσασθαι
 ἐναντιβίον.
 Τρὶς μὲν
 μερμήριξε διάνδιχα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
 Ζεὺς δὲ ἄρα μητίετα
 κτύπε τρὶς ἀπὸ ὄρέων Ἰδαίων,
 τιθεὶς Τρώεσσι
 σῆμα
 νίκην ἑτεραλκέα μάχης.
 Ἐκτωρ δὲ ἐκέκλετο Τρώεσσιν,
 αὔσας μακρόν·
 « Τρῶες καὶ Λύκιοι
 καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχηταί,
 ἔστε ἀνέρες, φίλοι,
 μνήσασθε δὲ
 ἀλλῆς θούριδος.
 Γινώσκω δὲ
 ὅτι Κρονίων
 κατένευσε μοι πρόφρων
 νίκην καὶ κῦδος μέγα,
 ἀτὰρ γε πῆμα Δαναοῖσι.
 Νήπιοι οἱ ἄρα δὴ
 μηχανώωντο τάδε τείχεα
 ἀδλήχρ', οὐδενόσωρα!
 τὰ δὲ οὐκ ἐρύξει
 ἀμὸν μένος·
 ἵπποι δὲ βέα
 ὑπερθορέονται τάφρον ὀρυκτῆν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ κε γένωμαι
 ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆσιν,
 ἔπειτά τις μνημοσύνη
 πυρὸς δῆτιοιο
 γενέσθω,
 ὡς ἐνιπρήσω
 νῆας πυρὶ,
 κτείνω δὲ καὶ παρὰ νηυσὶν
 Ἀργεῖους αὐτούς,
 ἀτυζομένους ὑπὸ καπνοῦ. »

et de tourner ses chevaux
 et de combattre
 en-opposant-la-force-à-la-force.
 Trois fois à la vérité
 il balança entre-ces-deux-partis
 dans son esprit et dans son cœur;
 et certes Jupiter prudent
 tonna trois-fois des monts Idéens,
 plaçant pour les Troyens
 un signe annonçant
 la victoire indécise du combat.
 Mais Hector exhortait les Troyens,
 ayant crié hautement :
 « Troyens et Lyciens
 et Dardiens combattant-de-près,
 soyez hommes, amis,
 et souvenez-vous
 de la force impétueuse.
 Mais je comprends
 que le fils-de-Saturne
 a accordé à moi volontiers
 la victoire et une gloire grande,
 mais du moins la perte aux Grecs.
 Insensés qui certes déjà
 construisaient ces murs
 faibles, de-nulle-valeur!
 mais ceux-ci n'écarteront pas
 ma force;
 et mes chevaux facilement
 sauteront-par-dessus le fossé creusé.
 Mais lorsque déjà je serai
 auprès des vaisseaux creux,
 que alors quelque souvenir
 du feu dévastateur
 soit à nous,
 afin que je brûle
 les vaisseaux par le feu,
 et que je tue aussi près des vaisseaux
 les Argiens eux-mêmes,
 étant troublés par la fumée. »

ἄΩς εἰπὼν, ἵπποισιν ἐκέκλετο, φώνησέν τε·
 « Ξάνθε τε καὶ σὺ, Πόδαργε, καὶ Αἴθων, Λάμπε τε δῖε !, 185
 νῦν μοι τὴν κομιδὴν ἀποτίνετον, ἣν μάλα πολλὴν
 Ἄνδρομάχη, θυγάτηρ μεγάλητορος Ἡετίωνος,
 ὑμῖν πᾶρ προτέρουσι μελίφρονα πυρὸν ἔθηκεν,
 [οἶνόν τ' ἐγκεράσασα πιεῖν, ὅτε θυμὸς ἀνώγει,]
 ἧ ἔμοι, ὅσπερ οἱ θαλερὸς πόσις εὐχόμεναι εἶναι. 190
 Ἄλλ' ἐφομαρτεῖτον καὶ σπεύδετον, αἶ κε λάβωμεν
 ἀσπίδα Νεστορέην, τῆς νῦν κλέος οὐρανὸν ἔκει,
 πᾶσαν χρυσεῖην ἔμεναι, κανόνας τε καὶ αὐτὴν·
 αὐτὰρ ἀπ' ὠμοῖν Διομήδεος ἵπποδάμοιο,
 δαιδάλεον θώρηκα, τὸν Ἡφαιστος κάμε τεύχων. 195
 Εἰ τοῦτω κε λάβοιμεν, ἐλποίμην κεν Ἀχαιοὺς
 αὐτονοχὶ νηῶν ἐπιθησέμεν ὠκειάων. »
 ἄΩς ἔφατ' εὐχόμενος· νεμέσθησε δὲ πότνια Ἥρη,
 σείσατο δ' εἰνὶ θρόνῳ, ἐλέλιξε δὲ μακρὸν Ὀλυμπον·
 καὶ ῥα Ποσειδάωνα, μέγαν θεὸν, ἀντίον ἤϊδα· 200

A ces mots, il excite ses chevaux, et leur dit : « Xanthe, Podarge, Éthon, et toi, divin Lampus, c'est aujourd'hui que vous devez me payer de tous les soins que vous prodigue Andromaque, fille du magnanime Éétion, qui vous prépare le doux froment, et, attentive à vos besoins, vous verse le vin qui vous désaltère, avant de songer à moi, son jeune époux. Allons ! hâtez-vous, pressez votre course, afin d'atteindre le bouclier de Nestor, dont la gloire est parvenue jusqu'au ciel, et qu'on dit entièrement d'or, ainsi que les attaches qui les retiennent. Arrachons aussi aux épaules de Diomède, dompteur de coursiers, la merveilleuse cuirasse que Vulcain lui a forgée. Si nous y parvenons, j'espère, cette nuit même, refouler les Grecs jusque dans leurs vaisseaux rapides ! »

Ainsi parlait l'orgueilleux Hector. L'auguste Junon, indignée, s'agita sur son trône et fit trembler le vaste Olympe ; puis, s'adressant au divin Neptune, elle lui dit :

Εἰπὼν ὧς,
 ἐκέκλετο ἵπποισι φώνησέν τε·
 « Ξάνθε τε καὶ σὺ, Πόδαργε,
 καὶ Αἴθων Λάμπε τε δῖε,
 νῦν ἀποτίνετόν μοι τὴν κομιδὴν,
 ἣν μάλα πολλὴν
 Ἄνδρομάχη,
 θυγάτηρ Ἡετίωνος μεγάλητορος,
 ἔθηκε πυρὸν
 μελίφρονα,
 ἐγκεράσασά τε οἶνον πιεῖν,
 ὅτε θυμὸς ἀνώγει,
 πᾶρ ὑμῖν προτέρουσι
 ἧ ἔμοι,
 ὅσπερ εὐχόμεναι εἶναι
 πόσις θαλερὸς οἶ.
 Ἄλλὰ ἐφομαρτεῖτον
 καὶ σπεύδετον,
 αἶ κε λάβωμεν
 ἀσπίδα Νεστορέην,
 τῆς κλέος
 ἔμεναι πᾶσαν χρυσεῖην,
 κανόνας τε καὶ αὐτὴν·
 ἔκει νῦν οὐρανὸν·
 αὐτὰρ ἀπὸ ὠμοῖν
 Διομήδεος
 ἵπποδάμοιο
 θώρηκα δαιδάλεον,
 τὸν τεύχων
 Ἡφαιστος κάμεν.
 Εἰ κε λάβοιμεν τοῦτω,
 ἐλποίμην κεν Ἀχαιοὺς
 ἐπιθησέμεν αὐτονοχὶ
 νηῶν ὠκειάων. »
 Ἐφατο ὧς εὐχόμενος·
 Ἥρη δὲ πότνια νεμέσθησε,
 σείσατο δὲ εἰνὶ θρόνῳ,
 ἐλέλιξε δὲ Ὀλυμπον μακρὸν·
 καὶ ῥα ἠΐδα ἀντίον
 Ποσειδάωνα, θεὸν μέγαν·
 Ayant dit ainsi,
 il ordonna à ses chevaux et dit :
 « Et Xanthe, et toi, Podarge,
 et Ethon et Lampus divin,
 maintenant payez à moi le soin,
 lequel très grand
 Andromaque,
 fille d'Éétion au-grand-cœur,
 plaça *donnant du froment*
 doux-comme-miel,
 et versant du vin à boire,
 lorsque le cœur *vous* engagerait,
 devant vous les premiers
plutôt que à moi,
 qui me vante d'être
 l'époux florissant à elle.
 Mais suivez
 et hâtez-vous,
 si nous pourrions arracher
 le bouclier de-Nestor,
 duquel la renommée
 d'être tout d'or,
 et les poignées et lui-même,
 va maintenant au ciel ;
 ensuite aux deux-épaules
 de Diomède,
 dompteur-de-chevaux,
 la cuirasse artistement-travaillée,
 laquelle forgeant
 Vulcain se fatigua.
 Si nous prenions ces-deux *objets*,
 j'espérerais les Achéens
 devoir monter cette-nuit-même
 sur *leurs* vaisseaux rapides. »
 Il parla ainsi faisant-des-vœux ;
 mais Junon anguste s'indigna,
 et s'agita sur *son* trône,
 et ébranla l'Olympe vaste ;
 et certes elle dit en face
 à Neptune, dieu grand :

« ὦ πόποι! Ἐννοσίγαι' εὐρυσθενές, οὐδέ νύ σοί περ
ὄλλυμένων Δαναῶν ὀλοφύρεται ἐν φρεσὶ θυμός;
οἱ δέ τοι εἰς Ἑλίκην τε καὶ Αἰγᾶς δῶρ' ἀνάγουσι
πολλά τε καὶ χαρίεντα ἰ· σὺ δέ σφισι βούλεο νίκην.

Εἴπερ γάρ κ' ἐθέλοισιν, ὅσοι Δαναοῖσιν ἄρωγοι, 205
Τρωῶας ἀπίσασθαι, καὶ ἐρυκέμεν εὐρύποπα Ζῆν',
αὐτοῦ κ' ἐνθ' ἀκάχοιτο καθήμενος οἶος ἐν Ἴδῃ. »

Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη κρείων Ἐννοσίγθων·
« Ἥρη ἀπτοεπές, ποῖον τὸν μῦθον εἶπες!

οὐκ ἂν ἔγωγ' ἐθέλοισι Διὶ Κρονίῳνι μάχεσθαι 210
ἡμέας τοὺς ἄλλους, ἐπειὴ πολὺ φέρτερός ἐστιν. »

Ὅς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Τῶν δ', ὅσον ἐκ νηῶν ἀπὸ πύργου τάφρος ἔεργε,
πληῆθεν ὁμῶς ἵππων τε καὶ ἀνδρῶν ἀσπιστάων
εἰλομένων· εἴλει δὲ θεῶν ἀτάλαντος Ἄρηϊ 215

« Dieu puissant, qui fais trembler la terre, le sort des Grecs qui
périssent ne touche-t-il pas ton cœur? Ce sont eux pourtant, qui, dans
Hélice et dans Egés, te consacrent de nombreuses et magnifiques of-
frandes. Applique-toi donc à leur donner la victoire! Si nous voulions,
nous tous, qui favorisons les Grecs, repousser les Troyens et résister
à Jupiter, qui se fait entendre au loin, ce dieu serait bientôt réduit à
se retirer triste et seul sur l'Ida. »

Le puissant dieu qui fait trembler la terre, s'écrie alors avec indi-
gnation : « Audacieuse Junon, quelles paroles as-tu prononcées! Non,
je ne veux pas m'unir avec les autres dieux pour combattre Jupiter,
fils de Saturne; car il est bien plus puissant que nous. »

Ainsi parlaient les dieux. Tout l'espace compris entre les vaisseaux
et le retranchement des Grecs, était rempli de chars et de guerriers
armés de boucliers, qui l'encombraient. Les Grecs étaient refoulés par

« ὦ πόποι!
Ἐννοσίγαιε
εὐρυσθενές,
θυμός οὐδέ νυ ὀλοφύρεται
σοί περ, ἐν φρεσὶ,
Δαναῶν ὄλλυμένων;
οἱ δὲ ἀνάγουσί τοι
εἰς Ἑλίκην τε καὶ Αἰγᾶς
δῶρα πολλά τε
καὶ χαρίεντα·
σὺ δὲ βούλεο
νίκην σφισίν.
Εἴπερ γάρ κεν ἐθέλοισιν,
ὅσοι
ἄρωγοι Δαναοῖσιν,
ἀπίσασθαι Τρωῶας
καὶ ἐρυκέμεν
Ζῆνα εὐρύποπα,
ἀκάχοιτό κεν ἐνθα
καθήμενος αὐτοῦ οἶος ἐν Ἴδῃ. »
Ἐννοσίγθων δὲ
κρείων,
ὀχθήσας μέγα,
προσέφη τήν·

« Ἥρη ἀπτοεπές,
ποῖον τὸν μῦθον εἶπες!
ἔγωγε οὐκ ἂν ἐθέλοισι
ἡμέας τοὺς ἄλλους
μάχεσθαι Διὶ Κρονίῳνι,
ἐπειὴ ἐστὶ πολὺ φέρτερος. »

Οἱ μὲν ἀγόρευον ὡς
πρὸς ἀλλήλους τοιαῦτα.
Ὅσον δὲ τάφρος
ἀπὸ πύργου
ἔεργεν ἐκ νηῶν,
πληῆθεν ὁμῶς ἵππων τε
καὶ ἀνδρῶν ἀσπιστάων,
τῶν εἰλομένων·
Ἐκτωρ δὲ Πηριαίδης
ἀτάλαντος Ἄρηϊ θεῶ

« O grands dieux!
toi qui-fais-trembler-la-terre,
puissant-au-loin,
le cœur n'est-il donc pas affligé
à toi du-moins, dans la poitrine,
en faveur des Grecs périssant?
ceux-ci conduisent à toi
et dans Hélice et dans Egés
des présents et nombreux
et agréables;
mais toi, veuille donner
la victoire à eux.
Car si toutefois nous voulions,
tous-autant que nous sommes
partisans des Grecs,
écarter les Troyens
et repousser
Jupiter à-la-voix-étendue,
il serait triste alors
assis là seul sur l'Ida. »

Mais le dieu qui-ébranle-la-terre
puissant,
s'étant fâché grandement
dit-à elle :

« Junon audacieuse,
quelle parole tu as dite!
quant-à-moi je ne voudrais pas
nous les autres
combattre Jupiter fils-de-Saturne,
parce qu'il est beaucoup plus fort. »

Ceux-ci disaient ainsi
l'un-à-l'autre de telles-chooses.
Or tout-le-terrain-que le fossé
à-partir-de la tour
enfermait depuis ces vaisseaux,
était rempli également et de chevaux
et d'hommes armés-de-boucliers,
ceux ayant été rassemblés;
et Hector, fils-de-Priam,
semblable à Mars rapide

Ἐκτωρ Πριαμίδης, ὅτε οἱ Ζεὺς κῦδος ἔδωκε.
Καί νύ κ' ἐνέπρησεν πυρὶ κηλέω νῆας εἴσας,
εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ θῆκ' Ἀγαμέμνονι πότνια Ἥρη,
αὐτῷ ποιπνύσαντι, θοῶς ὀτρῦναι Ἀχαιοῦς.

Βῆ δ' ἰέναι παρά τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν, 220

πορφύρεον μέγα φᾶρος ἔχων ἐν χειρὶ παχείῃ·
στῆ δ' ἐπ' Ὀδυσσεύῃ μεγακῆτεϊ νηὶ μελαίνῃ,
ἥ ῥ' ἐν μεσσάτῳ ἔσκε, γεγωνέμεν ἀμφοτέρωσε·

[ἦ μὲν ἐπ' Αἴαντος κλισίης Τελαμωνιάδαο,
ἠδ' ἐπ' Ἀχιλλεύῃ· τοί ῥ' ἔσχατα νῆας εἴσας 225
εἴρυσαν, ἠγορέῃ πίσυνοι καὶ κάρτεϊ χειρῶν.]

Ἡῦσεν δὲ διαπρύσιον, Δαναοῖσι γεγωνῶς·

« Αἰδῶς, Ἀργεῖοι, κάκ' ἐλέγχεα, εἶδος ἀγητοί!
πῆ ἔθαν εὐχῶλαι, ὅτε δὴ φάμεν εἶναι ἄριστοι,

le fils de Priam, Hector, aussi impétueux que Mars. Jupiter le comblait ainsi de gloire. Il aurait sans doute livré aux flammes dévorantes les navires aux flancs égaux, si l'auguste Junon n'eût inspiré au roi Agamemnon, qui déploie toute son activité, la pensée de relever aussitôt le courage des Grecs. Il parcourt les tentes et les vaisseaux des Grecs, tenant dans sa puissante main son large manteau de pourpre, et va se placer debout sur le grand et sombre vaisseau d'Ulysse, au milieu de la flotte, afin de se faire entendre de toutes parts, depuis la tente d'Ajax, fils de Télamon, jusqu'à celle d'Achille; car ces deux guerriers avaient placé leurs navires aux flancs égaux, aux deux extrémités du camp, se fiant à leur valeur et à la force de leurs bras. Puis, s'adressant aux Grecs, il leur dit d'une voix retentissante :

« Quelle honte, ô Grecs; quel opprobre! Vous n'êtes imposants que par l'apparence! Où sont ces orgueilleux discours, où nous nous don-

εἶλει,
ὅτε Ζεὺς
ἔδωκε κῦδος οἱ.
Καί νύ κεν ἐνέπρησε
νῆας εἴσας
πυρὶ κηλέω,
εἰ Ἥρη πότνια
μὴ θῆκεν ἐπὶ φρεσὶν
Ἀγαμέμνονι
αὐτῷ ποιπνύσαντι,
ὀτρῦναι θοῶς Ἀχαιοῦς.
Βῆ δὲ ἰέναι
παρά τε κλισίας
καὶ νῆας Ἀχαιῶν,
ἔχων μέγα φᾶρος
πορφύρεον
ἐν χειρὶ παχείῃ·
στῆ δὲ ἐπὶ νηὶ
μεγακῆτεϊ μελαίνῃ
Ὀδυσσεύῃ,
ἥ ῥα
ἔσκεν ἐν μεσσάτῳ,
γεγωνέμεν
ἀμφοτέρωσε,
ἦ μὲν ἐπὶ κλισίῃς Αἴαντος
Τελαμωνιάδαο,
ἠδὲ ἐπὶ Ἀχιλλεύῃ·
τοί ῥα εἴρυσαν
ἔσχατα
νῆας εἴσας,
πίσυνοι ἠγορέῃ
καὶ κάρτεϊ χειρῶν.
Γεγωνῶς δὲ Δαναοῖσιν,
ἦυσε διαπρύσιον·
« Αἰδῶς, Ἀργεῖοι,
ἐλέγχεα κακά,
ἀγητοὶ εἶδος!
πῆ εὐχῶλαι ἔθαν,
ὅτε δὴ φάμεν
εἶναι ἄριστοι,

les y avait rassemblés (acculés),
quand Jupiter
donna la gloire à lui.
Et alors il eût incendié
les vaisseaux égaux
par un feu brûlant,
si Junon vénérable
n'eût placé dans l'esprit
à Agamemnon
à lui-même s'empressant,
d'animer vite les Achéens.
Or il partit *pour* aller
vers et les tentes
et les vaisseaux des Achéens,
ayant un grand manteau
de-pourpre
dans sa main robuste;
or il s'arrêta sur le vaisseau
aux-vastes-flancs, noir,
d'Ulysse,
lequel certes
était dans le milieu,
pour se-faire-entendre
des-deux-côtés,
et sous la tente d'Ajax,
fils-de-Télamon,
et sous celle d'Achille;
lesquels certes avaient tiré
aux-extrémités
leurs vaisseaux égaux,
confiants dans la virilité
et la force de leurs mains.
Or parlant-haut aux Grecs,
il cria d'une *voix-pénétrante* :
« C'est une honte, Argiens,
vous, objets-de-honte méprisables,
admirables *seulement* de forme!
où ces vanteries sont-elles allées,
lorsque certes nous disions
être les plus braves,

ἄς, ὅπότ' ἐν Λήμνῳ, κενεαυχέες ἡγοράσασθε, 230
 ἔσθοντες κρέα πολλὰ βοῶν ὀρθοκραιράων,
 πίνοντες κρητῆρας ἐπιστεφείας οἴνοιο,
 Τρώων ἀνθ' ἑκατόν τε διηκοσίων τε ἕκαστος
 στήσεσθ' ἐν πολέμῳ; νῦν δ' οὐδ' ἐνὸς ἄξιοι εἶμεν,
 [Ἕκτορος, ὃς τάχα νῆας ἐνιπρήσει πυρὶ κηλέῳ]. 235
 Ζεῦ πάτερ, ἦ ῥά τιν' ἤδη ὑπερμενέων βασιλῆων
 τῆδ' ἄτη ἄσασ, καὶ μιν μέγα κῦδος ἀπηύρας;
 οὐ μὲν δὴ ποτέ φημι τεδὸν περικαλλέα βωμὸν
 νητὶ πολυκλήιδι παρελθέμεν, ἐνθάδε ἔρβων·
 ἀλλ' ἐπὶ πᾶσι βοῶν δημὸν καὶ μηρί' ἔκῃα, 240
 ἱέμενος Τροίην εὐτείχεον ἔξαλαπάξαι.
 Ἄλλὰ, Ζεῦ, τόδε πέρ μοι ἐπικρήνηνον ἐέλδωρ·
 αὐτοῦς δὴ περ ἕασον ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι,
 μηδ' οὕτω Τρώεσσι ἔα δάμνασθαι Ἀχαιοῦς. »

nions pour des braves, lorsque, dans Lemnos, vous vous vantiez hau-
 tement, en mangeant la chair des taureaux aux cornes élevées, et en
 buvant le vin des coupes couronnées de guirlandes, de soutenir, un
 contre cent, contre deux cents, l'effort des Troyens dans la mêlée? Maintenant, nous ne pouvons pas seulement résister au seul Hector, qui va livrer nos vaisseaux aux flammes dévorantes! Grand Jupiter, en est-il un seul parmi les rois puissants, à qui tu aies imposé tant de malheurs, et ravi tant de gloire? Et pourtant je n'ai jamais passé devant tes superbes autels, depuis que je me suis embarqué sur un vaisseau aux nombreux rangs de rames, pour cette fatale expédition, sans y brûler toujours la graisse et les cuisses des taureaux, tant je désirais renverser les hautes murailles de Troie! Mais ici, Jupiter, exauce au moins ma prière, et permets-nous d'échapper au péril et de nous sauver: ne laisse pas ainsi les Grecs périr sous les coups des Troyens!

ἄς,
 ὅπότ' ἐν Λήμνῳ,
 ἡγοράσασθε
 κενεαυχέες,
 ἔσθοντες κρέα πολλὰ
 βοῶν ὀρθοκραιράων,
 πίνοντες κρητῆρας οἴνοιο
 ἐπιστεφείας,
 στήσεσθαι ἐν πολέμῳ
 ἕκαστος ἀντὶ ἑκατόν τε
 διηκοσίων τε Τρώων;
 νῦν δὲ
 εἶμὲν οὐδὲ ἄξιοι
 ἐνός, Ἕκτορος,
 ὃς ἐνιπρήσει τάχα νῆας
 πυρὶ κηλέῳ.
 Ζεῦ πάτερ,
 ἦ ῥά ἄσασ ἤδη τῆδε ἄτη
 τινὰ βασιλῆων ὑπερμενέων,
 καὶ ἀπηύρας μιν
 μέγα κῦδος;
 φημί μὲν δὴ
 οὐ ποτε παρελθέμεν
 τεδὸν βωμὸν περικαλλέα
 νητὶ
 πολυκλήιδι,
 ἔρβων ἐνθάδε·
 ἀλλὰ ἔκῃα
 ἐπὶ πᾶσι
 δημὸν
 καὶ μηρία βοῶν,
 ἱέμενος ἔξαλαπάξαι
 Τροίην εὐτείχεον.
 Ἄλλὰ, Ζεῦ,
 ἐπικρήνηνόν πέρ μοι
 τόδε ἐέλδωρ·
 ἕασον δὴ περ αὐτοῦς
 ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι,
 μηδὲ ἔα οὕτω Τρώεσσι
 δάμνασθαι Ἀχαιοῦς. »

lesquelles,
 quand vous étiez à Lemnos,
 vous proclamiez
 vous vantant-vainement,
 mangeant des viandes abondantes
 de bœufs aux-cornes-droites,
 buvant des coupes de vin
 couronnées,
 devoir résister dans la guerre
 chacun contre et cent
 et deux-cents Troyens?
 et maintenant
 nous ne sommes pas même dignes
 d'un seul, d'Hector,
 qui incendiera bientôt nos vaisseaux
 par le feu brûlant.
 Jupiter père,
 as-tu frappé déjà de cette fatalité
 quelqu'un des rois tout-puissants,
 et as-tu dépouillé lui
 d'une grande gloire?
 je dis à la vérité certes
 n'avoir jamais passé-devant
 ton autel supérieurement-beau
 sur mon vaisseau
 aux-nombreux-rameurs,
 venant-à-la-malheure ici,
 mais j'ai brûlé
 sur tous tes autels
 de la graisse
 et les cuisses de bœufs,
 désirant ruiner
 Troie aux-belles-murailles
 Mais, Jupiter,
 exauce pourtant à moi
 ce souhait;
 permets certes nous-mêmes
 nous dérober et échapper,
 et ne permets pas ainsi aux Troyens
 de dompter les Achéens. »

Ἔως φάτο· τὸν δὲ πατὴρ ὀλοφύρατο δακρυχέοντα· 245
 νεῦσε δὲ οἱ λαὸν σόον ἔμμεναι, οὐδ' ἀπολέσθαι.
 Αὐτίκα δ' αἰετὸν ἦκε, τελειότατον πετεηνῶν,
 νεβρὸν ἔχοντ' ὀνύχεσσι, τέκος ἐλάφοιο ταχείης·
 πᾶρ δὲ Διὸς βωμῶ περικαλλεῖ κάθθαλε νεβρὸν ¹,
 ἔνθα πανομφαίῳ Ζηνὶ ² ῥέζεσκον Ἀχαιοί. 250
 Οἱ δ' ὡς οὖν εἶδονθ' ὅτ' ἄρ' ἐκ Διὸς ἦλυθεν ὄρνις,
 μᾶλλον ἐπὶ Τρώεσσι θόρον, μνήσαντο δὲ χάρμης.
 Ἐνθ' οὔτις πρότερος Δαναῶν, πολλῶν περ ἑόντων,
 εὔξατο Τυδείδαο πάρος σχέμεν ὠκέας ἵππους,
 τάφρου τ' ἐξελάσαι, καὶ ἐναντίβιον μαχέσασθαι. 255
 Ἀλλὰ πολὺ πρῶτος Τρώων ἔλεν ἄνδρα κορυστὴν,
 Φραδμονίδην Ἀγέλαον. Ὅ μὲν φύγαδ' ἔτραπεν ἵππους·
 τῷ δὲ μεταστρεφθέντι, μεταφρένω ἐν δόρυ πῆξεν
 ὦμων μεσσηγύς, διὰ δὲ στήθεσφιν ἔλασεν.
 Ἦριπε δ' ἐξ ὀχέων, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ. 260

Il dit. Le père des dieux eut pitié de ses larmes. Il lui accorde le salut de son armée, qu'il ne laissera pas périr. Aussitôt il envoie un aigle, le plus certain des augures, qui, tenant dans ses serres le jeune faon d'une biche légère, laisse tomber son fardeau sur l'autel magnifique où les Grecs sacrifiaient à Jupiter, auteur de tous les présages. A la vue de l'oiseau qui vient de la part de Jupiter, les Grecs repoussent plus vivement les Troyens, et retrouvent leur ardeur guerrière.

Pas un des Grecs, quoiqu'ils fussent nombreux, ne put se vanter alors d'avoir devancé les rapides coursiers du fils de Tydée, et d'avoir le premier franchi le fossé pour combattre l'ennemi en face. Mais, vainqueur avant tous les autres, Diomède immole, dans les rangs des Troyens, le guerrier Agélaüs, fils de Phradmon. L'infortuné fuyait de toute la vitesse de ses chevaux, quand la lance de Diomède l'atteignit par derrière, dans le dos, entre les épaules, et lui traversa la poitrine. Il tombe de son char, sous le poids de ses armes, qui retentissent.

Φάτο ὧς·
 πατὴρ δὲ ὀλοφύρατο τὸν
 δακρυχέοντα·
 νεῦσε δὲ οἱ
 λαὸν ἔμμεναι σόον,
 οὐδὲ ἀπολέσθαι.
 Ἦκε δὲ αὐτίκα αἰετὸν,
 τελειότατον πετεηνῶν,
 ἔχοντα ὀνύχεσσι νεβρὸν,
 τέκος ἐλάφοιο ταχείης·
 κάθθαλε δὲ νεβρὸν
 πᾶρ βωμῶ περικαλλεῖ Διὸς,
 ἔνθα Ἀχαιοὶ ῥέζεσκον
 Ζηνὶ πανομφαίῳ.
 Οἱ δὲ οὖν ὡς εἶδοντο
 ὅτι ἄρα ὄρνις
 ἦλυθεν ἐκ Διὸς,
 θόρον μᾶλλον
 ἐπὶ Τρώεσσι,
 μνήσαντο δὲ χάρμης.
 Ἐνθα οὔτις Δαναῶν,
 ἑόντων περ πολλῶν,
 εὔξατο πρότερός
 πάρος Τυδείδαο
 σχέμεν ἵππους ὠκέας,
 ἐξελάσαι τε
 τάφρου,
 καὶ μαχέσασθαι ἐναντίβιον.
 Ἀλλὰ πολὺ πρῶτος
 ἔλεν ἄνδρα κορυστὴν Τρώων,
 Ἀγέλαον Φραδμονίδην.
 Ὅ μὲν ἔτραπεν
 ἵππους φύγαδε·
 πῆξε δὲ
 δόρυ τῷ μεταστρεφθέντι
 ἐν μεταφρένω,
 μεσσηγύς ὦμων,
 ἔλασσε δὲ διὰ στήθεσφιν.
 Ἦριπε δὲ ἐξ ὀχέων,
 τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.

Il parla ainsi ;
 et le père prit-en-pitié lui
 versant-des-larmes ;
 et il accorda-par-un-signé à lui
 son peuple être sain-et-sauf,
 et ne pas périr.
 Or il envoya aussitôt un aigle,
 le plus parfait des oiseaux,
 ayant dans ses serres un faon,
 petit d'une biche rapide ;
 et il jeta le faon
 près de l'autel très-beau de Jupiter,
 où les Achéens sacrifiaient
 à Jupiter auteur-de-tout-présage.
 Ceux-ci donc lorsqu'ils virent
 que certes un oiseau
 était venu de-la-part-de Jupiter,
 s'élançèrent davantage
 sur les Troyens,
 et se souvinrent de la mêlée.
 Alors personne des Grecs,
 quoique étant nombreux,
 ne se vanta le premier
 avant le fils-de-Tydée
 d'avoir dirigé ses chevaux rapides,
 et de les avoir poussés-hors
 du fossé,
 et d'avoir combattu en-face.
 Mais de beaucoup le premier
 il tua un homme armé des Troyens,
 Agélaüs, fils-de-Phradmon.
 Celui-ci tourna
 ses chevaux vers-la-fuite ;
 et Diomède enfonça
 sa lance à lui s'étant retourné
 dans le dos,
 au-milieu des épaules,
 et la poussa à travers la poitrine.
 Et Agélaüs tomba de son char,
 et ses armes retentirent sur lui.

Τὸν δὲ μετ' Ἀτρεΐδαι, Ἀγαμέμνων καὶ Μενέλαος·
 τοῖσι δ' ἐπ' Αἴαντες, θοῦριν ἐπιειμένοι ἀλκὴν·
 τοῖσι δ' ἐπ' Ἰδομενεὺς, καὶ δπάων Ἰδομενῆος,
 Μηριόνης, ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόντῃ·
 τοῖσι δ' ἐπ' Εὐρύπυλος, Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱός· 265
 Τεῦκρος δ' εἵνατος ἦλθε, παλίντονα τόξα τιταίνων·
 στῆ δ' ἄρ' ὑπ' Αἴαντος σάκει Τελαμωνιάδαο.
 Ἐνθ' Αἴας μὲν ὑπεξέφερεν σάκος· αὐτὰρ ὄγ' ἦρωσ
 παπτήνας, ἐπεὶ ἄρ' τιν' οἴστεύσας ἐν ὀμίλῳ
 βεβλήκειν, ὃ μὲν αὖθι πεσῶν ἀπὸ θυμὸν ὄλεσσαν, 270
 αὐτὰρ ὃ αὖτις ἰὼν, παῖς ὡς ὑπὸ μητέρα, δύσκειν
 εἰς Αἴανθ'· ὃ δὲ μιν σάκει κρύπτασκε φαεινῷ.
 Ἐνθα τίνα πρῶτον Τρώων ἔλε Τεῦκρος ἀμύμων·
 Ὀρσίλοχον μὲν πρῶτα, καὶ Ὀρμενον ἠδ' Ὀφελέστην,
 Δαίτορά τε Χρομίον τε καὶ ἀντίθεον Λυκοφόντην, 275
 καὶ Πολυαιμονίδην Ἀμοπάονα καὶ Μελάνιππον.

Sur les pas de Diomède, s'élancent les Atrides, Agamémnon et Ménélas; puis les deux Ajax, animés d'une ardeur guerrière; Idoménée et le serviteur d'Idoménée, Mériion, pareil au dieu meurtrier de la guerre. Après eux, vient Eurypyle, l'illustre fils d'Évémon: Teucer arrive le neuvième avec son arc à la corde tendue. Il se tient à l'abri derrière le bouclier d'Ajax, fils de Télamon, et toutes les fois qu'Ajax soulève un peu son bouclier, il porte de tous côtés ses regards, ajuste quelque guerrier dans la mêlée et frappe. La victime tombe sans vie, et Teucer revient, comme un enfant vers sa mère, se réfugier aux côtés d'Ajax, qui l'abrite sous son bouclier brillant.

Qui des Troyens tomba alors le premier sous les coups de l'illustre Teucer? Orsiloque d'abord, et puis Orménus et Ophélestès, Détor, Chromius, le divin Lycophonte, Amopaon, fils de Polyémon, et Méla-

Ἀτρεΐδαι δὲ,
 Ἀγαμέμνων καὶ Μενέλαος,
 μετὰ τόν·
 Αἴαντες δὲ ἐπιειμένοι
 ἀλκὴν θοῦριν,
 ἐπὶ τοῖσιν·
 Ἰδομενεὺς δὲ καὶ Μηριόνης,
 δπάων Ἰδομενῆος,
 ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ
 ἀνδρειφόντῃ,
 ἐπὶ τοῖσιν·
 Εὐρύπυλος δὲ,
 υἱὸς ἀγλαὸς Εὐαίμονος,
 ἐπὶ τοῖσι·
 Τεῦκρος δὲ ἦλθεν εἵνατος
 τιταίνων τόξα παλίντονα·
 στῆ δὲ ἄρα ὑπὸ σάκει
 Αἴαντος Τελαμωνιάδαο.
 Ἐνθα Αἴας μὲν
 ὑπεξέφερε σάκος·
 αὐτὰρ ὄγε ἦρωσ
 παπτήνας,
 ἐπεὶ ἄρ'
 οἴστεύσας ἐν ὀμίλῳ
 βεβλήκειν τινὰ,
 ὃ μὲν πεσῶν αὖθι
 ἀπόλεσσε θυμὸν,
 αὐτὰρ ὃ ἰὼν αὖτις,
 ὡς παῖς ὑπὸ μητέρα,
 δύσκειν εἰς Αἴαντα·
 ὃ δὲ κρύπτασκε μιν
 σάκει φαεινῷ.
 Ἐνθα τίνα πρῶτον Τρώων
 Τεῦκρος ἀμύμων ἔλεν;
 Ὀρσίλοχον μὲν πρῶτα,
 καὶ Ὀρμενον ἠδὲ Ὀφελέστην,
 Δαίτορά τε Χρομίον τε
 καὶ Λυκοφόντην ἀντίθεον,
 καὶ Ἀμοπάονα Πολυαιμονίδην
 καὶ Μελάνιππον.

Or les Atrides,
 Agamémnon et Ménélas,
 viennent après lui;
 et les Ajax revêtus
 d'une force impétueuse,
 viennent après eux;
 et Idoménée et Mériion,
 écuyer d'Idoménée,
 égal à Mars Enyalios
 meurtrier-des-hommes,
 viennent après eux;
 et Eurypyle,
 fils illustre d'Évémon,
 vient après eux;
 et Teucer vint le neuvième
 tendant l'arc élastique;
 et il se tint certes sous le bouclier
 d'Ajax fils-de-Télamon.
 Alors Ajax à la vérité
 soulevait-un-peu son bouclier;
 puis ce héros
 ayant regardé-de-tous-côtés,
 après que donc
 ayant ajusté dans la foule
 il avait frappé quelqu'un,
 celui-ci étant tombé là
 perdit (perdait) la vie,
 puis lui, allant en arrière,
 comme un enfant sous sa mère,
 s'abritait vers Ajax;
 et celui-ci cachait lui
 de son bouclier brillant.

Alors lequel premier des Troyens
 Teucer irréprochable tua-t-il?
 Orsiloque à la vérité d'abord,
 et Orménus et Ophélestès,
 et Détor et Chromius
 et Lycophonte égal-à-un-dieu,
 et Amopaon fils-de-Polyémon
 et Mélanippe.

[Πάντας ἐπασσυτέρους πέλασε χθονὶ πουλυβοτείρῃ.]

Τὸν δὲ ἰδὼν γήθησεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων,
τοῦζου ἄπο κρατεροῦ Τρώων ὀλέκοντα φάλαγγας·
στῆ δὲ παρ' αὐτὸν ἰὼν, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπε· 280

« Τεῦκρε, φίλῃ κεφαλῇ, Τελαμώνιε, κοίρανε λαῶν,
βάλλ' οὕτως, αἶ κέν τι φῶς Δαναοῖσι γένηαι,
πατρί τε σὺ Τελαμῶνι, ὃ σ' ἔτρεφε τυτθὸν ἑόντα,
καὶ σε, νόθον περ ἑόντα, κομίσσατο ᾧ ἐνὶ οἴκῳ ἰ·
τὸν, καὶ τηλόθ' ἑόντα, εὐκλείης ἐπίβησον. 285

Σοὶ δ' ἐγὼ ἐξερέω, ὡς καὶ τετελεσμένον ἔσται·
αἶ κέν μοι δῶη Ζεὺς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀθήνη
Ἰλίου ἐξαλαπάξαι εὐκτίμενον πτολίεθρον,
πρώτῳ τοι μετ' ἐμὲ πρεσβήϊον ἐν χειρὶ θήσω,
ἢ τρίποδ', ἢ ἐ δῶω ἵππους αὐτοῖσιν ὄχεσφιν, 290
ἢ ἐ γυναῖχ', ἢ κέν τοι ὁμὸν λέχος εἰσαναβαίνοι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε Τεῦκρος ἀμύμων·

nippe : tous ces guerriers tombent les uns après les autres sur la terre au sein fertile. Agamemnon, prince des hommes, se réjouit en voyant l'intrepide archer ravager les rangs des Troyens. Il vient à lui, et lui parle en ces termes :

« Cher Teucer, fils de Télamon, prince des peuples, tâche d'ouvrir ainsi par tes flèches une voie de salut aux Grecs, pour la gloire de ton père Télamon, qui a nourri ton enfance, et qui, tout bâtard que tu étais, a pris soin de toi dans sa demeure. Quoiqu'il soit loin d'ici, rends son nom glorieux. Je te le déclare, et ma promesse sera accomplie : Si Jupiter et Minerve, armée de l'égide, m'accordent de renverser la ville d'Ilion aux belles murailles, c'est toi qui recevras le premier, après moi, le prix de la valeur, un trépied, deux chevaux attelés à leur char, ou bien une femme qui partagera ta couche. »

L'irréprochable Teucer lui répond : « Glorieux fils d'Atrée, pour-

Ἰέλασε πάντας
ἐπασσυτέρους
χθονὶ πουλυβοτείρῃ.
Ἀγαμέμνων δὲ
ἄναξ ἀνδρῶν
γήθησεν ἰδὼν τὸν
ὀλέκοντα φάλαγγας Τρώων
ἀπὸ τοῦζου κρατεροῦ·
ἰὼν δὲ παρὰ αὐτὸν
στῆ,
καὶ ἔειπε πρὸς μιν μῦθον·
« Τεῦκρε, κεφαλῇ φίλῃ,
Τελαμώνιε,
κοίρανε λαῶν,
βάλλε οὕτως,
αἶ κέ τι γένηαι
φῶς Δαναοῖσι,
Τελαμῶνι τε σὺ πατρί,
ὃ ἔτρεφέ σε ἑόντα τυτθὸν,
καὶ κομίσσατό σε ἐνὶ ᾧ οἴκῳ,
ἑόντα περ νόθον·
ἐπίβησον εὐκλείης τὸν
καὶ ἑόντα τηλόθι.
Ἐγὼ δὲ ἐξερέω σοι,
ὡς καὶ ἔσται τετελεσμένον·
αἶ κέ Ζεὺς τε αἰγίοχος
καὶ Ἀθήνη
κέ δῶη μοι ἐξαλαπάξαι
πτολίεθρον εὐκτίμενον Ἰλίου,
θήσω πρεσβήϊον
ἐν χειρὶ
τοῖ πρώτῳ μετὰ ἐμὲ,
ἢ τρίποδα,
ἢ ἐ δῶω ἵππους
ὄχεσφιν αὐτοῖσιν,
ἢ ἐ γυναῖκα,
ἢ κέν εἰσαναβαίνοι λέχος
ὁμὸν τοι. »

Τεῦκρος δὲ ἀμύμων
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·

Il les approcha tous
l'un-après-l'autre
de la terre nourricière.
Or Agamemnon,
prince des hommes,
se réjouit ayant vu lui
détruisant les phalanges des Troyens
par son arc puissant ;
et, allant près de lui,
il se tint-debout,
et dit à lui ce discours :

« Teucer, tête amie,
fils-de-Télamon,
prince des peuples,
jette ainsi *les flèches*,
pour voir si tu pourras-devenir
une voie-de-salut aux Grecs,
et à Télamon, ton père,
qui nourrissait toi étant petit,
et soigna toi dans sa demeure,
quoique étant bâtard ;
élève-à la gloire lui
même étant loin.
Mais moi je dirai à toi,
ainsi que il sera accompli :
si et Jupiter, qui-tient-l'égide,
et Minerve
donnent à moi de ruiner
la ville bien-bâtie d'Ilion,
je placerai *comme* prix-d'honneur
dans la main
à toi le premier après moi,
ou un trépied,
ou deux chevaux
avec le char même,
ou une femme,
qui monte-dans le lit
le même que toi. »

Or Teucer irréprochable,
répondant, dit-à lui :

« Ἀτρείδῃ κύδιστε, τί με σπεύδοντα καὶ αὐτὸν
 δτρύνεις; οὐ μὲν τοι, ὅση δύναμις γε πάρεστι,
 παύομαι· ἀλλ' ἐξ οὗ προτὶ Ἴλιον ὠσάμεθ' αὐτούς, 295
 ἐκ τοῦ δὴ τόξοισι δεδεγμένος ἄνδρας ἐναίρω.
 Ὅκτὼ δὲ προέηκα τανυγλώχινας δίστους,
 πάντες δ' ἐν χροῖ πῆχθεν Ἀρηϊθόων αἰζηῶν·
 τοῦτον δ' οὐ δύναμαι βαλέειν κύνα λυσσητῆρα. »

Ἦ ῥα, καὶ ἄλλον οἶστον ἀπὸ νευρῆφιν ἱαλλεν 300
 Ἐκτορος ἀντικρὺ, βαλέειν δέ εἴτετο θυμός.

Καὶ τοῦ μὲν ῥ' ἀφάμαρθ'· ὁ δ' ἀμύμονα Γοργυθίωνα,
 υἶὸν ἐὺν Πριάμοιο, κατὰ στῆθος βάλεν ἰῶ·
 τὸν ῥ' ἐξ Αἰσύμηθεν ὀπυιομένη τέκε μήτηρ,
 καλὴ Καστιάνειρα, δέμας εἰκυῖα θεῆσι. 305

Μήκων δ' ὡς ἐτέρωσε κάρη βάλεν, ἦτ' ἐνὶ κήπῳ,
 καρπῷ βριθομένη νοτίησί τε εἰαρινῆσιν·
 ὡς ἐτέρωσ' ἤμυσε κάρη πῆληχι βαρυνθέν I.

quoi exciter encore mon ardeur? Je combats sans relâche et de toutes mes forces. Depuis que nous avons repoussé les Troyens vers leur ville, je perce de mes flèches ceux qui se présentent. J'ai déjà lancé huit flèches à la longue tige, et toutes elles ont pénétré dans la chair de jeunes et vaillants guerriers. Mais je ne puis pas atteindre ce chien enragé! »

Il dit, et décocha un nouveau trait contre Hector, qu'il brûlait d'atteindre : il le manqua. Le fer alla frapper à la poitrine l'irréprochable Gorgythion, le valeureux fils de Priam, dont la mère, la belle Castianire, venue d'Esyme, avait la beauté d'une déesse. Comme un pavot, dans un jardin, penche la tête sous le poids de son fruit et de la rosée du printemps ; ainsi l'infortuné laisse tomber sa tête sous le poids de son casque.

Ἀτρείδῃ κύδιστε,
 τί δτρύνεις με
 σπεύδοντα καὶ αὐτόν;
 οὐ μὲν τοι παύομαι,
 ὅση γε
 δύναμις πάρεστιν·
 ἀλλ' ἐξ οὗ
 ὠσάμεθα αὐτούς προτὶ Ἴλιον,
 ἐκ τοῦ δὴ
 ἐναίρω ἄνδρας
 δεδεγμένος
 τόξοισι.

Προέηκα δὲ ὀκτὼ δίστους
 τανυγλώχινας,
 πάντες δὲ πῆχθεν
 ἐν χροῖ αἰζηῶν
 Ἀρηϊθόων·
 οὐ δύναμαι δὲ βαλέειν
 τοῦτον κύνα λυσσητῆρα. »

Ἦ ῥα
 καὶ ἱαλλεν ἀπὸ νευρῆφιν
 ἄλλον οἶστον
 ἀντικρὺ Ἐκτορος,
 θυμός δὲ ἴετο βαλέειν εἰ.
 Καὶ μὲν ῥα ἀφάμαρτε τοῦ·
 ὁ δὲ κατέβαλεν ἰῶ
 στῆθος

Γοργυθίωνα ἀμύμονα,
 υἶὸν ἐὺν Πριάμοιο·
 τὸν ῥα τέκε μήτηρ,
 ὀπυιομένη ἐξ Αἰσύμηθεν,
 Καστιάνειρα καλὴ,
 εἰκυῖα δέμας θεῆσιν.

Ὡς δὲ μήκων,
 ἦτε ἐνὶ κήπῳ,
 βριθομένη καρπῷ
 νοτίησί τε εἰαρινῆσι,
 βάλε κάρη ἐτέρωσε·
 ὡς ἤμυσεν ἐτέρωσε
 κάρη βαρυνθέν πῆληχι.

« Fils-d'Atrée très-illustre,
 pourquoi excites-tu moi
 me hâtant même moi-même?
 je ne cesse pas certes,
 si-grande-que du moins
 puissance est à moi;
 mais depuis que
 nous avons repoussé eux vers Iliou,
 depuis ce temps certes
 je tue des guerriers
 les ayant accueillis
 avec mes flèches.
 J'ai envoyé certes huit traits
 à-la-longue-tige,
 et tous ont été enfoncés
 dans la chair de jeunes gens
 excités-par-Mars;
 mais je ne puis frapper
 ce chien enragé. »

Il dit certes
 et envoya loin-de la corde
 un autre trait
 contre Hector,
 et son cœur désirait frapper lui.
 Et certes il manqua lui;
 et il frappa d'un trait
 à la poitrine
 Gorgythion irréprochable,
 fils vaillant de Priam;
 que certes engendra une mère,
 épousée venue d'Esyme,
 Castianire belle,
 semblable pour le corps aux déesses.
 Or comme un pavot,
 qui, dans un jardin,
 surchargé de fruit
 et de rosées printanières,
 a jeté (penche) la tête de côté;
 de même il pencha de côté
 sa tête appesantie par le casque.

Τεῦκρος δ' ἄλλον οἶστόν ἀπὸ νευρῆφιν ἴαλλεν
 Ἐκτορος ἀντικρὺ, βαλέειν δέ εἴ ἴετο θυμός. 310
 Ἄλλ' ὄγε καὶ τόθ' ἄμαρτε· παρέσφηλεν γὰρ Ἀπόλλων·
 ἀλλ' Ἀρχεπτόλεμον, θρασὺν Ἐκτορος ἠνιοχῆα,
 ἰέμενον πόλεμόνδε, βάλε στῆθος παρὰ μαζόν·
 ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων, ὑπερώησαν δέ οἱ ἵπποι
 ὠκύποδες· τοῦ δ' αὔθι λύθη ψυχὴ τε μένος τε. 315
 Ἐκτορα δ' αἰνὸν ἄχος πύκασε φρένας ἠνιόχοιο·
 τὸν μὲν ἔπειτ' εἶασε, καὶ ἀχνύμενός περ ἑταίρου·
 Κεβριόνην δ' ἐκέλευσεν ἀδελφεὸν, ἐγγὺς ἑόντα,
 ἵππων ἠνί' ἐλεῖν ἰ· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας. 320
 Αὐτὸς δ' ἐκ δίφροιο χαμαὶ θόρε παμφανώωντος,
 σμερδαλέα ἰάχων· ὁ δὲ χερμάδιον λάβε χειρὶ·
 βῆ δ' ἰθὺς Τεύκρου, βαλέειν δέ εἴ θυμὸς ἀνώγει.
 Ἦτοι δ' μὲν φαρέτρης ἐξείλετο πικρὸν οἶστόν,
 θῆκε δ' ἐπὶ νευρῆ· τὸν δ' αὖ κορυθαίολος Ἐκτωρ

Alors Teucer décoche un autre trait contre Hector, qu'il brûle d'atteindre; mais il le manque encore une fois : Apollon détourne le coup. C'est Archeptolème, l'indomptable écuyer d'Hector, qui est frappé à la poitrine, près de la mamelle, au moment où il s'élança au combat. L'infortuné tombe du char, et les coursiers aux pieds rapides reculent en arrière. Les forces et la vie abandonnent le héros. La perte de son écuyer remplit de douleur le cœur d'Hector. Cependant, malgré son chagrin, il abandonne son compagnon, et ordonne à Cébrión, son frère, qui se trouve là, de prendre en main les rênes. Cébrión obéit. Alors Hector lui-même, de son char resplendissant, s'élança à terre, et pousse un cri formidable. Puis, il ramasse une pierre à deux mains et marche droit à Teucer, qu'il voudrait frapper. Teucer avait tiré de son carquois un trait funeste, et le posait sur la corde, quand, au moment même où il bande son arc, Hector, au casque brillant, prévient

Τεῦκρος δὲ ἴαλλεν ἀπὸ νευρῆφιν Or Teucer envoya loin-de la corde
 ἄλλον οἶστόν un autre trait
 ἀντικρὺ Ἐκτορος, contre Hector,
 θυμὸς δὲ ἴετο βαλέειν εἰ. et son cœur désirait frapper lui.
 Ἄλλὰ ὄγε ἄμαρτε καὶ τότε· Mais celui-ci manqua même alors ;
 Ἀπόλλων γὰρ παρέσφηλεν· car Apollon le détourna ;
 ἀλλὰ βάλε στῆθος, mais il frappa à la poitrine
 παρὰ μαζόν, près de la mamelle,
 Ἀρχεπτόλεμον, Archeptolème,
 ἠνιοχῆα θρασὺν Ἐκτορος, cocher hardi d'Hector,
 ἰέμενον πόλεμόνδε emporté à-la-guerre ;
 ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων, et il tomba du char,
 ἵπποι δὲ οἱ et les chevaux à lui
 ὠκύποδες aux-pieds-rapides
 ὑπερώησαν· reculèrent ;
 αὔθι δὲ ψυχὴ τε μένος τε τοῦ or là et l'âme et la force de lui
 λύθη. furent déliées (détruites).
 Ἄχος δὲ αἰνὸν ἠνιόχοιο Or la douleur terrible du cocher
 πύκασε Ἐκτορα φρένας· voila Hector quant au cœur ;
 ἔπειτα μὲν εἶασε τὸν, ensuite à la vérité il laissa lui,
 καὶ περ ἀχνύμενος quoique étant affligé
 ἑταίρου· du sort de son ami ;
 ἐκέλευσε δὲ et il ordonna
 Κεβριόνην ἀδελφεὸν, Cébrión, son frère,
 ἑόντα ἐγγὺς, étant près,
 ἐλεῖν ἠνία ἵππων· prendre les rênes des chevaux ;
 ὁ δὲ ἄρα ἀκούσας celui-ci donc ayant entendu
 οὐκ ἀπίθησεν. ne désobéit pas.
 Αὐτὸς δὲ θόρε χαμαὶ Mais lui-même s'élança à-terre
 ἐκ δίφροιο παμφανώωντος, du char tout-brillant,
 ἰάχων σμερδαλέα· criant d'une voix terrible ;
 ὁ δὲ λάβε χειρὶ χερμάδιον· et lui, il prit de la main une pierre ;
 βῆ δὲ ἰθὺς Τεύκρου, et il alla droit à Teucer,
 θυμὸς δὲ ἀνώγει et son cœur l'engageait
 βαλέειν εἰ. à frapper lui.
 Ἦτοι δ' μὲν ἐξείλετο φαρέτρης Celui-ci certes tira-de son carquois
 οἶστόν πικρὸν, un trait amer,
 θῆκε δὲ ἐπὶ νευρῆ· et le plaça sur la corde ;
 Ἐκτωρ δὲ αὖ et à-son-tour Hector
 κορυθαίολος au casque-s'agitant

αυερόντα, παρ' ὄμον, ὅθι κληῖς ἀποέργει 325
 αὐχένα τε στῆθός τε, μάλιστα δὲ καίριόν ἐστι,
 τῆ ῥ' ἐπὶ οἷ μεμαῶτα βάλεν λίθῳ ὀκρίοντι·
 ὄηξε δὲ οἱ νευρὴν· νάρκησε δὲ χεῖρ ἐπὶ καρπῶ·
 στῆ δὲ γνύξ ἐριπῶν, τόξον δὲ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Αἴας δ' οὐκ ἀμέλησε κασιγνήτοιο πεσόντος, 330
 ἀλλὰ θεῶν περίβη, καὶ οἱ σάκος ἀμφεκάλυψε.
 Τὸν μὲν ἔπειθ' ὑποδύντε δὴ εὐρήρες ἑταῖροι,
 Μηχιστεὺς, Ἐχίοιο πάϊς, καὶ δῖος Ἀλάστωρ,
 νῆας ἔπι γλαφυρὰς φερέτην βαρέα στενάχοντα.
 Ἄψ δ' αὖτις Τρώεσσιν Ὀλύμπιος ἐν μένος ὄρσεν. 335
 Οἱ δ' ἰθὺς τάφροιο βαθείης ὄσαν Ἀχαιοὺς·
 Ἐκτωρ δ' ἐν πρώτοισι κίε, σθένει βλεμεαίνων.
 Ὡς δ' ὅτε τίς τε κύων συὸς ἀγρίου ἢ λέοντος
 ἀπτηται κατόπισθε, ποσὶν ταχέεσσι διώκων,
 ἰσχία τε γλουτούς τε, ἐλισσόμενόν τε δοκεύει· 340
 ὣς Ἐκτωρ ὄπαζε κερηκομόωντας Ἀχαιοὺς,
 αἰὲν ἀποκτείνων τὸν ὀπίστατον· οἱ δ' ἐφέβοντο.

son ennemi, en lui lançant cette pierre pleine d'aspérités, qui l'atteint près de l'épaule, à l'endroit le plus vulnérable, où la clavicule sépare le cou de la poitrine. Il brise la corde de l'arc, et engourdit le poignet de Teucer, qui tombe sur ses genoux, et laisse échapper l'arc de ses mains. Mais Ajax n'abandonne pas son frère qui tombe : il accourt et le met à l'abri sous son bouclier. Les deux fidèles amis d'Ajax, Mécistée, fils d'Echius, et le divin Alastor, emportent vers les creux navires le blessé, qui pousse de douloureux gémissements.

Alors le maître de l'Olympe ranime le courage des Troyens ; ils repoussent les Grecs jusqu'au fossé profond. Hector marche au premier rang, plein de confiance dans sa force. Comme un chien, qui, lancé à la poursuite d'un sanglier ou d'un lion, s'attache à ses cuisses, à ses reins, et observe tous ses mouvements dans sa course rapide ; ainsi Hector presse les Grecs à la belle chevelure, immolant toujours celui qui reste le dernier. Les Grecs fuient. Mais lorsqu'ils ont franchi les

βάλε λίθῳ ὀκρίοντι,
 τὸν μεμαῶτα ἐπὶ οἷ,
 αὐερόντα,
 παρὰ ὄμον,
 τῆ ῥα ὅθι
 κληῖς ἀποέργει
 αὐχένα τε στῆθός τε,
 ἐστὶ δὲ μάλιστα καίριον·
 ὄηξε δὲ νευρὴν οἱ·
 χεῖρ δὲ νάρκησεν ἐπὶ καρπῶ·
 στῆ δὲ ἐριπῶν γνύξ,
 τόξον δὲ ἔκπεσε χειρός οἱ.
 Αἴας δὲ οὐκ ἀμέλησε
 κασιγνήτοιο πεσόντος,
 ἀλλὰ θεῶν περίβη,
 καὶ ἀμφεκάλυψεν οἱ σάκος.
 Ἐπειτα μὲν ὑποδύντε,
 δὴ εὐρήρες ἑταῖροι,
 Μηχιστεὺς, πάϊς Ἐχίοιο,
 καὶ Ἀλάστωρ δῖος
 φερέτην ἐπὶ νῆας γλαφυρὰς
 τὸν στενάχοντα βαρέα.
 Ὀλύμπιος δὲ
 ὄρσεν ἄψ αὖτις
 μένος ἐν Τρώεσσιν.
 Οἱ δὲ ὄσαν Ἀχαιοὺς
 ἰθὺς τάφροιο βαθείης·
 Ἐκτωρ δὲ κίεν
 ἐν πρώτοισι,
 βλεμεαίνων σθένει.
 Ὡς δὲ ὅτε τίς τε κύων,
 διώκων ποσὶ ταχέεσσιν,
 ἀπτηται κατόπισθε
 ἰσχία τε γλουτούς τε
 συὸς ἀγρίου ἢ λέοντος,
 δοκεύει τε ἐλισσόμενον·
 ὣς Ἐκτωρ ὄπαζεν
 Ἀχαιοὺς κερηκομόωντας,
 ἀποκτείνων αἰὲν τὸν ὀπίστατον·
 οἱ δὲ ἐφέβοντο.

frappa de la pierre raboteuse lui qui-était-animé contre lui, et qui-tirait-à-lui-la-corde, près de l'épaule, à l'endroit certes où la clavicule sépare et le cou et la poitrine, et *cet endroit* est surtout mortel ; et il brisa la corde à lui ; et *sa main* fut engourdie au poignet ; et il se tint étant tombé à-genoux, et l'arc tomba-de la main à lui. Mais Ajax ne négligea pas son frère étant tombé, mais, courant, il l'abrita, et mit-autour-de lui *son* bouclier. Ensuite à la vérité se glissant, deux compagnons fidèles, Mécistée, fils d'Echius, et Alastor divin portèrent vers les vaisseaux creux lui gémissant gravement.

Mais *Jupiter* Olympien excita de-nouveau la valeur dans les Troyens. Et ceux-ci poussèrent les Achéens droit au fossé profond ; et Hector marchait dans les premiers, fier de sa force. Or comme lorsque quelque chien, le poursuivant de ses pieds rapides, touche par-derrrière et aux jambes et aux cuisses un sanglier sauvage ou un lion, et épie *lui* se-tournant ; ainsi Hector suivait les Achéens chevelus, tuant toujours le dernier ; et ceux-ci fuyaient.

Αὐτὰρ ἐπεὶ διὰ τε σκόλοπας καὶ τάφρον ἔβησαν
 φεύγοντες, πολλοὶ δὲ δάμεν Τρώων ὑπὸ χερσίν,
 οἱ μὲν δὴ παρὰ νηυσὶν ἐρητύοντο μένοντες, 345
 ἀλλήλοισί τε κεκλόμενοι, καὶ πᾶσι θεοῖσι
 χεῖρας ἀνίσχοντες, μεγάλ' εὐχετόωντο ἕκαστος.
 Ἐκτωρ δ' ἀμφιπεριστρώφα καλλίτριχας ἵππους,
 Γοργοῦς ὄμματ' ἔχων ἠδὲ βροτολοιοῦ Ἄρηος.
 Τοὺς δὲ ἰδοῦσ' ἐλέησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη, 350
 αἶψα δ' Ἀθηναίην ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « ὦ πόποι! αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, οὐκέτι νῶϊ
 ὀλλυμένων Δαναῶν κεκαδησόμεθ', ὑστάτιόν περ;
 οἷ κεν δὴ κακὸν οἶτον ἀναπλήσαντες ὄλωνται 355
 ἀνδρὸς ἑνὸς ῥιπῆ· ὁ δὲ μαίνεται οὐκέτ' ἀνεκτῶς
 Ἐκτωρ Πριαμίδης, καὶ δὴ κακὰ πολλὰ ἔοργε. »
 Τὴν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Καὶ λίην οὗτός γε μένος θυμόν τ' ὀλέσειε,

pieux et le fossé; lorsque beaucoup d'entre eux sont tombés sous les coups des Troyens, ils s'arrêtent et attendent l'ennemi de pied ferme devant leurs vaisseaux. Alors ils s'encouragent les uns les autres, et, levant les mains au ciel, ils implorent tous les dieux à haute voix. Cependant Hector lance ses chevaux à la belle crinière, et presse l'ennemi de toutes parts : son regard est terrible comme celui de la Gorgone ou de Mars, fléau des mortels.

En voyant le danger des siens, Junon, la déesse aux bras blancs, adresse aussitôt à Minerve ces paroles à l'aile rapide :

« Eh quoi! fille de Jupiter, qui tient l'égide, ne viendrons-nous plus en aide aux Grecs qui périssent, même au dernier moment? Ils vont accomplir leur funeste destinée et succomber aux fureurs d'un seul homme. La rage d'Hector, fils de Priam, ne connaît plus de bornes : il étend partout les ravages! »

Minerve, la déesse aux yeux bleus, lui répond à son tour : « Ce guerrier, sans doute, aurait déjà perdu sa rage avec la vie; il serait tombé

Αὐτὰρ ἐπεὶ φεύγοντες ἔβησαν
 διὰ σκόλοπας τε καὶ τάφρον,
 πολλοὶ δὲ δάμεν
 ὑπὸ χερσὶ Τρώων,
 οἱ μὲν δὴ ἐρητύοντο
 μένοντες παρὰ νηυσὶ,
 κεκλόμενοί τε ἀλλήλοισι,
 καὶ ἀνίσχοντες χεῖρας
 πᾶσι θεοῖσιν,
 εὐχετόωντο ἕκαστος μεγάλα.
 Ἐκτωρ δὲ
 ἀμφιπεριστρώφα
 ἵππους καλλίτριχας,
 ἔχων ὄμματα Γοργοῦς
 ἠδὲ Ἄρηος βροτολοιοῦ.
 Ἥρη δὲ θεὰ λευκώλενος,
 ἰδοῦσα τοὺς,
 ἐλέησε,
 αἶψα δὲ προσηύδα Ἀθηναίην
 ἔπεα πτερόεντα·
 « ὦ πόποι!
 τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,
 νῶϊ οὐκέτι κεκαδησόμεθα,
 ὑστάτιόν περ,
 Δαναῶν ὀλλυμένων;
 οἱ δὴ ἀναπλήσαντες
 οἶτον κακὸν,
 ὄλωνται κεν
 ῥιπῆ ἑνὸς ἀνδρὸς.
 ὁ δὲ Ἐκτωρ Πριαμίδης
 μαίνεται οὐκέτι
 ἀνεκτῶς,
 καὶ δὴ ἔοργε
 κακὰ πολλά. »
 Ἀθήνη δὲ
 θεὰ γλαυκῶπις
 προσέειπε τὴν αὖτε·
 « Καὶ οὗτός γε
 ὀλέσειε λίην
 μένος θυμόν τε,

Mais après que fuyant ils allèrent à travers et les pieux et le fossé, et beaucoup furent domptés par les mains des Troyens, ceux-ci certes étaient contenus restant près des vaisseaux, et s'exhortant les-uns-les-autres, et levant les mains vers tous les dieux, ils priaient chacun grandement. Mais Hector conduisait-de-tous-côtés ses chevaux aux-beaux-crins, ayant des yeux de Gorgone et de Mars, fléau-des-mortels.

Mais Junon, déesse aux-bras-blancs, ayant vu eux, s'apitoya, et aussitôt dit-à Minerve ces paroles ailées :

« O grands dieux !
 fille de Jupiter qui-tient-l'égide,
 nous-deux n'aiderons-nous plus,
 au-moins à-la-fin-du combat,
 les Grecs périssant?
 eux certes ayant rempli
 une destinée mauvaise,
 périront peut-être
 par l'élan d'un seul homme;
 mais Hector, fils-de-Priam,
 est-furieux non plus
 d'une-manière-supportable,
 et certes il a fait
 des maux nombreux. »

Mais Minerve,
 déesse aux-yeux-bleus
 dit-à elle en-retour :
 « Et celui-ci certes
 eût perdu sans doute
 la force et la vie,

χερσὶν ὑπ' Ἀργείων φθίμενος ἐν πατρίδι γαίῃ ·
 ἀλλὰ πατὴρ οὐμὸς φρεσὶ μαίνεται οὐκ ἀγαθῆσι, 360
 σχέτλιος, αἰὲν ἀλιτρός, ἐμῶν μενέων ἀπερωεύς ·
 οὐδέ τι τῶν μέμνηται, ὅ οἱ μάλα πολλάκις υἷὸν
 τειρόμενον σώεσκον ὑπ' Εὐρυσθέως ἀέθλων ¹.
 Ἦτοι δ' ἐμὲ κλαίεσκε πρὸς οὐρανόν · αὐτὰρ ἐμὲ Ζεὺς
 τῶ ἐπαλεξήσουσαν ἀπ' οὐρανόθεν προΐαλλεν. 365
 Εἰ γὰρ ἐγὼ τάδε ἤδε ἐνὶ φρεσὶ πευκαλίμησιν,
 εὐτέ μιν εἰς Ἄϊδαο πυλάρταο προὔπεμψεν
 ἐξ Ἐρέβους ἄξοντα κύνα στυγεροῦ Ἄϊδαο ²,
 οὐκ ἂν ὑπεξέφυγε Στυγὸς ὕδατος αἰπὰ βέεθρα.
 Νῦν δ' ἐμὲ μὲν στυγέει, Θετίδος δ' ἐξήνυσε βουλᾶς, 370
 ἧ οἱ γούνατ' ἔκυσσε, καὶ ἔλλαβε χειρὶ γενείου,
 λισσομένη τιμῆσαι Ἀχιλλῆα πτολίπορθον.
 Ἔσται μὲν ὅτ' ἂν αὐτε φίλην Γλαυκώπιδα εἶπη.
 Ἀλλὰ σὺ μὲν νῦν νῶϊν ἐπέντυε μώνυχας ἵππους,

sur le sol même de sa patrie, immolé par la main des Grecs, sans le fu-
 neste courroux de mon père, qui, dans sa rigueur inflexible, s'oppose
 toujours à l'accomplissement de mes desseins ! Il ne se souvient
 plus de la puissante protection que j'ai tant de fois accordée à son fils,
 quand il pliait sous le poids des travaux que lui avait imposés Eurys-
 thée. Hercule implorait alors la puissance du ciel, et c'est moi que Jupiter
 fit descendre du ciel pour lui venir en aide. Ah ! si j'avais prévu ce qui
 arrive, et que j'eusse été sage, quand Hercule fut envoyé aux enfers
 aux portes inébranlables, pour enlever de l'Érèbe le chien du terrible
 Pluton, il n'aurait certainement pas repassé les eaux profondes du
 Styx ! Maintenant Jupiter me hait, et il serend aux vœux de Thétis,
 qui, lui embrassant les genoux, et lui prenant la barbe d'une main
 suppliante, l'a prié d'honorer Achille, le fléau des cités. Un temps
 viendra, sans doute, où il m'appellera encore sa chère fille aux yeux
 bleus ! Mais toi, attèle à notre char les coursiers au dur sabot, tan-

φθίμενος ὑπὸ χερσὶν Ἀργείων
 ἐν γαίῃ πατρίδι ·
 ἀλλὰ ὁ ἐμὸς πατὴρ
 μαίνεται φρεσὶν οὐκ ἀγαθῆσι,
 σχέτλιος, αἰὲν ἀλιτρός,
 ἀπερωεύς ἐμῶν μενέων ·
 οὐδέ μέμνηται τι
 τῶν,
 ὃ σώεσκόν οἱ μάλα πολλάκις
 υἷὸν τειρόμενον
 ὑπὸ ἀέθλων Εὐρυσθέως.
 Ἦτοι δ' ἐμὲ κλαίεσκε
 πρὸς οὐρανόν ·
 αὐτὰρ Ζεὺς
 προΐαλλεν ἀπὸ οὐρανόθεν
 ἐμὲ ἐπαλεξήσουσαν τῶ.
 Εἰ γὰρ ἐγὼ
 ἤδεα τάδε
 ἐνὶ φρεσὶ πευκαλίμησιν,
 εὐτε προὔπεμψέ μιν
 εἰς Ἄϊδαο
 πυλάρταο,
 ἄξοντα ἐξ Ἐρέβους
 κύνα Ἄϊδαο στυγεροῦ ·
 οὐκ ἂν ὑπεξέφυγε
 βέεθρα αἰπὰ
 ὕδατος Στυγός.
 Νῦν δὲ στυγέει μὲν ἐμὲ,
 ἐξήνυσε δὲ
 βουλᾶς Θετίδος,
 ἧ ἔκυσσε γούνατά οἱ,
 καὶ ἔλλαβε χειρὶ γενείου,
 λισσομένη τιμῆσαι
 Ἀχιλλῆα πτολίπορθον.
 Ἔσται μὲν,
 ὅτε ἂν εἶπη αὐτε
 Γλαυκώπιδα φίλην.
 Ἀλλὰ μὲν νῦν
 σὺ ἐπέντυε νῶϊν
 ἵππους μώνυχας,

tué par les mains des Argiens
 sur la terre patrie ;
 mais mon père
 est animé d'intentions non bonnes,
 dur, toujours injuste,
 faisant-obstacle à mes efforts ;
 et il ne se souvient nullement
 de ces-choses,
 que je sauvais à lui très souvent
 son fils accablé
 sous les travaux d'Eurysthée.
 Certes celui-ci se lamentait
 vers le ciel ;
 mais Jupiter
 envoya du ciel
 moi devant secourir lui.
 Car si, moi,
 j'avais su ces-choses
 dans *mon* esprit pénétrant,
 lorsqu'il envoya-en-avant lui
 dans la *maison* de Pluton
 aux-fortes-portes,
 devant emmener de l'Érèbe
 le chien de Pluton détesté,
 il n'aurait pas échappé
 aux courants profonds
 de l'eau du Styx.
 Mais maintenant certes il hait moi,
 et il a accompli
 les volontés de Thétis,
 qui a baisé les genoux à lui,
 et l'a pris de sa main par la barbe,
 le priant d'honorer
 Achille destructeur-de-villes.
 Un jour sera certes,
 lorsque (où) il dira encore
ma fille aux-yeux-bleus chérie.
 Mais à la vérité maintenant
 toi apprête à nous-deux
 les chevaux ayant-un-seul-sabot,

ὄφρ' ἂν ἐγὼ, καταδῦσα Διὸς δόμον αἰγιόχοιο, 375
 τεύχεσιν ἐς πόλεμον θωρήξομαι, ὄφρα ἴδωμαι
 εἰ νῶϊ Πριάμοιο πάϊς, κορυθαίολος Ἕκτωρ,
 γηθήσει προφανείσα ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας.
 Ἴη τις καὶ Τρώων κορέει κύνας ἠδ' οἰωνοὺς 380
 δημῶ καὶ σάρκεσσι, πεσῶν ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. »
 ὦς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε θεὰ λευκώλενος Ἥρη.
 Ἴη μὲν ἐποιομένη χρυσάμπυκας ἔντυεν ἵππους
 Ἥρη, πρέσβα θεὰ, θυγάτηρ μέγαλοιο Κρόνοιο.
 Αὐτὰρ Ἀθηναίη, κόρη Διὸς αἰγιόχοιο, 385
 πέπλον μὲν κατέχευεν ἑανὸν πατρὸς ἐπ' οὔδει,
 ποικίλον, ὃν ῥ' αὐτὴ ποιήσατο καὶ κάμε χερσίν·
 ἠ δὲ χιτῶν' ἐνδῦσα Διὸς νεφεληγερέταο,
 τεύχεσιν ἐς πόλεμον θωρήσσετο δακρυόεντα.
 Ἔς δ' ὄχεα φλόγεα ποσὶ βήσετο· λάζετο δ' ἔγχος 390
 βριθῦ, μέγα, στιβαρὸν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν

dis que je vais, dans le palais de Jupiter qui tient l'égide, revêtir mes
 armes pour le combat : je verrai si le fils de Priam, Hector au casque
 étincelant, sera content de nous voir paraître toutes les deux dans les
 sentiers de la guerre ! Certes, plus d'un Troyen rassasiera de sa graisse
 et de ses chairs les chiens et les vautours, et tombera près des vais-
 seaux des Grecs ! »

Elle dit ; et Junon, la déesse aux bras blancs, ne néglige pas son
 avis : elle s'approche, et attèle les coursiers aux harnais d'or, Ju-
 non elle-même, l'auguste déesse, la fille du grand fils de Saturne. Ce-
 pendant Minerve, la fille de Jupiter qui tient l'égide, laissant flotter
 sur le pavé du palais de son père son beau voile aux mille couleurs,
 qu'elle-même a fait et travaillé de ses mains, revêt la cuirasse de Ju-
 piter qui assemble les nuages, et prend ses armes pour la guerre fé-
 conde en larmes ; puis elle monte sur le char étincelant, et s'arme de
 sa lourde, grande et forte lance, qui lui sert à renverser les rangs des

ὄφρα ἂν ἐγὼ καταδῦσα
 δόμον Διὸς αἰγιόχοιο,
 θωρήξομαι τεύχεσιν
 ἐς πόλεμον,
 ὄφρα ἴδωμαι,
 εἰ Ἕκτωρ κορυθαίολος,
 πάϊς Πριάμοιο,
 γηθήσει νῶϊ,
 προφανείσα
 ἀνὰ γεφύρας πτολέμοιο.
 Ἴη τις καὶ Τρώων
 πεσῶν ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν
 κορέει κύνας
 ἠδὲ οἰωνοὺς
 δημῶ καὶ σάρκεσσιν. »
 Ἔφατο ὦς·
 οὐδὲ ἀπίθησεν Ἥρη
 θεὰ λευκώλενος.
 Ἴη μὲν Ἥρη θεὰ πρέσβα,
 θυγάτηρ μέγαλοιο Κρόνοιο,
 ἐποιομένη ἔντυεν
 ἵππους χρυσάμπυκας.
 Αὐτὰρ Ἀθηναίη,
 κόρη Διὸς
 αἰγιόχοιο,·
 κατέχευε μὲν
 ἐπὶ οὔδει πατρὸς
 πέπλον ἑανόν, ποικίλον,
 ὃν ῥα ποιήσατο αὐτὴ
 καὶ κάμε χερσίν·
 ἠ δὲ ἐνδῦσα χιτῶνα
 Διὸς νεφεληγερέταο,
 θωρήσσετο τεύχεσιν
 ἐς πόλεμον δακρυόεντα.
 Βήσετο δὲ ποσὶν
 ἐς ὄχεα φλόγεα·
 λάζετο δὲ ἔγχος
 βριθῦ, μέγα, στιβαρὸν,
 τῷ δάμνησι στίχας
 ἀνδρῶν ἡρώων,

afin que moi m'étant introduite
 dans la maison de Jupiter à-l'égide,
 je m'arme de mes armes
 pour la guerre,
 afin que je voie,
 si Hector au-casque-s'agitant,
 fils de Priam,
 se réjouira de nous-deux,
 ayant paru
 dans les sentiers de la guerre.
 Certes quelqu'un aussi des Troyens
 tombé près des vaisseaux des Achéens
 rassasiera les chiens
 et les oiseaux
 de graisse et de chairs ! »

Elle parla ainsi ;
 alors ne désobéit pas Junon,
 déesse aux-bras-blancs.
 Junon, déesse vénérable,
 fille du grand Saturne,
 s'approchant, apprêta
 les chevaux aux-harnais-d'or.
 Mais Minerve,
 fille de Jupiter,
 qui-tient-l'égide,
 laissa-tomber à la vérité
 sur le pavé du palais de son père
 son voile beau, varié,
 lequel certes elle se fit elle-même
 et travailla de ses mains ;
 celle-ci revêtant la cuirasse
 de Jupiter qui-assemble-les-nuages,
 s'armait de ses armes
 pour la guerre féconde-en-larmes.
 Elle monta de ses pieds
 sur le char flamboyant ;
 et elle saisit son javelot
 lourd, grand, solide,
 avec lequel elle dompte les rangs
 des hommes héros,

ἡρώων, τοῖσιν τε κοτέσσεται ὄθριμοπάτρη.
 Ἥρη δὲ μάλιστα θυῶς ἐπεμαίετ' ἄρ' ἵππους·
 αὐτόμαται δὲ πύλαι μύκον οὐρανοῦ, ἃς ἔχον Ἔωραι,
 τῆς ἐπιτέτραπται μέγας οὐρανὸς Οὐλύμπός τε,
 ἡμὲν ἀνακλῖναι πυκινὸν νέφος, ἧδ' ἐπιθεῖναι.

395

Τῇ βραδίᾳ αὐτῶν κεντρηγεῖας ἔχον ἵππους.
 Ζεὺς δὲ πατήρ Ἰδῆθεν ἐπεὶ ἴδε, χῶσατ' ἄρ' αἰνῶς·

Ἴριν δ' ὠτρυνε χρυσόπτερον ἀγγελεύουσαν·

« Βάσκι' ἴθι, Ἴρι ταχεῖα, πάλιν τρέπε, μηδ' ἔα ἄντην

ἔρχεσθ'· οὐ γὰρ καλὰ συνοισόμεθα πτόλεμόνδε. »

400

Ἔωδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·

γυιώσω μὲν σφῶϊν ὑφ' ἄρμασιν ὠκέας ἵππους,
 αὐτὰς δ' ἐκ δίφρου βαλέω, κατὰ θ' ἄρματα ἄζω·
 οὐδέ κεν ἐς δεκάτους περιτελλομένους ἐνιαυτοῦς

guerriers qui l'ont irritée, cette fille d'un père invincible! Aussitôt Junon presse à coups de fouet les coursiers agiles, et soudain s'ouvrent d'elles-mêmes avec fracas les portes du ciel, auxquelles président les Heures, chargées d'ouvrir et de fermer, par un épais nuage, le vaste ciel et l'Olympe. Les deux déesses font franchir ces portes à leurs coursiers dociles à l'aiguillon.

Quand le puissant Jupiter les vit du haut de l'Ida, il fut transporté de colère. Il appela Iris, la messagère aux ailes d'or, et lui dit :

« Va vite, Iris légère, et ramène-les; mais ne les laisse pas venir en ma présence : il éclaterait entre nous de fâcheux débats. Je le déclare, et j'accomplirai ma promesse : j'abattrai sous leur char leurs coursiers rapides; je les en précipiterai elles-mêmes, et briserai leur char; et, pendant dix années entières, elles ne pourront pas guérir les bles-

τοῖσί τε
 ὄθριμοπάτρη
 κοτέσσεται.
 Ἥρη δὲ ἄρα
 ἐπεμαίετο μάλιστα
 ἵππους θυῶς·
 πύλαι δὲ οὐρανοῦ
 μύκον
 αὐτόμαται,
 ἃς Ἔωραι ἔχον,
 τῆς ἐπιτέτραπται
 οὐρανὸς μέγας Οὐλύμπός τε,
 ἡμὲν ἀνακλῖναι
 ἧδὲ ἐπιθεῖναι
 νέφος πυκινόν.
 Ἔχον βραδίᾳ
 διὰ αὐτῶν
 ἵππους κεντρηγεῖας.
 Ἐπεὶ δὲ Ζεὺς πατήρ
 ἴδεν Ἰδῆθεν,
 χῶσατο ἄρα αἰνῶς·
 ὠτρυνε δὲ Ἴριν
 χρυσόπτερον
 ἀγγελεύουσαν·
 « Βάσκι' ἴθι, Ἴρι ταχεῖα,
 τρέπε πάλιν,
 μηδ' ἔα
 ἔρχεσθαι ἄντην·
 οὐ γὰρ συνοισόμεθα
 καλὰ
 πτόλεμόνδε.
 Ἐξερέω γὰρ ὦδε,
 τὸ δὲ ἔσται καὶ τετελεσμένον·
 γυιώσω μὲν σφῶϊν
 ἵππους ὠκέας
 ὑπὸ ἄρμασι·
 βαλέω δὲ αὐτὰς ἐκ δίφρου
 κατὰξω τε ἄρματα·
 οὐδέ κεν ἀπαθήσασθον [μένους
 ἐς δεκάτους ἐνιαυτοῦς περιτελλο-

et contre lesquels
 cette fille-d'un-père-puissant
 est-irritée.
 Et Junon donc
 touchait du fouet
 les chevaux rapidement;
 et les portes du ciel
 crièrent sur leurs gonds
 d'elles-mêmes,
 lesquelles les Heures gardaient,
 auxquelles Heures fut confié
 le ciel grand et l'Olympe,
 et pour ouvrir,
 et pour fermer
 un nuage épais.
 Elles dirigèrent certes par-là
 à travers ces portes
 leurs chevaux dociles-à-l'aiguillon.

Mais quand Jupiter père
 les vit du haut de-l'Ida,
 il s'irrita certes terriblement;
 et il excita Iris
 aux-ailes-d'or
 devant annoncer :
 « Marche, va, Iris rapide,
 tourne les en-arrière,
 et ne les laisse pas
 venir en-ma-présence;
 car nous ne nous rencontrerons pas
 bien (utilement) pour elles
 pour-la-guerre
 Car je le déclare ainsi,
 et cela sera aussi accompli :
 et j'estropierai à elles-deux
 leurs chevaux rapides
 sous leur char;
 et je jeterai elles du double-siège
 et briserai le char;
 et elles ne guériraient pas
 en dix années révolues

ἔλκε' ἀπαλήθεσθον, ἃ κεν μάρπτῃσι κεραυνός·
 ὄφρ' εἰδῆ Γλαυκῶπις, ὅτ' ἂν ᾧ πατρὶ μάχῃται.
 Ἥρη δ' οὔτι τόσον νεμεσίζομαι, οὐδὲ χολοῦμαι·
 αἰεὶ γάρ μοι ἔωθεν ἐνικλᾶν, ὅττι νοήσω. »

Ἔφατ' ὦρτο δὲ Ἴρις ἀελλόπος ἀγγελέουσα·
 βῆ δὲ κατ' Ἰδαίων ὄρέων ἐς μακρὸν Ὀλυμπον.
 Πρώτησιν δὲ πύλῃσι πολυπτύχου Οὐλύμποιο
 ἀντομένη κατέρυκε· Διὸς δέ σφ' ἔννεπε μῦθον·

« Πῆ μέματον; τί σφῶϊν ἐνὶ φρεσὶ μαίνεται ἦτορ;
 οὐκ ἐάα Κρονίδης ἐπαμυνέμεν Ἀργείοισιν.
 Ὡδε γὰρ ἠπέλιψε Κρόνου παῖς, εἰ τελέει περ,
 γυιώσειν μὲν σφῶϊν ὑφ' ἄρμασιν ὠκέας ἵππους,
 αὐτὰς δ' ἐκ δίφρου βαλέειν, κατὰ θ' ἄρματα ἄξειν·
 οὐδέ κεν ἐς δεκάτους περιτελλομένους ἐνιαυτοὺς

sures que leur fera ma foudre! Minerve aux yeux bleus reconnaîtra ainsi, que c'est à son père qu'elle s'attaque. Quant à Junon, je ne lui en veux pas autant, et je suis moins irrité contre elle: elle est habituée à s'opposer à toutes mes intentions. »

Il dit. Iris aux pieds légers comme le vent, s'élançe et va porter son message. Elle se rend des hauteurs de l'Ida dans le vaste Olympe, arrête les deux déesses qu'elle rencontre aux portes de l'Olympe aux nombreux vallons, et leur rapporte le discours de Jupiter :

« Où courez-vous? quel désir insensé vous inspire? Le fils de Saturne ne vous permet pas de secourir les Grecs. Voici le châtimeut que vous infligera Jupiter, s'il accomplit ses menaces: il abattra sous votre char vos rapides coursiers, vous en précipitera vous-mêmes, et mettra votre char en pièces; pendant dix années entières, vous ne pourrez

405

410

415

ἔλκεα,
 ἃ κεραυνός κε μάρπτῃσιν·
 ὄφρα Γλαυκῶπις
 εἰδῆ,
 ὅτε ἂν μάχῃται ᾧ πατρὶ.
 Οὔτι δὲ νεμεσίζομαι
 οὐδὲ χολοῦμαι τόσον Ἥρη·
 ἔωθε γὰρ
 αἰεὶ ἐνικλᾶν μοι
 ὅττι νοήσω. »
 Ἔφατο ὡς·
 Ἴρις δὲ
 ἀελλόπος
 ὦρτο ἀγγελέουσα·
 κατέβη δὲ
 ὄρέων Ἰδαίων
 ἐς Ὀλυμπον μακρὸν.
 Κατέρυκε δὲ ἀντομένη
 πύλῃσι πρώτησιν
 Οὐλύμποιο
 πολυπτύχου·
 ἔννεπε δὲ σφί
 μῦθον Διός·
 « Πῆ μέματον;
 τί ἦτορ σφῶϊν
 μαίνεται ἐνὶ φρεσὶ;
 Κρονίδης οὐκ ἐάα
 ἐπαμυνέμεν Ἀργείοισι.
 Παῖς γὰρ Κρόνου
 ἠπέλιψεν ὦδε,
 εἰ περ
 τελέει·
 γυιώσειν μὲν σφῶϊν
 ἵππους ὠκέας
 ὑπὸ ἄρμασιν,
 βαλέειν δὲ αὐτὰς
 ἐκ δίφρου,
 κατὰξειν τε ἄρματα·
 οὐδέ κεν ἀπαλήθεσθον [μένους
 ἐς δεκάτους ἐνιαυτοὺς περιτελλο-

les blessures,
 dont la foudre *les* frapperait;
 afin que *Minerve* aux-yeux-bleus
 sache,
 quand elle combat son père.
 Mais je ne m'indigne pas
 ni ne m'irrite-contre Junon autant;
 car elle est habituée
 à toujours briser à moi
 ce-que j'aurai médité. »

Il parla ainsi;
 et Iris
 aux-pieds-rapides-comme-le-vent
 s'élança devant annoncer;
 et elle descendit
 des monts Idéens
 vers l'Olympe vaste.
 Elle *les* arrêta se présentant
 aux portes premières
 de l'Olympe
 aux-nombreuses-vallées;
 et dit à elles
 le discours de Jupiter :

« Où vous précipitez-vous?
 pourquoi le cœur de vous-deux
 est-il transporté dans vos poitrines?
 le fils-de-Saturne ne permet pas
 de porter-secours aux Argiens.
 Car le fils de Saturne
 a menacé ainsi,
 si toutefois
 il accomplira sa menace,
 devoir estropier à la vérité à vous
 les chevaux rapides
 sous le char,
 et devoir jeter vous-mêmes
 du double-siège,
 et devoir briser le char;
 et vous ne guéririez pas
 en dix années révolues

ἔλκε' ἀπαλήθεσθον, ἃ κεν μάρπηται κεραυνός·
 ὄφρ' εἰδῆς, Γλαυκῶπις, ὅτ' ἂν ἴσῃ πατρὶ μάχῃαι. 420
 Ἥρη δ' οὔτι τόσον νεμεσίζεται, οὐδὲ χολοῦται·
 αἰεὶ γὰρ οἱ ἔωθεν ἐνικλᾶν, ὅττι νοήση.
 Ἄλλὰ σύγ', αἰνοτάτη, κύον ἀδδεές, εἰ ἕτεόν γε
 πολμήσεις Διὸς ἄντα πελώριον ἔγχος ἀεῖραι... »

Ἡ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσ', ἀπέβη πόδας ὠκέα Ἴρις· 425
 αὐτὰρ Ἀθηναίην Ἥρη πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« ὦ πόποι! αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, οὐκέτ' ἔγωγε
 νῶϊ ἐῷ Διὸς ἄντα βροτῶν ἕνεκα πτολεμίζειν.

Τῶν ἄλλος μὲν ἀποφθίσθω, ἄλλος δὲ βιώτω,
 ὅς κε τύχη· κείνος δὲ, τὰ ἃ φρονέων ἐνὶ θυμῷ, 430
 Τρωσὶ τε καὶ Δαναοῖσι δικαζέτω, ὡς ἐπιεικές. »

ὦς ἄρα φωνήσασα, πάλιν τρέπε μώνυχας ἵππους.

pas guérir les blessures que sa foudre vous aura faites ; et cela, afin que tu saches bien, Minerve aux yeux bleus, que c'est contre ton père que tu veux combattre. Il n'en veut pas autant à Junon, et il est moins irrité contre elle : il sait qu'elle a l'habitude de s'opposer toujours à ses intentions. Mais toi, audacieuse et impudente déesse, tu oserais véritablement tourner contre Jupiter ta redoutable lance. . . . »

A ces mots, Iris aux pieds rapides, s'éloigna. Alors Junon dit à Minerve :

« Fille de Jupiter qui tient l'égide, je ne souffrirai plus, moi, que pour la cause des hommes, nous entreprenions de lutter contre Jupiter. Que les uns meurent, que les autres vivent, au gré de leur destin, et que Jupiter décide, comme c'est son droit, entre les Troyens et les Grecs, selon sa volonté ! »

A ces mots, elle fit tourner en arrière les coursiers au dur sabot,

Ἐλκεα,
 ἃ κεραυνός κε μάρπηται·
 ὄφρα εἰδῆς,
 Γλαυκῶπις,
 ὅτε ἂν μάχῃαι σῶ πατρὶ
 Οὔτι δὲ νεμεσίζεται,
 οὐδὲ χολοῦται
 Ἥρη τόσον·
 ἔωθε γὰρ
 αἰεὶ ἐνικλᾶν οἱ,
 ὅττι νοήση.
 Ἄλλὰ σύγε, αἰνοτάτη,
 κύον ἀδδεές,
 εἰ γε ἕτεόν
 πολμήσεις ἀεῖραι
 ἔγχος πελώριον
 ἄντα Διός... »

Ἡ μὲν ἄρα Ἴρις
 ὠκέα πόδας
 ἀπέβη εἰποῦσα ὧς·
 αὐτὰρ Ἥρη
 προσέειπεν Ἀθηναίην μῦθον·

« ὦ πόποι!
 τέκος Διὸς αἰγιόχοιο,
 ἔγωγε οὐκέτι ἐῷ
 νῶϊ πτολεμίζειν
 ἄντα Διὸς
 ἕνεκα βροτῶν.
 Τῶν ἄλλος μὲν ἀποφθίσθω,
 ἄλλος δὲ βιώτω,
 ὅς κε τύχη·
 κείνος δὲ δικαζέτω
 Τρωσὶ τε
 καὶ Δαναοῖσι
 τὰ ἃ
 φρονέων ἐνὶ θυμῷ,
 ὡς ἐπιεικές. »
 Φωνήσασα ἄρα ὧς,
 τρέπε πάλιν
 ἵππους μώνυχας.

les blessures,
 dont la foudre *vous* frapperait ;
 afin que tu saches,
 Minerve aux-yeux-bleus,
 quand tu combats ton père.
 Mais il n'est pas courroucé,
 et il n'est pas fâché-contre
 Junon autant ;
 car elle eut-l'habitude
 de toujours briser à lui
 ce-qu'il aura médité.
 Mais, quant-à-toi, très-violente,
 chienne impudente,
 si toutefois vraiment
 tu oseras lever
 ta lance formidable
 contre Jupiter.... »

Iris donc
 rapide *quant* aux pieds
 s'en alla ayant dit ainsi ;
 mais Junon
 dit à Minerve *ce* discours :
 « O grands-dieux !
 fille de Jupiter ayant-l'égide,
 quant-à-moi, je ne permets plus
 nous-deux faire-la-guerre
 contre Jupiter
 à cause des mortels.
 Desquels et *que* l'un périsse,
 et l'autre vive,
 celui-qui se trouvera ;
 et que celui-là (Jupiter) juge
 et pour les Troyens
 et pour les Grecs
 les-choses siennes
 les méditant dans *son* cœur,
 comme *il est* convenable ! »

Ayant parlé donc ainsi,
 elle tourna en-arrière
 les chevaux ayant-un-seul-sabot.

Τῆσιν δ' ὦραι μὲν λῦσαν καλλίτριχας ἵππους·
καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἐπ' ἀμβροσίῃσι κάπησιν·
ἄρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα· 435
αὐταὶ δὲ χρυσείοισιν ἐπὶ κλισμοῖσι κάθιζον
μίγδ' ἄλλοισι θεοῖσι, φίλον τετιημέναι ἦτορ.

Ζεὺς δὲ πατὴρ Ἰδῆθεν εὐτροχὸν ἄρμα καὶ ἵππους
Οὐλυμπόνδε δῖωκε, θεῶν δ' ἐξίκετο θώκους.
Τῶ δὲ καὶ ἵππους μὲν λῦσε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος, 440
ἄρματα δ' ἀμ βωμοῖσι τίθει, κατὰ λίτα πετάσσας.
Αὐτὸς δὲ χρύσειον ἐπὶ θρόνον εὐρύοπα Ζεὺς
ἔζετο· τῶ δ' ὑπὸ ποσσὶ μέγας πελεμίζετ' Ὀλυμπος.
Αἱ δ' οἶαι Διὸς ἀμφὶς Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη
ἦσθην, οὐδὲ τί μιν προσεφώνεον, οὐδ' ἐρέοντο. 445
Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ἦσιν ἐνὶ φρεσὶ, φώνησέν τε·
« Τίφθ' οὕτω τετίησθον, Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη;
οὐ μὲν θην κάμετόν γε μάχῃ ἐνὶ κυδιανείρῃ

et les Heures détélèrent les coursiers à la belle crinière, les attachèrent à la crèche divine, et appuyèrent le char contre la muraille brillante. Les deux déesses allèrent elles-mêmes, le cœur plein de tristesse, prendre place sur des sièges d'or, parmi les autres divinités.

Alors le puissant Jupiter, quittant l'Ida, dirige son char aux belles roues et ses coursiers vers l'Olympe, et arrive au séjour des dieux. Le glorieux Neptune, qui fait trembler la terre, détèle les chevaux, place le char sur l'estrade, et le couvre d'un voile de lin. Lui-même, Jupiter, qui se fait entendre au loin, va s'asseoir sur son trône d'or : le vaste Olympe tremble sous ses pas. Minerve et Junon, assises toutes seules à l'écart, ne disaient rien, ne parlaient pas. Mais Jupiter, qui connaît leurs pensées, leur dit :

« Pourquoi vous affliger ainsi, Minerve et Junon? Vous ne vous êtes pas fatiguées long-temps, dans la glorieuse mêlée, à perdre les

ὦραι δὲ λῦσαν μὲν τῆσιν
ἵππους καλλίτριχας·
καὶ κατέδησαν τοὺς μὲν
ἐπὶ κάπησιν ἀμβροσίῃσιν·
ἔκλιναν δὲ ἄρματα
πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
αὐταὶ δὲ κάθιζον
ἐπὶ κλισμοῖσι χρυσείοισι
μίγδα ἄλλοισι θεοῖσι,
τετιημένα φίλον ἦτορ.

Ζεὺς δὲ πατὴρ
δῖωκεν Ἰδῆθεν
ἄρμα εὐτροχὸν
καὶ ἵππους
Οὐλυμπόνδε,
ἐξίκετο δὲ θώκους θεῶν.
Ἐννοσίγαιος δὲ
κλυτὸς
λῦσε μὲν καὶ ἵππους τῶ,
τίθει δὲ ἄρματα
ἀμ (ἀνὰ) βωμοῖσι,
καταπετάσσας λίτα.
Ζεὺς δὲ αὐτὸς
εὐρύοπα
ἔζετο ἐπὶ θρόνον χρύσειον·
Ὀλυμπος δὲ μέγας
πελεμίζετο ὑπὸ ποσσὶ τῶ.
Αἱ δὲ Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη
ἦσθην οἶαι
ἀμφὶς Διὸς,
οὐδὲ προσεφώνεον τί μιν
οὐδὲ ἐρέοντο.
Αὐτὰρ ὁ ἔγνω ἐνὶ ᾧσιν φρεσὶ,
φώνησέν τε·
« Τίπτε
τετίησθον οὕτως,
Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη;
οὐ μὲν κάμετον
θῆν γε
ἐνὶ μάχῃ κυδιανείρῃ

Or les Heures et délièrent à elles les chevaux aux-beaux-crins; et elles attachèrent ceux-ci aux crèches divines; et elles appuyèrent le char aux murs tout-brillants; et elles-mêmes s'assirent sur des sièges d'or parmi les autres dieux, affligées dans leur cœur.

Or Jupiter père pressait *du haut de l'Ida* son char aux-belles-roues et ses chevaux vers-l'Olympe, et il arriva vers les sièges des dieux. Or le dieu qui-ébranle-la-terre glorieux et délia les chevaux à lui, et plaça le char sur une estrade, ayant déployé un voile-de-lin. Or Jupiter lui-même à-la-voix-étendue s'assit sur un trône d'or; et l'Olympe grand était ébranlé sous les pieds à lui. Celles-ci, et Minerve et Junon étaient-assises seules séparément de Jupiter, et elles ne disaient rien à lui et ne l'interrogeaient pas. Mais lui devina dans son esprit, et dit :

« Pourquoi êtes-vous affligées ainsi et Minerve et Junon? vous n'avez pas travaillé long-temps du-moins [mes, dans le combat qui-illustre-les-hom-

δλλῦσαι Τρωῶας, τοῖσιν κότον αἰνὸν ἔθεσθε.

Πάντως, οἷον ἐμόν γε μένος καὶ χεῖρες ἄαπτοι, 450

οὐκ ἂν με τρέψειαν, ὅσοι θεοὶ εἰς' ἐν Ὀλύμπῳ.

Σφῶϊν δὲ πρὶν περ τρόμος ἔλλαβε φαίδιμα γυῖα,

πρὶν πόλεμόν τ' ἰδέειν, πολέμοιό τε μέρμερα ἔργα.

Ἔωδε γὰρ ἐξερῶ, τὸ δέ κεν τετελεσμένον ἦεν ·

οὐκ ἂν ἐφ' ὑμετέρων ὀχέων, πληγέντε κεραυνῷ, 455

ἄψ ἐς Ὀλυμπον ἵκεσθον, ἵν' ἀθανάτων ἔδος ἔστί· »

Ἔως ἔφαθ' · αἱ δ' ἐπέμυζαν Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη ·

πλησίαι αἰγ' ἤσθην, κακὰ δὲ Τρώεσσι μεδέσθην.

Ἥτοι Ἀθηναίη ἀκέων ἦν, οὐδέ τι εἶπε,

σκυζομένη Διὶ πατρὶ, χόλος δέ μιν ἄγριος ἦρει · 460

Ἥρη δ' οὐκ ἔγαδε στῆθος χόλον, ἀλλὰ προσηύδα ·

« Αἰνότατε Κρονίδη, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες!

Troyens, contre lesquels vous nourrissez un ressentiment cruel. Non, tous les dieux de l'Olympe ne sauraient me faire changer de résolution, tant la puissance de mon bras est inévitable ! La crainte avait saisi vos membres divins, avant que vous n'eussiez vu la guerre et ses terribles ravages. Car je vous le déclare, et j'aurais tenu ma promesse : frappées toutes les deux par ma foudre, vous ne seriez plus revenues désormais sur votre char dans l'Olympe, au séjour des immortels ! »

Il dit. Minerve et Junon gémissaient en silence, assises l'une près de l'autre, et méditant la perte des Troyens. Minerve restait muette et ne disait rien : irritée contre son père, elle était en proie à une colère farouche. Mais Junon ne put contenir son ressentiment : elle s'écria :

« Terrible fils de Saturne, quelles paroles as-tu prononcées ! Nous

δλλῦσαι Τρωῶας,

τοῖσιν ἔθεσθε

κότον αἰνόν.

Οὐ πάντως,

οἷον γε ἐμόν μένος

καὶ χεῖρες ἄαπτοι,

θεοὶ ὅσοι εἰσὶν

ἐν Ὀλύμπῳ,

ἂν τρέψειάν με.

Τρόμος δὲ ἔλλαβε

γυῖα φαίδιμα

σφῶϊν

πρὶν περ,

πρὶν ἰδέειν πόλεμόν τε

ἔργα τε μέρμερα

πολέμοιο.

Ἐξερῶ γὰρ ὦδε,

τὸ δέ κεν ἦεν τετελεσμένον ·

πληγέντε κεραυνῷ

οὐκ ἂν ἵκεσθον ἄψ

ἐπὶ ὑμετέρων ὀχέων

ἐς Ὀλυμπον,

ἵνα ἔστί·

ἔδος ἀθανάτων. »

Ἔφατο ὡς ·

αἱ δὲ Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη

ἐπέμυζαν ·

αἰγὲ ἤσθην πλησίαι,

μεδέσθην δὲ κακὰ Τρώεσσι·

Ἥτοι Ἀθηναίη

ἦν ἀκέων,

οὐδέ τι εἶπε,

σκυζομένη Διὶ πατρὶ,

χόλος δὲ ἄγριος

ἦρει μιν ·

στῆθος δὲ Ἥρη

οὐκ ἔγαδε χόλον,

ἀλλὰ προσηύδα ·

« Κρονίδη αἰνότατε,

ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες!

a détruire les Troyens, auxquels vous avez voué une rancune terrible.

Non absolument,

tant du-moins ma force

et *mes mains sont* invincibles,

les dieux tous-autant qu'ils sont

dans l'Olympe,

ne détourneraient pas moi.

Or la crainte saisit

les membres brillants

de vous-deux

avant même,

avant d'avoir vu et la guerre

et les actions terribles

de la guerre.

Car je *le* déclare ainsi,

et cela eût été accompli :

ayant été frappées de la foudre

vous ne fussiez pas venues de-retour

sur votre char

dans l'Olympe,

où est

le séjour des immortels. »

Il parla ainsi ;

celles-ci et Minerve et Junon

gémirent-sourdement ;

celles-ci étaient-assises voisines,

et méditaient des maux aux Troyens.

Mais Minerve

était silencieuse,

et elle ne dit rien,

irritée contre Jupiter père,

et une colère sauvage

saisissait elle ;

mais la poitrine à Junon

ne contint pas *sa* colère,

mais elle dit :

« Fils-de-Saturne très-terrible,

quelle parole tu as dite !

εὔ νυ καὶ ἡμεῖς ἴδμεν ὃ τοι σθένος οὐκ ἀλαπαδόν·
 ἀλλ' ἔμπης Δαναῶν ὀλοφυρόμεθ' αἰχμητῶν,
 οἷ κεν δὴ κακὸν οἶτον ἀναπλήσαντες ὄλωνται. » 465
 [Ἄλλ' ἦτοι πολέμου μὲν ἀφεξόμεθ', εἰ σὺ κελεύεις·
 βουλὴν δ' Ἀργείοις ὑποθησόμεθ', ἣτις ὀνήσει,
 ὡς μὴ πάντες ὄλωνται, ὀδυσσαμένοιο τεοῖο. »]

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·
 « Ἡοῦς δὴ καὶ μᾶλλον ὑπερμενέα Κρονίωνα 470
 ὄψεαι, αἶ κ' ἐθέλησθα, βοῶπις πότνια Ἥρη,
 ὀλλύντ' Ἀργείων πούλυν στρατὸν αἰχμητῶν.
 Οὐ γὰρ πρὶν πολέμου ἀποπαύσεται ὄβριμος Ἔκτωρ,
 πρὶν ὄρθαι παρὰ ναῦφι ποδώκεα Πηλείωνα.
 [Ἥματι τῷ ὄτ' ἂν οἱ μὲν ἐπὶ πρύμνησι μάχωνται, 475
 στείνει ἐν αἰνοτάτῳ, περὶ Πατρόκλοιο πεσόντος ἱ.]
 Ὡς γὰρ θέσφατόν ἐστι· σέθεν δ' ἐγὼ οὐκ ἀλεγίζω
 χωομένης, οὐδ' εἰ κε τὰ νείατα πείραθ' ἴκηαι

savons bien tous que ta force est invincible ; mais nous avons pitié des Grecs valeureux, qui, succombant à leur mauvais destin, vont périr. Cependant, nous nous tiendrons loin de la guerre, si tu l'exiges ; mais nous donnerons aux Grecs d'utiles conseils, afin qu'ils ne périssent pas tous victimes de ta colère ! »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui répondit : « Demain, dès l'aurore, tu verras, si tu le veux, auguste Junon aux grands yeux, le tout puissant fils de Saturne semer plus de ravages encore dans la nombreuse armée des Grecs belliqueux. Car le vaillant Hector ne cessera pas de combattre, avant que l'agile fils de Pélée n'ait pris les armes près des navires, le jour où, resserrés dans un espace étroit, les Grecs combattront pour le corps de Patrocle. Tel est l'arrêt du destin. Je me soucie peu de ton ressentiment. Quand même tu irais aux derniers

καὶ ἡμεῖς νυ ἴδμεν εὔ
 ὃ τοι σθένος
 οὐκ ἀλαπαδόν·
 ἀλλὰ ὀλοφυρόμεθα ἔμπης
 Δαναῶν αἰχμητῶν,
 οἷ κε δὴ ὄλωνται
 ἀναπλήσαντες οἶτον κακόν.
 Ἄλλὰ ἦτοι μὲν
 ἀφεξόμεθα
 πολέμου,
 εἰ σὺ κελεύεις·
 ὑποθησόμεθα δὲ Ἀργείοις
 βουλὴν,
 ἣτις ὀνήσει,
 ὡς μὴ ὄλωνται πάντες,
 τεοῖο ὀδυσσαμένοιο. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Ἡοῦς δὴ
 ὄψεαι καὶ μᾶλλον,
 αἶ κεν ἐθέλησθα,
 πότνια Ἥρη
 βοῶπις,
 Κρονίωνα ὑπερμενέα
 ὀλλύντα στρατὸν πούλυν
 Ἀργείων αἰχμητῶν.
 Ἔκτωρ γὰρ ὄβριμος
 οὐκ ἀποπαύσεται πολέμου πρὶν,
 πρὶν Πηλείωνα ποδώκεα
 ὄρθαι παρὰ ναῦφι,
 τῷ Ἥματι ὄτε
 οἱ μὲν ἂν μάχωνται
 ἐπὶ πρύμνησιν,
 ἐν στείνει αἰνοτάτῳ,
 περὶ Πατρόκλοιο πεσόντος.
 Ἔστι γὰρ θέσφατον ὡς·
 ἐγὼ δὲ οὐκ ἀλεγίζω
 σέθεν χωομένης,
 οὐδὲ εἰ κεν ἴκηαι
 τὰ πείρατα νείατα

et nous déjà nous savons bien
 que à toi est une force
 non faible ;
 mais nous nous désolons cependant
 au sujet des Grecs belliqueux,
 qui certes pourraient périr
 ayant rempli un destin mauvais.
 Mais certes à la vérité
 nous nous abstiendrons
 de la guerre,
 si toi, tu l'ordonnes ;
 mais nous suggérerons aux Argiens
 un conseil,
 qui sera-utile,
 afin qu'ils ne périssent pas tous,
 toi ayant été irrité. »

Or Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit-à elle :
 « A l'aurore certes
 tu verras et mieux,
 si tu le veux,
 auguste Junon
 aux-yeux-de-bœuf,
 le fils-de-Saturne tout-puissant
 détruisant l'armée nombreuse
 des Argiens belliqueux.
 Car Hector impétueux
 ne cessera pas la guerre avant,
 avant le fils-de-Pélée rapide
 s'être levé près des vaisseaux,
 ce jour que
 ceux-ci combattront
 près des poupes,
 dans un étroit-espace très-terrible,
 au-sujet de Patrocle ayant succombé.
 Car il est fatal ainsi ;
 mais moi je ne me soucie pas
 de toi irritée,
 pas même si tu allais
 aux limites dernières

γαίης καὶ πόντοιο, ἔν' Ἰαπετός τε Κρόνος τε
 ἤμενοι, οὐτ' αὐγῆς Ὑπερίονος Ἥελίοιο 480
 τέρποντ' ἢ οὐτ' ἀνέμοισι, βαθύς δέ τε Τάρταρος ἀμφίς·
 οὐδ' ἦν ἐνθ' ἀφίκηαι ἀλωμένη, οὐ σευ ἔγωγε
 σκυζομένης ἀλέγω, ἐπεὶ οὐ σέο κύντερον ἄλλο. »

Ὡς φάτο· τὸν δ' οὐτι προσέφη λευκώλενος Ἥρη.

Ἐν δ' ἔπεσ' Ὠκεανῶ λαμπρὸν φάος ἡέλιοιο, 485
 ἔλκον νύκτα μέλαιναν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν².

Τρωσὶν μὲν ῥ' ἀέκουσιν ἔδου φάος· αὐτὰρ Ἀχαιοῖς
 ἀσπασίη, τρίλλιστος ἐπήλυθε νύξ ἔρεβεννή.

Τρώων αὖτ' ἀγορὴν ποιήσατο φαιδίμος Ἔκτωρ,

νόσφι νεῶν ἀγαγὼν ποταμῶ ἐπι δινήεντι, 490

ἐν καθαρῶ, ὅθι δὴ νεκύων διεφαίνετο χῶρος.

Ἐξ ἵππων δ' ἀποθάντες ἐπὶ χθόνα, μῦθον ἄκουον

confins de la terre et des mers, aux lieux où sont relégués Japet et Saturne, que n'éclairaient pas les rayons du Soleil, fils d'Hypérion, que ne rafraîchissent pas les souffles des vents, au fond même du Tartare; quand tu irais jusque-là, je ne m'inquièterais pas de ta colère : non, car rien n'égale ton impudence ! »

Il dit. Junon, la déesse aux bras blancs, ne lui répondit pas. Cependant, l'éclatante lumière du soleil disparaissait dans l'Océan, laissant traîner sur la terre fertile le sombre voile de la nuit. Les Troyens voient avec peine finir le jour ; mais c'est à la grande joie des Grecs, qui l'appellent de tous leurs vœux, que survient la nuit avec ses ombres.

Le brillant Hector convoque l'assemblée des Troyens loin des vaisseaux, sur les bords du fleuve aux nombreux tournants, dans une plaine encore pure du sang des morts. Les guerriers descendent de leurs chars à terre, et prêtent l'oreille au discours d'Hector, ami de Jupiter.

γαίης καὶ πόντοιο, ἢ
 ἵνα Ἰαπετός τε Κρόνος τε
 ἤμενοι, τέρπονται
 οὐτε αὐγῆς Ἥελίοιο
 Ὑπερίονος,
 οὐτε ἀνέμοισι,
 Τάρταρος δὲ βαθύς τε
 ἀμφίς·

οὐδὲ ἦν ἀλωμένη
 ἀφίκηαι ἐνθα,
 ἔγωγε οὐκ ἀλέγω
 σεῦ σκυζομένης,
 ἐπεὶ ἄλλο
 οὐ κύντερον σέο. »

Φάτο ὧς·

Ἥρη δὲ λευκώλενος

οὐτι προσέφη τόν.

Φάος δὲ λαμπρὸν ἡέλιοιο

ἐνέπεσεν Ὠκεανῶ,

ἔλκον νύκτα μέλαιναν

ἐπὶ ἄρουραν ζείδωρον.

Φάος μὲν ἔδου

Τρωσὶ ῥα

ἀέκουσιν·

αὐτὰρ νύξ ἔρεβεννή

ἐπήλυθεν Ἀχαιοῖς,

ἀσπασίη, τρίλλιστος.

Ἐκτωρ αὖτε φαιδίμος

ποιήσατο ἀγορὴν Τρώων,

ἀγαγὼν

νόσφι νεῶν,

ἐπὶ ποταμῶ δινήεντι,

ἐν καθαρῶ,

ὅθι δὴ

χῶρος διεφαίνετο

νεκύων.

Ἀποθάντες δὲ

ἐξ ἵππων

ἐπὶ χθόνα,

ἄκουον μῦθον

de la terre et de la mer,
 où et Japet et Saturne
 assis, ne jouissent
 ni des rayons du Soleil
 fils d'Hypérion,
 ni des vents ;
 mais où le Tartare profond
 est autour ;
 pas même si, errante,
 tu allais là,
 quant-à-moi je ne me soucie pas
 de toi irritée,
 puisque autre chose
 n'est pas plus-impudent que toi. »

Il parla ainsi ;
 et Junon aux-bras-blancs
 ne dit rien à lui.
 Or la lumière brillante du soleil
 tomba-dans l'Océan,
 traînant après soi la nuit noire
 sur la terre nourricière.
 La lumière à la vérité se coucha
 pour les Troyens certes
 ne-le-voulant-pas ;
 mais la nuit ténébreuse
 survint aux Achéens,
 aimable, trois-fois-implorée.

Mais Hector brillant
 forma l'assemblée des Troyens,
 les conduisant
 loin des vaisseaux,
 près du fleuve tourbillonnant,
 dans un lieu pur,
 où certes
 la place apparaissait
 vide de cadavres.
 Or étant descendus
 de leurs chevaux
 sur la terre,
 ils écoutaient le discours

τόν ῥ' Ἐκτωρ ἀγόρευε Διὶ φίλος. Ἐν δ' ἄρα χειρὶ
ἔγχος ἔχ' ἐνδεκάπηχου· πάροιθε δὲ λάμπετο δουρὸς
αἰχμὴ χαλκείη, περὶ δὲ χρύσεος θέε πόρκης.
Ἴψ' ὅγ' ἐρεισάμενος, ἔπεα Ἴρώεσσι μετηύδα·

« Κέκλυτέ μευ, Τρῶες καὶ Δάρδανοι ἠδ' ἐπίκουροι·
νῦν ἐφάμην, νῆας τ' ὀλέσας καὶ πάντας Ἀχαιοὺς,
ἅψ' ἀπονοστήσειν προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν·
ἀλλὰ πρὶν κνέφας ἦλθε, τὸ νῦν ἐσάωσε μάλιστα
Ἄργείους καὶ νῆας ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἄλλ' ἦτοι νῦν μὲν πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ,
δόρπα τ' ἐφοπλισόμεσθα· ἀτὰρ καλλίτριχας ἵππους
λύσασθ' ὑπέξ ὀχέων, παρὰ δὲ σφισὶ βάλλετ' ἔδωδῆν·
ἔκ πόλιος δ' ἄξασθε βόας καὶ ἴφια μῆλα
καρπαλίμως, οἶνον δὲ μελίφρονα οἰνίζεσθε,
σίτον τ' ἔκ μεγάρων, ἐπὶ δὲ ξύλα πολλὰ λέγεσθε·
ὣς κεν παννύχιοι μέσφ' ἠοῦς ἠριγενείης
καίωμεν πυρὰ πολλὰ, σέλας δ' εἰς οὐρανὸν ἴκη·

Il tient à la main une lance de onze coudées, dont la pointe d'airain brille au loin, entourée d'un cercle d'or. Appuyé sur sa lance, il s'adresse en ces termes aux Troyens :

« Écoutez-moi, Troyens, enfants de Dardanus, et vous, peuples aliés : Je me flattais déjà de pouvoir retourner vers Iliion, battue des vents, après avoir détruit tous les vaisseaux des Grecs. Mais l'obscurité de la nuit est tout-à-coup survenue pour sauver les Grecs et leurs vaisseaux sur le rivage de la mer. Maintenant, cédonz à la nuit noire, et préparons le repas. Détez des chars les coursiers à la belle crinière, et donnez-leur à manger. Amenez de la ville des bœufs et de grasses brebis, et hâtez-vous d'apporter de vos demeures le pain et le vin qui réjouit le cœur de l'homme. Amassez aussi beaucoup de bois, afin que nous allumions, toute la nuit, jusqu'à l'aurore matinale, de grands feux, dont la lueur aille jusqu'au ciel, de peur que les Grecs à

495

500

505

τόν ῥα ἀγόρευεν
Ἐκτωρ φίλος Διὶ.
Ἐχε δὲ ἄρα ἐν χειρὶ
ἔγχος ἐνδεκάπηχου·
αἰχμὴ δὲ χαλκείη δουρὸς
λάμπετο πάροιθε,
πόρκης δὲ χρύσεος περιίθεον.
Ὅγε ἐρεισάμενος τῷ
μετηύδα ἔπεα Ἴρώεσσι·
« Κέκλυτέ μευ,
Τρῶες καὶ Δάρδανοι
ἠδὲ ἐπίκουροι·
ἐφάμην νῦν
ἀπονοστήσειν ἅψ'
προτὶ Ἴλιον ἠνεμόεσσαν,
ὀλέσας νῆας τε
καὶ πάντας Ἀχαιοὺς·
ἀλλὰ κνέφας ἦλθε πρὶν,
τὸ νῦν μάλιστα ἐσάωσεν
Ἄργείους καὶ νῆας
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἄλλὰ ἦτοι νῦν
πειθώμεθα μὲν νυκτὶ μελαίνῃ,
ἐφοπλισόμεσθα τε δόρπα·
ἀτὰρ λύσατε ὑπέξ ὀχέων
ἵππους καλλίτριχας,
βάλλετε δὲ ἔδωδῆν
παρὰ σφισιν·
ἄξασθε δὲ ἐκ πόλιος
βόας καὶ μῆλα ἴφια
καρπαλίμως,
οἰνίζεσθε δὲ ἐκ μεγάρων
οἶνον μελίφρονα σίτον τε,
λέγεσθε δὲ ἐπὶ
πολλὰ ξύλα,
ὣς κεν καίωμεν
πολλὰ πυρὰ,
παννύχιοι
μέσφ' ἠοῦς ἠριγενείης,
σέλας δὲ ἴκη εἰς οὐρανόν·

que certes prononçait
Hector cher à Jupiter.
Et il avait donc en main
un javelot de onze-coudées ;
et la pointe d'airain de la lance
brillait en avant,
et un anneau d'or courait-autour.
Celui-ci s'étant appuyé sur elle
dit ces paroles aux Troyens :
« Écoutez-moi,
Troyens et Dardiens
et auxiliaires :
j'ai dit à présent
devoir retourner de-retour
vers Iliion exposée-aux-vents,
ayant détruit et les vaisseaux
et tous les Achéens ;
mais l'obscurité est venue avant,
laquelle à présent surtout a sauvé
Argiens et vaisseaux
sur le rivage de la mer.
Mais cependant à présent
obéissons à la vérité à la nuit noire,
et nous nous préparerons le repas ;
puis détez de-dessous les chars
les chevaux aux-beaux-crins,
et mettez de la nourriture
devant eux ;
et amenez de la ville
des bœufs et des brebis grasses
promptement,
et apportez de vos demeures
du vin doux-au-cœur et du pain,
et recueillez en-outre
beaucoup de bois,
afin que nous brûlions
beaucoup de feux
toute-la-nuit,
jusqu'à l'aurore matinale,
et que la lueur en aille jusqu'au ciel ;

μήπως καὶ διὰ νύκτα κερηκομόωντες Ἀχαιοὶ
 φεύγειν ὀρμήσωνται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης,
 μὴ μὰν ἄσπουδί γε νεῶν ἐπιβαῖεν ἔκηλοι·
 ἀλλ' ὡς τις τούτων γε βέλος καὶ οἴκοθι πέσση,
 βλήμενος ἢ ἰῶ, ἢ ἔγχρῃ ὀξυόεντι,
 νηὸς ἐπιθρόσκων· ἵνα τις στυγέησι καὶ ἄλλος
 Τρῶσιν ἐφ' ἵπποδάμοισι φέρειν πολύδακρυν Ἄρηα.
 Κήρυκες δ' ἀνὰ ἄστῳ Διὶ φίλοι ἀγγελλόντων
 παῖδας πρωθήθας πολιοκροτάφους τε γέροντας
 λέξασθαι περὶ ἄστῳ θεοδμήτων ἐπὶ πύργων·
 θηλύτεροι δὲ γυναῖκες ἐνὶ μεγάροισιν ἐκάστη
 πῦρ μέγα καιόντων· φυλακὴ δέ τις ἔμπεδος ἔστω,
 μὴ λόχος εἰσέλθῃσι πόλιν, λαῶν ἀπεόντων.
 ὧδ' ἔστω, Τρῶες μεγαλήτορες, ὡς ἀγορεύω·
 μῦθος δ', ὃς μὲν νῦν ὑγιῆς, εἰρημένος ἔστω·
 τὸν δ' ἠοῦς Τρῶεσσιν μεθ' ἵπποδάμοις ἀγορεύσω.

la belle chevelure ne profitent de la nuit pour tenter de fuir à travers la vaste étendue des mers. Que du moins ils ne s'embarquent pas tranquillement et sans danger. Que frappés par nos flèches et par la lance aiguë, ils emportent, dans leur fuite précipitée, des blessures à panser dans leurs foyers, et qu'on redoute désormais de porter aux Troyens dompteurs de coursiers, la guerre féconde en larmes. Que les hérauts, aimés de Jupiter, proclament par la ville, que les jeunes gens dans la fleur de l'âge et les vieillards aux cheveux blancs, aient à se rassembler autour de la ville, dans les tours bâties par les dieux. Que les femmes, plus timides, restent chacune dans leurs demeures, et y allument de grands feux; et qu'on établisse une surveillance active, pour prévenir toute surprise contre la ville, en l'absence de l'armée. Qu'il soit fait comme je le dis, Troyens magnanimes; et que mes ordres, qui sont salutaires, soient exécutés. Demain, dès l'aurore, je haranguerai les Troyens dompteurs de chevaux. Je me flatte,

μήπως καὶ
 Ἀχαιοὶ κερηκομόωντες
 ὀρμήσωνται διὰ νύκτα
 φεύγειν
 ἐπὶ νῶτα εὐρέα θαλάσσης,
 μὴ ἐπιβαῖεν μὰν
 νεῶν
 ἔκηλοι γὰρ ἄσπουδί·
 ἀλλὰ ὡς τις
 τούτων γε
 πέσση καὶ οἴκοθι
 βέλος,
 βλήμενος ἢ ἰῶ,
 ἢ ἔγχρῃ ὀξυόεντι,
 ἐπιθρόσκων νηὸς·
 ἵνα καὶ τις ἄλλος στυγέησι
 φέρειν Ἄρηα πολύδακρυν
 ἐπὶ Τρῶσιν ἵπποδάμοισι.
 Κήρυκες δὲ φίλοι Διὶ
 ἀγγελλόντων ἀνὰ ἄστῳ
 παῖδας πρωθήθας
 γέροντάς τε πολιοκροτάφους
 λέξασθαι
 περὶ ἄστῳ
 ἐπὶ πύργων θεοδμήτων·
 γυναῖκες δὲ θηλύτεροι
 ἐκάστη ἐνὶ μεγάροισι
 καιόντων πῦρ μέγα·
 τις δὲ φυλακὴ ἔμπεδος ἔστω,
 μὴ λόχος
 εἰσέλθῃσι πόλιν,
 λαῶν ἀπεόντων.
 Ἔστω ὅδε, ὡς ἀγορεύω,
 Τρῶες μεγαλήτορες·
 μῦθος δὲ,
 ὃς μὲν ὑγιῆς νῦν,
 ἔστω εἰρημένος·
 ἀγορεύσω τὸν δὲ ἠοῦς
 μετὰ Τρῶεσσιν
 ἵπποδάμοις.

de peur aussi que les Achéens chevelus ne s'élancent à-la-faveur-de la nuit pour fuir sur le dos vaste de la mer, qu'ils ne montent pas certes sur leurs vaisseaux tranquilles du-moins sans-peine; mais que quelqu'un de ceux-ci du-moins soigne même chez lui un trait (*une blessure*), frappé soit d'un dard, soit d'un javelot aigu, en montant sur son vaisseau; afin qu'un autre aussi redoute de porter la guerre féconde-en-larmes aux Troyens dompteurs-de-chevaux. Or que les hérauts chers à Jupiter annoncent par la ville les enfants à-la fleur-de-l'âge, et les vieillards aux-temps-blanchie se rassembler autour de la ville sur les tours bâties-par-les-dieux; et que les femmes plus-timides, chacune dans ses appartements, brûlent un feu grand; et qu'une garde ferme soit, de peur que l'embuscade n'entre-dans la ville, les troupes étant absentes. Qu'il en soit ainsi, comme je le dis, Troyens au-grand-cœur; et que le discours, qui à la vérité est salutaire à présent, soit dit pour aujourd'hui; je dirai l'autre dès l'aurore au milieu des Troyens dompteurs-de-chevaux.

Ἐύχομαι ἐλπόμενος Διὶ τ' ἄλλοισὶν τε θεοῖσιν
ἐξελάαν ἐνθένδε κύνας Κηρессиφορήτους.

[Οὐς Κῆρες φορέουσι μελαινάων ἐπὶ νηῶν.]

Ἄλλ' ἤτοι ἐπὶ νυκτὶ φυλάζομεν ἡμέας αὐτούς·

πρωτὶ δ' ὑπηροῖοι σὺν τεύχεσι θωρηχθέντες,

νηυσὶν ἐπι γλαφυρῆσιν ἐγείρομεν ὄξυν Ἄρηα.

Εἴσομαι εἰ κέ μ' ὁ Τυδείδης κρατερὸς Διομήδης

πὰρ νηῶν πρὸς τεῖχος ἀπώσεται, ἢ κεν ἐγὼ, τὸν

χαλκῷ δηώσας, ἔναρα βροτόεντα φέρωμαι.

Αὔριον ἦν ἀρετὴν διαείσεται, εἴ κ' ἐμὸν ἔγχος

μείνη ἐπερχόμενον· ἀλλ' ἐν πρώτοισιν, ὅτω,

κείσεται οὐτηθεὶς, πολέες δ' ἄμφ' αὐτὸν ἑταῖροι,

ἠελίου ἀνιόντος ἐς αὔριον. Αἰ γὰρ ἐγὼν ὧς

εἶην ἀθάνατος καὶ ἀγήραος ἤματα πάντα,

τιοίμην δ' ὡς τίετ' Ἀθηναίη καὶ Ἀπόλλων,

ὡς νῦν ἡμέρη ἦδε κακὸν φέρει Ἀργείοισιν. »

avec l'aide de Jupiter et des autres dieux, de pouvoir chasser de cette terre ces chiens que la Fatalité a conduits en ces lieux, dans leurs vaisseaux aux flancs sombres. Pour cette nuit, nous veillerons à notre défense; mais vers le matin, de bonne heure, nous revêtrons nos armes, et nous porterons les fureurs de la guerre vers les creux navires. Je verrai si le fils de Tydée, le vaillant Diomède, me repoussera loin des vaisseaux jusque sous nos murailles, ou si je pourrai moi-même l'immoler par le fer, et remporter ses dépouilles sanglantes! Demain il donnera de grandes preuves de valeur, s'il résiste aux assauts de ma lance. Mais j'espère qu'il tombera des premiers, frappé au milieu de ses nombreux compagnons, demain quand le soleil se lèvera. Puissé-je être immortel et jouir d'une éternelle jeunesse; puisse-je être honoré à l'égal de Minerve et d'Apollon, comme il est vrai que ce jour sera funeste aux Grecs! »

530

535

540

Ἐλπόμενος εὐχομαι

Διὶ τε ἄλλοις τε θεοῖσιν

ἐξελάαν ἐνθένδε

κύνας Κηρессиφορήτους,

οὐς Κῆρες φορέουσιν

ἐπὶ νηῶν μελαινάων.

Ἄλλὰ ἤτοι

φυλάζομεν ἡμέας αὐτούς

ἐπὶ νυκτὶ,

πρωτὶ δὲ ὑπηροῖοι

θωρηχθέντες σὺν τεύχεσιν,

ἐγείρομεν Ἄρηα ὄξυν

ἐπὶ νηυσὶ γλαφυρῆσιν.

Εἴσομαι εἰ Διομήδης

ὁ κρατερὸς Τυδείδης

ἀπώσεταιί κέ με

πὰρ νηῶν πρὸς τεῖχος,

ἢ ἐγὼ δηώσας τὸν χαλκῷ,

φέρωμαι κε

ἔναρα βροτόεντα.

Αὔριον διαείσεται

ἦν ἀρετὴν,

εἴ κε μείνη

ἐμὸν ἔγχος ἐπερχόμενον·

ἀλλὰ, ὅτω,

κείσεται ἐν πρώτοισιν

οὐτηθεὶς,

ἑταῖροι δὲ πολέες

ἄμφ' αὐτόν,

ἠελίου ἀνιόντος ἐς αὔριον.

Αἰ γὰρ ἐγὼν εἶην ὡς

ἀθάνατος καὶ ἀγήραος

πάντα ἤματα,

τιοίμην δὲ

ὡς Ἀθηναίη καὶ Ἀπόλλων

τίεται,

ὡς νῦν

ἦδε ἡμέρη

φέρει

κακὸν Ἀργείοισιν. »

Espérant, je prie
et Jupiter et les autres dieux
de chasser d'ici
ces chiens amenés-par-les-Parques,
que les Parques amènent
sur des vaisseaux noirs.

Mais toutefois
nous nous garderons nous-mêmes
pour la nuit,
et de-bonne-heure levés-le-matin,
nous étant armés avec *nos* armes,
réveillons Mars ardent
près des vaisseaux creux.
Je saurai si Diomède
le puissant fils-de-Tydée
repoussera moi
des vaisseaux vers le mur,
ou si moi, ayant tué lui avec l'airain
je pourrai-emporter
ses dépouilles sanglantes.
Demain il appréciera
sa valeur,
s'il résiste
à ma lance l'attaquant;
mais, je pense,
il sera-gisant parmi les premiers
ayant été blessé,
et des compagnons nombreux
seront autour de lui,
le soleil s'élevant pour demain.
Car puisse-je moi être ainsi
immortel et sans-vieillesse
pour tous les jours,
et puisse-je être honoré
comme Minerve et Apollon
est honoré,
comme *il est vrai que déjà*
ce jour *de demain*
apporte (portera)
malheur aux Argiens! »

ἌΩς Ἐκτωρ ἀγόρευε· ἐπὶ δὲ Τρῶες καλάδῃσαν.
 Οἱ δ' ἵππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἰδρώοντας,
 δῆσαν δ' ἱμάντεσσι παρ' ἄρμασιν οἷσιν ἕκαστος.
 Ἐκ πόλιος δ' ἄξαντο βόας καὶ ἴφια μῆλα
 καρπαλίμως· οἶνον δὲ μελίφρονα οἰνίζοντο,
 σῖτόν τ' ἐκ μεγάρων, ἐπὶ δὲ ξύλα πολλὰ λέγοντο.
 [Ἐρδον δ' ἀθανάτοισι τεληέσσας ἑκατόμβας.
 Κνίσσῃν δ' ἐκ πεδίου ἀνεμοὶ φέρον οὐρανὸν εἶσω
 ἠδεῖαν· τῆς δ' οὔτι θεοὶ μάκαρες दाτέοντο.
 Οὐδ' ἔθελον· μάλα γάρ σφιν ἀπήχθετο Ἴλιος ἱρή,
 καὶ Πριάμος καὶ λαὸς εὐμμελίω Πριάμοιο.]
 Οἱ δὲ, μέγα φρονέοντες, ἐπὶ πτολέμοιο γεφύρῃ
 εἶατο παννύχιοι· πυρὰ δὲ σφισι καίετο πολλά ¹.
 ἌΩς δ' ὅτ' ἐν οὐρανῷ ἄστρα φαινήν ἄμφι σελήνην
 φαίνεται· ἀριπρεπέα, ὅτε τ' ἔπλετο νήνεμος αἰθήρ·

Ainsi parle Hector. Les Troyens applaudissent. Ils détèlent les chevaux inondés de sueur, et les attachent avec des courroies près de leurs chars. Puis ils amènent de la ville en toute hâte des bœufs et de grasses brebis; ils apportent de leurs demeures le pain et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et amassent du bois en abondance. Ils sacrifient aux immortels de saintes hécatombes : le vent porte de la plaine jusqu'au ciel la douce odeur du sacrifice. Mais les bienheureux immortels la rejettent et ne l'acceptent pas; car ils ont pris en haine et la ville sacrée d'Ilion, et Priam, et le peuple de Priam à la belle lance de frêne.

Cependant les Troyens, concevant de grandes espérances, passent toute la nuit dans l'attente du combat, et des feux sans nombre sont allumés dans leur camp. Ainsi, lorsque dans le ciel, où ne soufflent pas les vents, la lune brillante est environnée de la douce lueur des

545

550

555

Ἐκτωρ ἀγόρευεν ὡς·
 Τρῶες δὲ ἐπικελάδῃσαν.
 Οἱ δὲ λῦσαν μὲν
 ἵππους ἰδρώοντας ὑπὸ ζυγοῦ,
 δῆσαν δὲ ἕκαστος
 ἱμάντεσσι
 παρὰ οἷσιν ἄρμασιν·
 ἄξαντο δὲ ἐκ πόλιος
 βόας καὶ μῆλα ἴφια
 καρπαλίμως·
 οἰνίζοντο δὲ
 ἐκ μεγάρων
 οἶνον μελίφρονα,
 σῖτόν τε,
 ἐπιλέγοντο δὲ
 πολλὰ ξύλα.
 Ἐρδον δὲ ἀθανάτοισιν
 ἑκατόμβας τεληέσσας.
 Ἄνεμοι δὲ φέρον
 κνίσσῃν ἠδεῖαν
 ἐκ πεδίου εἶσω οὐρανόν·
 θεοὶ δὲ μάκαρες
 οὔτι दाτέοντο τῆς
 Οὐδὲ ἔθελον·
 Ἴλιος γὰρ ἱρή
 ἀπήχθετο μάλα σφι,
 καὶ Πριάμος
 καὶ λαὸς Πριάμοιο
 εὐμμελίω.
 Οἱ δὲ,
 φρονέοντες μέγα,
 εἶατο παννύχιοι
 ἐπὶ γεφύρῃ πτολέμοιο·
 πολλὰ δὲ πυρὰ
 καίετό σφισιν.
 ἌΩς δὲ ὅτε ἄστρα
 φαίνεται ἀριπρεπέα ἐν οὐρανῷ
 ἄμφι σελήνην φαινήν,
 ὅτε αἰθήρ τε
 ἔπλετο νήνεμος·

Hector parlait ainsi ;
 et les Troyens applaudirent.
 Et ils délièrent à la vérité
 les chevaux suant sous le joug,
 et les attachèrent, chacun,
 par des courroies
 près de leurs chars ;
 et ils amenèrent de la ville
 des bœufs et des brebis grasses
 promptement ;
 et ils apportèrent
 de leurs demeures
 du vin doux-au-cœur
 et du pain,
 et ils recueillirent-en-outré
 beaucoup de bois.
 Or ils sacrifièrent aux immortels
 des hécatombes parfaites.
 Et les vents portaient
 la fumée-grasse agréable
 de la plaine dans le ciel ;
 mais les dieux bienheureux
 ne partageaient rien d'elle.
 Et ils n'en voulaient pas ;
 car Ilion sacrée
 était-odieuse beaucoup à eux,
 ainsi-que Priam
 et le peuple de Priam
 à-la-belle-lance-de-frêne
 Or ceux-ci,
 pensant grandement,
 reposaient toute-la-nuit
 sur le sentier de la guerre ;
 et beaucoup de feux
 brûlaient à eux.
 Or comme lorsque les astres
 paraissent très-beaux dans le ciel
 autour de la lune brillante,
 lorsque et l'air
 est-devenu sans-vent ;

[ἔκ τ' ἔφανε πᾶσαι σκοπιαὶ καὶ πρόνες ἄκροι,
καὶ νάπαι· οὐρανόθεν δ' ἄρ' ὑπερβράγη ἄσπετος αἰθήρ,]
πάντα δέ τ' εἶδετ' ἄστρα· γέγηθε δέ τε φρένα ποιμὴν·
τόσσα μεσηγὺ νεῶν ἠδὲ Ξάνθοιο βροάων, 560
Τρώων καιόντων, πυρὰ φαίνετο Ἴλιόθι πρό.
Χίλι' ἄρ' ἐν πεδίῳ πυρὰ καίετο· πὰρ δὲ ἐκάστῳ
εἶατο πεντήκοντα σέλα πυρὸς αἰθομένοιο.
Ἴπποι δὲ κρῖ λευχὸν ἐρεπτόμενοι καὶ ὀλύρας,
ἔσταότες παρ' ὄχεσφι, εὐθρονὸν Ἥῳ μίμνον. 565

étoiles, on voit les collines, les sommets des promontoires, les vallées s'éclairer, et l'espace infini du ciel s'ouvrir et se peupler d'astres sans nombre, dont la vue remplit de joie l'âme du berger : ainsi et aussi nombreux brillent, entre les vaisseaux et le fleuve du Xanthe, les feux que les Troyens ont allumés en vue de leurs murailles. Mille feux illuminent la plaine, et cinquante guerriers reposent à la lueur éclatante de chacun de ces foyers. Les chevaux se repaissent d'orge blanche et d'épeautre, et, debout, près de leurs chars, ils attendent le retour de la riante Aurore.

πᾶσαι τε σκοπιαὶ
καὶ πρόνες ἄκροι
καὶ νάπαι ἐξέφανε·
οὐρανόθεν ἄρα
αἰθήρ ἄσπετος
ὑπερβράγη·
πάντα δέ τε ἄστρα εἶδεται
ποιμὴν δέ τε γέγηθε
φρένα·
τόσσα πυρὰ, Τρώων καιόντων,
φαίνετο πρό Ἴλιόθι
μεσηγὺ νεῶν
ἠδὲ βροάων Ξάνθοιο.
Χίλια πυρὰ ἄρα
καίετο ἐν πεδίῳ·
πεντήκοντα δὲ
εἶατο
παρ' ἐκάστῳ σέλα
πυρὸς αἰθομένοιο.
Ἴπποι δὲ ἐρεπτόμενοι
κρῖ λευχὸν καὶ ὀλύρας,
ἔσταότες παρὰ ὄχεσφι,
μίμνον Ἥῳ εὐθρονόν.
et toutes les éminences
et les promontoires élevés
et les vallées se sont éclairés ;
du haut du-ciel donc
l'air infini
s'est déchiré (*découvert*) ;
et tous les astres sont vus ;
et le berger se réjouit
dans son cœur :
autant de feux, les Troyens brûlant,
brillaient devant Iliion
entre les vaisseaux
et les courants du Xanthe.
Mille feux donc
brûlaient dans la plaine ;
et cinquante *guerriers*
étaient assis
près de chaque flamme (*brasier*)
de feu brûlant.
Et les chevaux mangeant
l'orge blanche et l'épeautre,
se-tenant-debout près des chars,
attendaient l'Aurore au-beau-trône.

NOTES

SUR LE HUITIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 2. — Ζεὺς δὲ θεῶν ἀγορῆν ποιήσατο τερπικέραυτος
ἀκροτάτῃ κορυφῇ πολυδειράδος Οὐλύμπιοιο.

*Jupiter, qui se plaît à lancer la foudre, convoqua l'assemblée
des dieux sur le plus élevé des nombreux sommets de l'Olympe.*

Conciliumque vocat divum pater atque hominum rex
Sideream in sedem.....

Considunt tectis hipotentibus; incipit ipse.

(*Énéid.*, X, 2.)

Page 4.—1. Ἐνθα σιδήρειαί τε πύλαι καὶ χάλκεος οὐδός.

Les portes sont de fer, le seuil d'airain.

Porta adversa ingens, solidoque adamante columnæ.

(*Énéid.*, VI, 552.)

— 2. Τόσσον ἔνερθ' Ἀΐδεω, ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης.

*Au-dessous de l'enfer, à la même distance que la terre est au-
dessous du ciel.*

..... Tum Tartarus ipse

Bis patet in præceptis tantum tenditque sub umbras,

Quantus ad æthereum cæli suspectus Olympum.

(*Énéid.*, VI, 577.)

— 3. Εἰ δ', ἄγε, πειρήσασθε, θεοὶ, ἵνα εἴδετε πάντες·
σειρῆν χρυσεῖην ἐξ οὐρανόθεν κρεμάσαντες,
πάντες δ' ἐξάπτεσθε θεοὶ πάσαι τε θεάιναι. κ. τ. λ.

*Eh bien! allons, dieux, mettez moi à l'épreuve, pour vous en
convaincre tous! Attachez au ciel une chaîne d'or, et suspendez-
vous-y tous, dieux et déesses, etc.*

Cette grande image, par laquelle Homère essaie de donner une idée
de la toute-puissance de Jupiter, est célèbre entre toutes par les dif-
férentes interprétations auxquelles elle a donné lieu. Beaucoup de

commentateurs ont vu dans ce passage une allégorie sous laquelle se
cachait la révélation d'un système astronomique. Platon lui-même
prétend que cette chaîne d'or dont parle Homère n'est autre chose
que le soleil. Pope y voit la clef de tout le système de Copernic. Dans
les *Allégories Homériques* d'Héraclide, il est parlé aussi de cette
chaîne d'or, et l'auteur pense qu'Homère a voulu faire allusion, dans
cet endroit, aux révolutions des astres autour de la terre. Toutes ces
suppositions sont forcées et invraisemblables. Cette image est d'ail-
leurs assez belle et assez poétique par elle-même, pour qu'on ne
cherche pas à y rattacher, en dépit du bon sens, un intérêt scienti-
fique qu'elle ne peut pas avoir.

Page 6. — οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.

Tous les immortels gardèrent un profond silence.

..... Olli obstupuere timentes.

(*Énéid.*, XI, 120.)

Page 8.—1. Ἴδην δ' ἴκανεν πολυπίδακα, μητέρα θηρῶν,
Γάργαρον.

*Il arrive sur le mont Ida, d'où tant de sources jaillissent, où
s'abritent tant de bêtes sauvages, et s'arrête sur le Gargare.*

Le Gargare était la cime méridionale du mont Ida, dans la Troade;
elle était célèbre par sa fertilité, et il s'y trouvait un temple consacré
à Jupiter.

— 2. Αὐτὸς δ' ἐν κορυφῇσι καθέζετο, κύδει γαίωv,
εἰσορόων Τρώων τε πόλιν καὶ νῆας Ἀχαιῶν.

*Il va se placer lui-même, fier de sa gloire, sur le sommet de la
montagne, d'où il regarde la ville des Troyens et les vaisseaux
des Grecs.*

..... Quum Jupiter æthere summo

Despiciens mare velivolam, terrasque jacentes,

Littoræque, et latos populos, sic vertice cæli

Constitit et Libyæ defixit lumina regnis.

(*Énéid.*, I, 223.)

Sideream in sedem, terras unde arduus omnes

Castraque Dardanidum adspectat populosque Latinos.

(*Énéid.*, X, 3.)

Page 10. — 1. Ἦμος δ' Ἥλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει.

Mais quand le soleil fut monté au milieu du ciel.....

Sol medium cæli conscenderat igneus orbem.
(*Énéid.*, VIII, 97.)

..... Medium sol igneus orbem

Hauserat.
(*Géorg.*, IV, 425.)

— 2. Καὶ τότε δὴ χρύσεια πατὴρ ἐτίθεινε τάλαντα·
ἐν δ' ἐτίθει δύο κῆρε τανηλεγέος θανάτοιο,
Τρώων θ' ἵπποδάμων καὶ Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.

Jupiter déploya ses balances d'or. Il y plaça les arrêts de la mort, qui nous étend pour toujours, les destinées des Troyens, dompteurs de chevaux, et des Grecs à la tunique d'airain.

Jupiter ipse duas æquato examine lances
Sustinet, et fata imponit diversa duorum :
Quem damnet labor, et quò vergat pondere lethum.
(*Énéid.*, XII, 725.)

Page 12. — τὸν βάλεν ἰφῷ
διὸς Ἀλέξανδρος, Ἑλένης πόσις ἠυκόμοιο,
ἄκρην κακῆ κορυφῆν, ὅθι τε πρῶται τρίγες ἵππων
κρηνίῳ ἐμπεφύασι, μάλιστα δὲ καίριόν ἐστιν.
Ἀλγήσας δ' ἀνέπαλτο, βέλος δ' εἰς ἐγκέφαλον δῦ·
σὺν δ' ἵππους ἐτάραξε, κυλινδόμενος περὶ χαλκῷ.

Le divin Alexandre, l'époux d'Hélène à la belle chevelure, vient de l'atteindre d'un trait au sommet de la tête, à l'origine de la crinière, à l'endroit le plus vulnérable. L'animal, vaincu par la douleur, se dresse, et, le crâne percé d'un javelot, jette le désordre parmi les autres chevaux, en se roulant pour secourir le javelot d'airain.

..... Inter
Bellatoris equi cava tempora conjicit hastam.
Tollit se arrectum quadrupes et calcibus auras
Verberat.
(*Énéid.*, X, 889.)

Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit :
Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat,
Vulneris impatiens, arrecto pectore, crura.
(*Énéid.*, XI, 637.)

Page 18. — Βροντήσας δ' ἄρα δεινὸν, ἀφῆν' ἀργῆτα κεραυνὸν,
καὶ δὲ πρόσθ' ἵππων Διομήδεος ἦχε χαμᾶζε·
δεινὴ δὲ φλόξ ὄρτο θεοῦ καιομένοιο.

Il fit gronder son terrible tonnerre, et lança sa foudre rapide, qui tomba sur la terre devant les chevaux de Diomède : la flamme jaillit du soufre allumé.....

Hic pater omnipotens ter cælo clarus ab alto
Intonuit, radiisque ardentem lucis et auro
Ipse manu quatens ostendit ab æthere nubem.
(*Énéid.*, VII, 141.)

Page 22. — Εἶπερ γάρ σ' Ἐκτωρ γε κακὸν καὶ ἀνάγκιδα φήσει,
ἀλλ' οὐ πείσονται Τρῶες καὶ Δαρδανίῳνες.

Quand même Hector te proclamerait lâche et sans cœur, il ne serait cru ni des Troyens, ni des Dardaniens.....

Les Dardaniens, les habitants de la Dardanie, sujets d'Énée. C'était la race la plus ancienne; elle tirait son nom de son auteur, Dardanus, fils de Jupiter et d'Électre. Il était originaire d'Arcadie, et avait fondé la ville de Dardanie en Asie-Mineure.

On peut rapprocher de ce passage de l'Iliade ces mots que Virgile met dans la bouche de Turnus :

Pulsus ego ! aut quisquam meritò, sædissime, pulsum
Arguet, Iliaco tumidum qui crescere Thybrim
Sanguine et Evandri totam cum stirpe videbit
Procubuisse domum, atque exutos Arcadas armis?
(*Énéid.*, XI, 392.)

Page 26. — Ὡς εἰπὼν, ἵπποισιν ἐκέλετο, φώνησέν τε·
Ἐάνθε τε καὶ σὺ Πόδαργε, καὶ Αἴθων, Λάμπε τε δῖε.

A ces mots, il excite ses chevaux, et leur dit : « Xanthe, Podarge, Ethon, et toi, divin Lampus, etc.

..... Equum duci jubet.....
.... Alloquitur mærentem et talibus infit : etc.
(*Énéid.*, X, 858.)

Xanthe, Podarge, Ethon et Lampus sont les noms des chevaux d'Hector, et ont chacun leur signification particulière : ξανθός, bai-brun; πόδαργος, aux-pieds-agiles; αἴθων, alezan-brûlé; λάμπος, Rac. λάμπω, briller.

Page 28. — Οἱ δὲ τοι εἰς Ἑλίκην τε καὶ Αἰγὰς δῶρ' ἀνάγουσι
πολλά τε καὶ χαρίεντα.

Ce sont eux pourtant qui, dans Hélice et dans Èges, te consacrent de nombreuses et magnifiques offrandes.

Hélice, ancienne ville considérable de l'Achaïe, fondée par Ion. Elle possédait un magnifique temple de Neptune. — Détruite par un tremblement de terre.

Non loin d'Hélice, se trouvait la petite ville d'Èges, sur les bord du Crathis. Elle possédait aussi un temple de Neptune, situé sur une montagne.

Page 34. — 1. Αὐτίκα δ' αἰετὸν ἦκε, τελειότατον πετεηνῶν,
νεβρόν ἔχοντ' ὀνύχεσσι, τέκος ἐλάροιο ταχείης·
παρ δὲ Διὸς βωμῶ περικαλλέει κάβδαλε νεβρόν.

Aussitôt il envoie un aigle, le plus certain des augures, qui, tenant dans ses serres le jeune faon d'une biche légère, laisse tomber son fardeau sur l'autel magnifique de Jupiter.

..... Donec vi victus et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projecit fluvio, penitusque in nubila fugit.
Tum verò augurium Rutuli clamore salutant.

(*Énéid.*, XII, 254.)

— 2. πανομφαίῳ Ζηνί....

A Jupiter, auteur de tous les présages.

Les anciens regardaient Jupiter comme la source première de tous les oracles. C'était, suivant la mythologie, de Jupiter seul, qu'Apollon et les autres divinités tenaient le don d'annoncer l'avenir.

Page 38. — Καὶ σε, νόθον περ ἔόντα, κομίσατο ᾧ ἐνὶ οἴκῳ.

Et qui, tout bâtard que tu étais, prit soin de toi dans sa demeure.

Teucer était fils de Télamon et d'Hésione, fille de Laomédon et œur de Priam. Hésione, devenue captive d'Hercule, quand ce héros ravagea la ville de Troie, avait été donnée à Télamon pour prix de ses services. Le nom de Teucer rappelait l'origine troyenne de sa mère.

D'après une tradition postérieure, il fut repoussé par son père, pour être revenu de la guerre de Troie sans son frère. Il trouva une nouvelle patrie dans l'île de Chypre, où il fonda la ville de Salamine.

Certus enim promisit Apollo
Ambiguam tellure novâ Salamina futuram.

(*Horace*, I, ode VII.)

Page 40. — Μήκων δ' ὡς ἐτέρωσε κάρη βάλεν, ἦτ' ἐνὶ κήπῳ,
καρπῶ βριθομένη νοτίησί τε εἰαρινῆσιν·
ὡς ἐτέρωσ' ἤμυσε κάρη πύληκι βαρυυθέν.

Comme un pavot, dans un jardin, penche la tête sous le poids de son fruit et de la rosée du printemps; ainsi l'infortuné laisse tomber sa tête sous le poids de son casque.

..... Inque humeros cervix collapsa recumbit :
Purpureus veluti quum flos succisus aratro
Languescit moriens; lassove papavera collo
Demisere caput, pluvia quum fortè gravantur.

(*Énéid.*, IX, 433.)

Page 42. — Κεβριόνην δ' ἐκέλευσεν ἀδελφεὸν, ἐγγύς ἔόντα,
ἵππων ἦνί' ἐλεῖν.

Il ordonne à Cébrion, son frère, qui se trouve là, de prendre en main les rénes.

Cébrion était fils naturel de Priam, et par conséquent frère d'Hector.

Page 48. — 1. Οὐδέ τι τῶν μέμνηται, ὃ οἱ μάλα πολλάκις υἱὸν
τειρόμενον σώεσκον ὑπ' Εὐρυσθέος ἀέθλων.

Il ne se souvient plus de la puissante protection que j'ai tant de fois accordée à son fils, quand il pliait sous le poids des travaux que lui avait imposés Eurysthée.

Eurysthée, fils de Sthénéus et de Nicippé. Son père, né de Persée et d'Andromède, était roi d'Argos et de Mycènes. Grâce à Junon, qui le favorisait au détriment d'Hercule, il naquit assez tôt pour régner sur les descendants de Persée, contrairement aux serments de Jupiter, qui avait promis l'empire à son fils. C'est ainsi qu'Eurysthée fut le maître d'Hercule, et put lui imposer ces fameux travaux, dont les difficultés, insurmontables pour tout autre que le fils de Jupiter, devaient le délivrer d'un compétiteur qui lui portait ombrage. Des douze travaux qu'Eurysthée lui imposa, l'enlèvement de Cerbère est le seul dont Homère fasse mention, quoique dans le même passage il fasse entendre qu'il en eut plusieurs à accomplir.

- 2. Εὐτέ μιν εἰς Ἄϊδαο πυλάρταο προὔπεμψεν
ἐξ Ἐρέβου ἀξοντα κύνα στυγεροῦ Ἄϊδαο.

*Quand Hercule fut envoyé aux enfers, aux portes inébranlables,
pour enlever de l'Érèbe le chien du terrible Pluton.*

Tartareum ille manu custodem in vincla petivit
Ipsius a solio regis traxitque tremementem.
(*Énéid.*, VI, 395.)

Page 62. — περὶ Πατρόκλοιο πεσόντος.

. *Pour le corps de Patrocle.*

Patrocle, fils de Ménétius et de Sthénélee, commit dans sa jeunesse un meurtre involontaire, et fut exilé de sa patrie. Pélée le recueillit dans son palais, où il devint le familier d'Achille, le fils de son bien-facteur, qu'il accompagna au siège de Troie. Il s'abstint d'abord de combattre; mais quand les Troyens portèrent la flamme sur les vaisseaux des Grecs, il s'élança dans la mêlée, revêtu des armes de son ami, et fut tué par Hector. C'est alors qu'Achille se leva pour le venger.

Page 64. — 1. Ἰν' Ἰαπετός τε Κρόνος τε
ἤμενοι, οὐτ' ἀύγῃς Ὑπερίονος Ἡελίοιο
τέρπονται, κτλ.

*Aux lieux où sont relégués Japet et Saturne, que n'éclairent pas
les rayons du Soleil, fils d'Hypérion, etc.*

Japet, un des Titans, fils d'Uranus et de Géa; époux de Clymène et père d'Atlas, de Prométhée et d'Épiméthée. Saturne, détrôné par Jupiter, avait été relégué aux enfers avec les Titans.

Hypérion était encore un Titan. Il eut de Théia le Soleil, la Lune et l'Aurore. Il est des traducteurs qui expliquent ce mot dans le sens étymologique ὑπὲρ ἰών, *qui marche au-dessus de nous.*

- 2. Ἐν δ' ἔπεσ' Ὀκεανῷ λαμπρὸν φάος ἡλίοιο,
ἔλχον νύχτα μέλαιναν ἐπὶ ζεῖδωρον ἀρουραν.

Cependant l'éclatante lumière du soleil disparaissait dans l'Océan, laissant traîner sur la terre fertile le sombre voile de la nuit.

Vertitur interea cælum, et ruit Oceano nox
Involvens umbrâ magnâ terramque polumque.
(*Énéid.*, II, 250.)

Page 72. — Οἱ δὲ, μέγα φρονέοντες, ἐπὶ πτολέμοιο γεφύρῃ
εἶατο παννύχιοι · πυρὰ δὲ σφισι καίετο πολλὰ.

*Cependant les Troyens, concevant de grandes espérances, pas-
sent toute la nuit dans l'attente du combat; et des feux sans
nombre sont allumés dans leur camp.*

Collucet ignes; noctem custodia ducit
Insomnem.
(*Énéid.*, IX, 165.)